



Département d'évaluation de la recherche

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Septembre 2022



1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

1-Identification de l'unité

Nom de l'unité :	Sorbonne- Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe
Acronyme :	SIRICE
Label et numéro :	UMR 8138
Domaine scientifique principal :	Histoire des relations internationales
Équipe de direction :	Marie-Pierre REY, Directrice Olivier FORCADE, Directeur-adjoint Fabrice VIRGILI, Directeur-adjoint jusqu'en mars 2021, puis Corine DEFRANCE

Liste des tutelles de l'unité de recherche : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Sorbonne Université
Centre National de la Recherche Scientifique

Écoles doctorales de rattachement : École doctorale d'Histoire de l'Université Paris 1 (ED 113)
École doctorale d'Histoire moderne et contemporaine de Sorbonne Université (ED 188)
École doctorale des Civilisations, cultures, littératures et sociétés de Sorbonne Université (ED 020)
École doctorale de Géographie de Sorbonne Université / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (ED 434)

Nom complet : Sorbonne-Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe

SIRICE est une unité mono-équipe.

2-Présentation de l'unité

A) Historique et localisation :

a) Historique :

L'UMR Irice a été fondée en 2002. En 2015 elle est devenue SIRICE (un « S » pour Sorbonne a été ajouté). Ce changement avait pour finalité d'une part de mieux souligner, en particulier à l'international, notre identité commune malgré la dispersion géographique de l'unité, symbolisant l'alliance scientifique Sorbonne Université-Paris 1 Panthéon-Sorbonne en histoire des relations internationales, et d'autre part de nous distinguer de trop nombreux homonymes (IRIS-EHESS, IRHIS-Lille 3, IRHS-Rouen, IRIS), source de confusion. Depuis sa création, l'unité réunit institutionnellement des directeurs de recherche et chercheurs CNRS et des enseignants-chercheurs provenant d'équipes des universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université. Pour Paris 1, il s'agit des historiens de 6 des 7 centres et parcours de l'Institut Pierre Renouvin (Centre d'histoire des relations internationales contemporaines, Centre d'histoire de l'Asie contemporaine, Centre de recherches sur l'histoire de l'Europe centrale contemporaine, Centre de recherches en Histoire nord-américaine,

Centre de recherches en histoire des Slaves et parcours Guerre, politique et société), auxquels s'est adjoint en 2018 un enseignant-chercheur extérieur à l'Institut Pierre Renouvin ; pour Sorbonne Université, des historiens du Centre d'histoire de l'Europe et des relations internationales, des civilisationnistes et des historiens des idées (philosophie incluse) du Centre de recherche sur les mondes germaniques et des historiens du Centre de recherche en histoire de l'innovation (CRHI), et des géographes. Contrairement au contrat précédent, l'UMR ne compte plus de collègues associés en provenance de l'université de Cergy-Pontoise (désormais CY Cergy Paris Université) et de l'université Paris 3 (ils sont aujourd'hui émérites) mais nous comptons néanmoins deux enseignants-chercheurs extérieurs rattachés à SIRICE par conventions. Si elle est majoritairement composée d'historiens, dès son origine, l'unité s'est ouverte à d'autres champs et méthodes, d'où son caractère pluridisciplinaire.

À sa création, l'objectif de l'UMR a été de fédérer ses recherches autour d'un objet unique, « l'Europe », entendu au sens large du terme, autour des grandes questions européennes au XX^e et au XXI^e siècles principalement. Progressivement nous avons intégré le XIX^e siècle dans notre champ d'études en opérant un double croisement : entre histoire du long terme et histoire du temps présent, entre approche comparatiste et approche internationaliste.

L'objet d'études originel s'est considérablement enrichi et diversifié au fil des années : historiquement, les activités de recherche de l'UMR se structuraient en cinq axes, cette architecture permettant de combiner les axes forts de nos questionnements (relations internationales, volet politique, identités européennes, culture matérielle, mémoire et traces des guerres) et une démarche accordant une grande place aux approches aréales. En 2015, un sixième axe, « le genre », a émergé et, en 2017, à ces six axes structurels ont été ajoutés deux « projets transversaux ».

b) Localisation :

Jusqu'en mars 2017, l'UMR SIRICE a bénéficié de la triple localisation suivante : en Sorbonne, dans les locaux de l'Institut Pierre Renouvin, Paris 1 ; à la Maison de la Recherche de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université au 28, rue Serpente Paris 6^e et rue de l'Amiral Mouchez (CNRS). En mars 2017, nous avons dû quitter les locaux de la rue de l'Amiral Mouchez. La direction et l'administration de l'unité se sont alors installées provisoirement à l'université Paris 1, salle F628, en attendant le déménagement du laboratoire sur le Campus Condorcet (Site d'Aubervilliers). Ce dernier s'est effectué à la rentrée universitaire 2019.

Depuis le 25 septembre 2019, l'UMR est donc installée au 5^e étage du Bâtiment Recherche Sud du Campus Condorcet où elle compte 40 postes de travail dont 8 réservés aux doctorants de l'Unité. L'ensemble de l'équipe administrative y est établi. Mais elle a conservé ses locaux à l'Institut Pierre Renouvin, lesquels ont été, il y a un peu plus d'un an, aménagés en un centre de documentation et salles de séminaires, ainsi qu'à la Maison de la Recherche (Sorbonne Université), où elle dispose essentiellement des infrastructures du site et de bureaux réservés à des enseignants-chercheurs.

L'installation de l'UMR sur le Campus Condorcet a constitué un tournant majeur dans la vie de notre laboratoire, car nous avons substantiellement gagné en espace et en conditions de travail grâce à des bureaux clairs et fonctionnels, de salles de séminaires spacieuses, et de lieux de convivialité agréables et ce même si les débuts de cette installation ont été compliqués du fait de la pandémie d'une part et du retard de l'ouverture du Grand Équipement Documentaire, aujourd'hui appelé Humathèque, d'autre part. Durant les deux années de pandémie, un certain nombre de manifestations scientifiques ayant été annulées ou s'étant tenues en ligne, nous avons profité des crédits non dépensés pour financer l'installation de postes de travail supplémentaires et équiper notre salle de réunion d'un système de vidéoconférence de qualité qui nous a permis de gagner en autonomie par rapport aux équipements mutualisés proposés par le Campus.

B) Organisation de l'unité :

L'unité (cf. En annexe l'organigramme et le règlement intérieur) compte une équipe de direction à savoir une directrice et deux directeurs-adjoints, tous trois issus des trois composantes fédérant l'UMR ;

une équipe administrative (gestion, secrétariat et personnels en appui à la recherche). La gouvernance de SIRICE s'appuie sur un conseil d'unité et un conseil d'unité élargi, sans compter l'assemblée générale annuelle. Sur le plan administratif comme scientifique, SIRICE fonctionne en mono-équipe, répartie en axes et projets.

a) L'équipe de direction :

Pour le présent contrat de janvier 2017 (à titre d'intérim pour un an) jusqu'à décembre 2022, la direction de SIRICE a été assurée par Marie-Pierre REY, (Professeure, Paris 1), secondée par Olivier FORCADE (Professeur, Sorbonne Université) et Fabrice VIRGILI (Directeur de recherches, CNRS). En mars 2021, Fabrice VIRGILI a souhaité quitter ses fonctions et a été remplacé par Corine DEFRANCE (Directrice de recherches, CNRS). Toutefois, Fabrice VIRGILI a conservé sa fonction de référent de SIRICE auprès des autorités du Campus Condorcet ; il est ainsi en charge de toutes les questions matérielles et logistiques liées à l'installation de notre unité sur le site d'Aubervilliers. Et il a également la responsabilité de notre compte twitter.

L'équipe de direction a trois missions essentielles :

Elle a tout d'abord vocation à réfléchir aux grandes lignes de la politique scientifique de l'UMR et à élaborer des propositions qui sont ensuite soumises au conseil d'unité.

Elle a également pour fonction de superviser l'organisation et la gestion quotidienne de la structure et des manifestations relevant de son fonctionnement régulier : fabrication et diffusion de la lettre bimensuelle de l'UMR SIRICE, circulation des informations via le « flashsirice », qui constituent deux outils clefs de notre politique de communication interne.

Enfin, elle est à l'écoute des attentes des membres de l'unité (enseignants-chercheurs, personnes CNRS, personnel administratif, doctorants) de sorte que chacun puisse travailler pour l'intérêt collectif dans une atmosphère de confiance et de respect mutuel. Durant la pandémie, ce suivi ainsi que la gestion concrète de l'UMR se sont effectués de manière très régulière, mais en distanciel. L'équipe de direction est assistée par une équipe administrative.

b) L'équipe administrative et les personnels d'appui à la recherche :

L'équipe administrative est composée d'une gestionnaire CNRS, Sandrine MARAS, d'une ingénieure d'études CNRS, Sandra CHALLIN, et d'un secrétaire d'administration détaché par l'université Paris 1 auprès de SIRICE, Stéphane GUILLEREZ, tous trois engagés à temps plein (3 ETP) auxquels s'est ajouté à temps partiel Christophe POTIER-THOMAS, ingénieur de recherche CNRS. Sonia BLEDNIAK, ingénieure d'études Paris 1 a quant à elle été détachée au LabEx EHNE pendant toute la période de référence. Elle rejoindra SIRICE à partir de janvier 2023. On note donc que les forces vives en matière d'administration, de gestion et d'appui à la recherche proviennent exclusivement du CNRS et de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Université n'apportant pas de personnels et prenant appui sur la DRV de la Faculté des Lettres (exécution des crédits propres de Sorbonne Université pour l'UMR).

Sandrine MARAS joue un rôle majeur dans l'administration et la gestion financière de l'unité. Elle en est la cheville ouvrière et, arrivée dans notre UMR en décembre 2003, elle incarne une très précieuse continuité. Interlocutrice privilégiée de l'unité tant avec l'administration centrale du CNRS qu'avec la délégation, en l'occurrence la DR5, dont nous dépendons, elle assure toute la correspondance de l'unité avec les instances du CNRS et administre la part CNRS du budget de l'UMR. Elle prépare, avec le soutien de Stéphane GUILLEREZ, (voir ci-après) les réunions de la direction et du conseil d'unité ; elle s'occupe de l'organisation matérielle et logistique d'une large partie des opérations scientifiques conduites par l'UMR, là encore avec l'aide de Stéphane GUILLEREZ ; elle assure l'accueil des chercheurs, doctorants et post-doctorants ; elle est l'agent de prévention, hygiène et sécurité de l'unité et a suivi à cette fin une formation *ad hoc* en septembre 2018.

Stéphane GUILLEREZ, personnel Paris 1, secrétaire de l'Institut Pierre Renouvin, en charge des questions de scolarité M1 et M2 pour le Mastère recherche Histoire contemporaine des Relations internationales et des Mondes étrangers adossé à l'IPR, assure également de nombreuses tâches

dans le cadre du fonctionnement de l'UMR. Il est en charge de la gestion de la part Paris 1 des crédits de l'UMR ; il assiste Sandrine MARAS dans l'administration quotidienne de l'unité. Il apporte également son aide logistique et matérielle dans l'organisation des colloques et des journées d'études de l'UMR et gère les missions et déplacements des enseignants-chercheurs de l'université de Paris 1 membres de l'unité. Il est responsable du site Internet de l'UMR et de la préparation de la lettre SIRICE. Durant le congé de maternité de Sandrine MARAS, (de mai 2022 à février 2023), il a assuré avec dévouement et un grand professionnalisme la gestion financière de toute l'unité puisque Mme MARAS n'a pu être remplacée durant toute cette période.

Sandra CHALLIN, ingénieure d'études CNRS, qui nous a rejoints en 2020, est secrétaire de rédaction des revues pilotées par l'UMR. Jusqu'en 2021, l'UMR assurait la coordination de trois revues : la revue *Monde(s)*, les *Cahiers SIRICE* et le *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*. Gisèle BORIE, ingénieure d'études CNRS, en poste à l'UMR jusqu'à son départ en retraite début 2019 et Virginie DURAND, partie fin mai 2019 pour rejoindre une autre unité, se partageaient ce pilotage. Mais leur départ n'ayant donné lieu qu'à un seul remplacement, de surcroît tardif (février 2020), et ce malgré toutes les démarches entreprises dans ce sens auprès de l'INSHS comme auprès de notre délégation de rattachement, nous avons été contraints de réfléchir à une autre organisation et production éditoriales (cf. *infra*) Sandra CHALLIN est également notre référente Humathèque, une fonction qu'elle assure en coopération avec Valérie Hugonnard, membre du service « Soutien à la recherche et à l'innovation » de l'Humathèque du Campus Condorcet. Elle contribue enfin à aider les enseignants-chercheurs et chercheurs de notre unité à s'approprier les divers outils d'aide à la recherche proposés par le Campus Condorcet.

Christophe POTIER-THOMAS, ingénieur de recherche CNRS, est rattaché à mi-temps à SIRICE. Durant la période de référence, il a essentiellement été en charge de la lourde gestion du programme H2020 InsSciDE obtenu par notre unité tout en nous faisant bénéficier de son expertise quant au montage de projets européens et nationaux.

Sonia BLEDNIAK, ingénieure d'études Paris 1, a quant à elle été affectée aux activités de publication du LabEx ainsi qu'à la gestion de l'Encyclopédie EHNE durant toute la période de référence. Le LabEx ayant pris fin, Sonia BLEDNIAK rejoindra SIRICE à plein temps à partir de janvier 2023.

Indépendamment de la pandémie qui a impacté notre unité en termes d'organisation et de cohésion, les années 2017-2022 ont été compliquées : comme déjà mentionné, les deux postes d'ingénieurs (de Gisèle BORIE et Virginie DURAND) n'ont donné lieu qu'à un seul remplacement (avec l'arrivée de Sandra CHALLIN) et nous avons donc perdu un poste d'ingénieur. En outre, comme déjà mentionné, en mai 2022, notre gestionnaire est partie en congé maternité jusqu'en février 2023, sans avoir été remplacée. Face à ces difficultés, nous avons dû compter sur nos propres forces et l'engagement décuplé de notre secrétaire administratif Stéphane GUILLEREZ.

Outre l'équipe de direction et l'équipe administrative, SIRICE compte, conformément à son règlement, des structures de gouvernance scientifique.

c) Les structures de gouvernance scientifique

Le conseil d'unité :

Il est composé de membres nommés et élus conformément à nos statuts et associe des enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences, directeurs de recherche et chercheurs) émanant des trois composantes (Paris 1, SU, CNRS), des représentants du personnel administratif et des personnels d'appui à la recherche, des représentants des doctorants (à raison de deux doctorants titulaires et deux doctorants suppléants relevant des écoles doctorales de Paris 1 et SU) et des représentants des docteurs.

Le conseil d'unité est étroitement associé aux projets et décisions engageant la vie scientifique de l'unité et se tient 3 à 4 fois par an. Il se prononce sur les demandes de rattachement à l'unité et, 2

fois par an, fixe l'attribution des crédits disponibles une fois les dépenses fixes assurées (aide à l'édition pour la revue *Monde(s)* aux PUR, coût d'abonnement et de conversion sur la plateforme Cairn.info des *Cahiers SIRICE* et du *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, puis d'*Histoire, Europe et Relations internationales*, etc.). Il se prononce sur ces demandes au vu des dossiers (manifestation, date, public, budget prévisionnel...) qui lui sont au préalable soumis.

Il était au 31 décembre 2022 constitué de la manière suivante :

Collège des enseignants-chercheurs et chercheurs tel qu'en place au 31 décembre 2022.

Paris 1 Panthéon-Sorbonne :

Laurence BADEL (Professeure)

Hélène HARTER (Professeure)

Florian MICHEL (Maître de conférences) Élu professeur en décembre 2022, avec effet rétroactif au 1^{er} septembre 2022, Florian Michel sera remplacé à la prochaine assemblée générale de SIRICE au printemps 2023.

Marie-Pierre REY (Professeure - directrice de l'UMR)

Pierre VERMEREN (Professeur)

Christina WU (Maîtresse de conférences)

Sorbonne Université :

Anne-Laure BRIATTE (Maîtresse de conférences)

Olivier DARD (Professeur)

Isabelle DAVION (Maîtresse de conférences)

Olivier FORCADE (Professeur, directeur-adjoint de l'UMR)

Pascal GRISET (Professeur)

Hélène MIARD-DELACROIX (Professeure)

CNRS :

Corine DEFRANCE (Directrice de recherche, directrice-adjointe de l'UMR)

Léonard LABORIE (Chargé de recherche)

Collège ITA-BIATSS

Sandrine MARAS (TCS, responsable administrative de SIRICE, CNRS)

Sandra CHALLIN (IE, CNRS)

Collège doctorants

Paris 1 Panthéon-Sorbonne :

Titulaire : Meryl LAVENANT

Suppléant : Michal CHOJAK

Sorbonne Université :

Titulaire : François GAÜZERE-MAZAURIC

Suppléant : Julien BARBAROUX

Collège docteurs

Titulaire : Diane GRILLERE

Suppléante : Ksenia SMOLOVIC

On notera ici que le nombre total des membres (y compris le directeur d'unité) excède 15 personnes, comme autorisé par le CNRS dans le cas de grandes unités comme la nôtre.

Pour assurer un suivi plus régulier de la politique scientifique, nous avons mis en place à partir d'octobre 2016, d'abord de manière informelle puis de manière plus « institutionnelle », un « conseil d'unité élargi » aux responsables des cinq axes et des deux projets transversaux.

Le conseil d'unité élargi :

Il réunit les membres du conseil d'unité auxquels s'ajoutent les responsables des axes, il joue un rôle majeur dans la gestion et l'organisation des programmes scientifiques en cours et a vocation à se tenir 3 à 4 fois par an, selon les besoins. Il n'a pas de périodicité établie en amont.

L'Assemblée générale de l'unité :

Une fois par an, généralement au printemps, se tient l'Assemblée Générale de l'unité. Elle est ouverte à tous les membres statutaires de l'unité, à ses membres associés et partenaires, aux collègues émérites et à tous les doctorants du laboratoire. Elle constitue un moment important pour la vie de l'unité. Le bilan de l'année écoulée y est présenté par l'équipe de direction qui propose en outre des lignes directrices d'action pour l'année à venir. Ces lignes sont discutées et, le cas échéant, infléchies selon les suggestions de l'assemblée, elle-même invitée à formuler des propositions d'opérations à engager pour l'année à venir. Ce moment est essentiel pour la vie de l'unité, il est prolongé par un pot amical qui permet aux membres de l'unité d'échanger dans un cadre informel. Bien évidemment, l'Assemblée ne s'est pas tenue en présentiel durant la pandémie.

C) Équipes, Plateformes, services communs :

L'unité est mono-équipe ; elle dispose de plusieurs plateformes et services communs et au travers de ses revues mène une politique éditoriale ambitieuse, visant à valoriser tant les recherches des chercheurs et enseignants-chercheurs confirmés que les travaux des étudiants, mastérants, doctorants, post-doctorants de l'unité. Par ailleurs, la fusion des *Cahiers Sirice* avec le *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* nous a permis de concevoir la nouvelle publication (*HERI, Histoire, Europe et Relations internationales*) en fonction des exigences de qualité éditoriale d'une publication scientifique tel que préconisés par le Comité pour la science ouverte.

a) Outils de communication interne :

Ils sont au nombre de deux :

La « Lettre de SIRICE », préparée et rédigée par notre secrétaire Stéphane GUILLEREZ après collecte d'informations transmises par la direction et les membres de SIRICE. Elle est envoyée deux fois par mois à tous les membres de l'unité inscrits sur la liste de diffusion du laboratoire et constitue un outil précieux pour la vie de l'unité.

Le « flashsirice » qui, lui aussi transmis via la liste de diffusion de SIRICE, permet à tout instant à tous les membres de SIRICE de diffuser des informations brèves et urgentes (ex : appels à contributions, appels à colloques, annonces de contrats doctoraux, de post-doc, etc.)

Une communication ouverte aux membres de l'unité mais également à tout public intéressé par nos travaux est également assurée par d'autres outils.

b) Outils de communication interne et externe

Nous en comptons également deux.

Le site de l'UMR SIRICE : <https://sirice.eu/>

L'UMR SIRICE a entrepris en 2017 une refonte en profondeur de son site mené à bien par Clémence BLAZY. Nos objectifs étaient alors autant techniques (passage de Spip à Drupal, accueil bilingue, facilité d'accès, de modification et de contribution des membres de l'unité au site) que relevant de notre politique scientifique (valorisation de notre agenda, de nos revues et publications, des activités des doctorantes et doctorants, de nos actions de valorisation en particulier à l'international). Depuis ce moment et jusqu'à aujourd'hui la maintenance du site est assurée par Stéphane GUILLEREZ. Malgré nos demandes réitérées, nous n'avons en effet pas obtenu du CNRS le demi-poste de chargé.e. de médiation scientifique alors demandé.

Grâce aux efforts conjugués de notre secrétaire Stéphane GUILLEREZ et de Tiphaine SPIERS, stagiaire au sein de l'UMR depuis fin mars 2022, des changements ont été apportés à la structure et au fonctionnement du site. Une nouvelle rubrique a été créée intitulée « SIRICE en Europe et dans le monde » qui vise à mettre en valeur les participations de l'UMR hors de France. Y figurent ainsi :

- Les projets européens et internationaux : projets actuels et ceux passés (y figureront notamment les ANR).
- Nos liens avec les universités européennes : on y trouve une courte présentation de *4eu+* et de *Una Europa*.
- L'onglet accueil au sein du SIRICE (rubrique en cours de préparation) recensera les chercheurs étrangers accueillis au sein du SIRICE pour un temps défini.
- Et enfin les colloques et séminaires ayant lieu hors de France, organisés par des membres statutaires de l'UMR ou auxquels ils participent.
- Ajoutons enfin que le site de l'UMR a également bénéficié du travail sur la collection HAL avec laquelle le lien est dorénavant assuré, ce qui est très précieux.

Le compte twitter @UmrSirice :

Il a été créé en 2018 lors de la refonte de notre site <https://sirice.eu> mais n'a été réellement développé qu'à partir de décembre 2021. Nous souhaitons rappeler les publications des membres de l'UMR SIRICE, puis annoncer notre ouvrage collectif *Chroniques de l'Europe* paru en janvier 2022. Depuis, 450 tweets ont été envoyés dans le respect de notre politique de valorisation, c'est-à-dire exclusivement pour promouvoir les travaux et interventions de membres de notre UMR. Nous avons près de 400 abonnés, dont une part importante d'institutionnels et de doctorants. Ces derniers ont pris une place importante dans @UmrSirice : nous sommes attentifs à les relayer sur ce support institutionnel, de nombreux membres pensent à faire figurer @UmrSirice sur leurs tweets.

SIRICE mène en parallèle une politique éditoriale ambitieuse grâce aux revues qu'elle a créées ou développées et en prenant appui sur les éditions de Sorbonne Université (Sorbonne Université Presses coll. « Mondes contemporains ») et Paris 1 (Éditions de la Sorbonne) pour la valorisation de thèses de doctorat et la diffusion de travaux collectifs. Pour ses revues propres, la période de référence a coïncidé à cet égard avec des changements importants.

C) Les revues relevant du périmètre de SIRICE

Jusqu'en 2021, l'unité a été partie prenante de trois revues, deux au titre général de SIRICE (*Monde(s)* et *Cahiers SIRICE*), et une troisième, éditée par l'Institut Pierre Renouvin (*le Bulletin de l'IPR*).

Notre structuration historique :

La revue *Monde(s)*. Histoire, espaces, relations

<http://www.monde-s.com/> et <http://sirice.eu/nos-revues/revue-monde-s>

La ligne éditoriale de la revue *Monde(s)* concerne l'histoire globale et c'est d'ailleurs la première revue francophone de ce genre. Elle est dirigée par Robert Frank, ancien directeur de l'UMR SIRICE. Depuis 2015, l'université de Lausanne, l'Imaf et le Crhia de Nantes sont venus renforcer l'UMR SIRICE

dans la réalisation de cette publication. Cette revue, qui est dans sa sixième année, est éditée depuis janvier 2015 par les Presses universitaires de Rennes (de 2012 à 2014 par Armand Colin) sur papier et en ligne via le portail Cairn.info. Dans la période de référence, elle a publié douze numéros dont la variété rend bien compte de la richesse des travaux de recherche conduits à l'UMR.

Voici les titres des numéros parus :

2022/2, n° 22	Le Vatican, acteur global au XX ^e siècle. Le tournant des années Pie XII (1939-1958)	Sous la direction de Marie Levant, Laura Pettinaroli et Olivier Sibire	Presses universitaires de Rennes, 204 p., novembre 2022 [http://www.monde-s.com/programmation/dernier-numero]
2022/1, n° 21	Histoires globales. Global Histories, numéro anniversaire de la revue	Sous la direction de Thomas David et Pierre Singaravélou	Presses universitaires de Rennes, numéro anniversaire, 172 p., mai 2022 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/21-histoires-globales-global-histories]
2021/2, n° 20	Santé globale. Des acteurs négligés	Sous la direction de Yi-Tang Lin et Anne-Emanuelle Birn	Presses universitaires de Rennes, 230 p., novembre 2021 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-20]
2021/1, n° 19	La Société des nations : une expérience de l'internationalisme	Sous la direction de Jean-Michel Guieu et Stanislas Jeannesson	Presses universitaires de Rennes, 256 p., mai 2021 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/n19]
2020/2, n° 18	Décentrer la Guerre froide	Sous la direction de Justine Faure et Mario Del Pero	Presses universitaires de Rennes, 222 p., novembre 2020 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n18-decentrer-la-guerre-froide]
2020/1, n° 17	Tristes trophées. Objets et restes humains dans les conquêtes coloniales au XIX ^e siècle	Sous la direction de Lancelot Arzel et Daniel Foliard	Presses universitaires de Rennes, 220 p., mai 2020 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n17-tristes-trophees-objets-et-restes-humains-dans-les-conquetes-coloniales-du-xixe-siecle-mai-2020]
2019/2, n° 16	Mondialisation de l'information. La révolution médiatique du XIX ^e siècle	Sous la direction de Delphine Diaz et Renaud Meltz	Presses universitaires de Rennes, 228 p., novembre 2019 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n-16-mondialisation-de-linformation-la-revolution-

			mediatique-du-xixe-siecle-novembre-2019
2019/1, n° 15	Réfugiés, sujets d'une histoire globale	Sous la direction d'Aline Angoutures et Dzovinar Kévonian	Presses universitaires de Rennes, 218 p., mai 2019 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n15-refugies-sujets-dune-histoire-globale-mai-2019]
2018/2, n° 14	L'Europe médiane, carrefours et connexions	Sous la direction de Paul Gradwohl et Antoine Marès	248 p., novembre 2018 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n14-leurope-mediane-carrefours-et-connexions-novembre-2018]
2018/1, n° 13	Mondialisations financières depuis 1880	Sous la direction d'Éric Bussière et Laurent Warlouzet	Presses universitaires de Rennes, 220 p., mai 2018. [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n13-mondialisations-financieres-depuis-1880-mai-2018]
2017/2, n° 12	Maghreb-Indochine, comparaisons impériales	Sous la direction de Christophe Goscha et Sylvie Thénault	Presses universitaires de Rennes, 244 p., novembre 2017. [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n12-maghreb-indochine-comparaisons-imperiales-mai-2018]
2017/1, n° 11	Les « années 1968 » : circulations révolutionnaires	Sous la direction de Ludvine Bantigny, Boris Gobille et Eugénia Palieraki	Presses universitaires de Rennes, 272 p., mai 2017 [http://www.monde-s.com/programmation/anciens-numeros/archives-n11-les-annees-1968-circulations-revolutionnaires]

Les Cahiers SIRICE

<http://sirice.univ-paris1.fr/spip.php?rubrique59>

Depuis 2008, l'UMR SIRICE a publié ses *Cahiers* à raison de 2 ou 3 numéros par an. Au-delà des ouvrages, articles, actes de colloques que les chercheurs de l'UMR SIRICE publient, individuellement ou collectivement, les *Cahiers SIRICE* constituaient un outil supplémentaire et complémentaire. Plus souples et réactifs, ils permettaient de rendre compte rapidement de travaux en cours sur les différents thèmes qui structurent notre recherche. Ils sont particulièrement ouverts aux travaux des doctorants et post-doctorants de l'UMR.

Les *Cahiers SIRICE* ont été mis en ligne pour faire part des débats et des pistes de réflexion aux spécialistes, aux étudiants, mais aussi à toutes celles et ceux qui sont curieux de voir la recherche historique en train de se faire sur les questions européennes.

Ils ont, au cours de la période, changé de nom, à l'instar de l'UMR. Le nombre de consultations est en augmentation constante et début 2018, avoisinait 60 000 par an, ce qui est très satisfaisant pour la visibilité de l'UMR.

Dans la période de référence, les numéros suivants ont paru :

2021/2, n° 27	Engagement et mobilisation internationale, journée d'étude des doctorants SIRICE	Sous la direction de Nicolas Batteux, Maxime Launay et Amal Silva da Cruz	88 p., 2021/2 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2021-2.htm]
2021/1, n° 26	Le blocus en 1914-1918. Histoire et mémoires	Sous la direction d'Olivier Forcade et Arndt Weinrich	124 p., 2021/1 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2021-1.htm]
2020/2, n° 25	Parcours transnationaux à l'époque contemporaine, journée d'étude des doctorants SIRICE	Sous la direction de Agathe Couderc, Alice de Lyrot, Romain Lebailly, Pascal Bonacorsi	76 p., 2020/2 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2020-2.htm]
2020/1, n° 24	Les circulations musicales et littéraires XIXe-XXIe siècles	Sous la direction de Anaïs Fléchet, Marie-Françoise Levy et Antoine Marès	92 p., 2020/1 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2020-1.htm]
2019/2, n° 23	Traumatismes collectifs et relations internationales : quelles représentations pour quels effets ?, journée d'étude des doctorants SIRICE	Sous la direction de Anne de Floris, Lise Galand, Ksenia Smolovic	144 p., 2019/2 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2019-2.htm]
2019/1, n° 22	Frontières. Circulations, vie quotidienne, illégalités, actes du colloque 24 février 2018	Sous la direction de Benedetta Carnaghi, Vincent Houle, Guillaume Pollack	150 p., 2019/1 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2019-1.htm]
2018/2, n° 21	Nouvelles recherches sur l'Europe médiane	Sous la direction de Justine Faure	160 p., 2018/2 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2018-2.htm]
2018/1, n° 20	Interconnexions (post-)coloniales, XX-XXIe siècle, journée d'étude des doctorants SIRICE	Sous la direction de Sara Legrandjacques, Karim Mammasse	102 p., 2018/1 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2018-1.htm]
2017/2, n° 19	Material Traces of Mass Death: the Exhumed Object/Traces matérielles de la mort de masse : l'objet exhumé	Sous la direction de Sophie Baby, François-Xavier Nérard	160 p., 2017/2 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2017-2.htm]
2017/1, n° 18	Experts et gouvernance. Quelles expertises pour quelle autorité ?, journée d'étude des doctorants SIRICE	Sous la direction de Yasmina Aziki	102 p., 2017/1 [https://www-cairn-info/revue-les-cahiers-sirice-2017-1.htm]

Le Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin

<http://www.univ-paris1.fr/autres-structures-de-recherche/ipr/les-revues/bulletin/>

Il a paru deux fois par an, un numéro thématique étant réalisé par des membres du Comité de rédaction, et l'autre rassemblant les articles des étudiants de Master et de thèse intitulé **Meilleurs mémoires**. Les articles de Master sont des « produits » en construction, non nécessairement finis, mais qui n'en sont pas moins authentiquement scientifiques. L'intention était de faire circuler, le plus librement possible, idées, problématiques et informations de sorte que ces articles soient un terrain d'expérimentation et d'expression pour différentes générations d'historiens. Deux doctorants assuraient avec la secrétaire de rédaction la réalisation des numéros, ce qui leur permettait également de se familiariser avec le monde de l'édition, de collaborer avec les enseignants et les auteurs et ainsi de prendre connaissance de la chaîne éditoriale. À ce jour, 53 numéros sont sortis depuis la fondation du Bulletin en 1996 et jusqu'à son arrêt fin 2021, et tous sont en ligne et accessibles gratuitement. La variété des thématiques traitées témoigne de l'importance que représentent les relations internationales, au croisement de bien des sujets.

n° 53 - automne 2021	Meilleurs Mémoires	Éditorial par Robert Frank	2021/2, 202 p. [https://ipr.pantheonsorbonne.fr/bulletin-ndeg-53-meilleurs-memoires] [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2021-2.htm]
n° 52 - printemps 2021	Médecine, santé et relations internationales	Sous la direction de Hélène Harter et Sara Legrandjacques	2021/1, 56 p. [https://ipr.pantheonsorbonne.fr/bulletin-ndeg-52-medecine-sante-et-relations-internationales-printemps-2021] [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2021-1.htm]
n° 51 - juin 2020	Meilleurs Mémoires	Éditorial par Marie-Pierre Rey	2020/1, 178 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2020-1.htm]
n° 50 - décembre 2019	Alimentation et relations internationales	Sous la direction de François-Xavier Nérard	2019/2, 128 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2019-2.htm]
n° 49 - juin 2019	Meilleurs Mémoires	Éditorial par Antoine Marès	2019/1, 180 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2019-1.htm]
n° 48 - novembre 2018	Polars/Thrillers et relations internationales	Sous la direction de Marie-Pierre Rey	2018/2, 120 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2018-2.htm]
n° 47 - Printemps 2018	Meilleurs Mémoires	Éditorial par Laurence Badel	2018/1, 158 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2018-1.htm]
n° 46 - Automne 2017	L'archéologie à l'aune des relations internationales, XIXe-XXIe siècle	Sous la direction de Gabrielle Abbe, Mathieu Jestin	2017/2, 154 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2017-2.htm]
n° 45 - Printemps 2017	Meilleurs Mémoires	Éditorial par Alya Aglan	2017/1, 184 p. [https://www-cairn-info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2017-1.htm]

Au fil de la période de référence, et du fait de la mise en ligne via Cairn.info de nos revues, nous avons assisté à un net élargissement de la notoriété de nos revues dont témoignent de manière très nette les données statistiques que nous avons fait figurer dans le portfolio.

Des changements intervenus fin 2021 :

À partir de 2021, l'UMR a engagé une refonte de sa politique éditoriale en fusionnant les *Cahiers SIRICE* avec le *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* pour donner naissance à une nouvelle revue : *Histoire, Europe et Relations internationales, Cahiers SIRICE-Pierre Renouvin* en 2022. Cette décision a été prise afin d'améliorer la visibilité du laboratoire à l'international, illustrer la diversité des composantes de SIRICE tout en respectant au mieux les critères de qualité éditoriale d'une revue scientifique dans le contexte du développement de la science ouverte. Une attention particulière a été portée sur le respect de la composition du Comité de rédaction et du Comité scientifique, tant du point de vue de la parité que du point de vue de la diversité et qualité institutionnelle de ses membres, toutes et tous universitaires, chercheurs et chercheuses de renom :

Comité de rédaction		
Nom	Prénom	Affiliation
Badier	Benjamin	Université Paris 1 SIRICE
Bertelsen	Rasmus	IUT, Arctic University of Norway
Bonatesta	Antonio	Université Aldo Moro de Bari
Challin	Sandra	CNRS SIRICE
Dachs	Gisela	Hebrew University
Dufraisse	Sylvain	Université de Nantes
Hébrard	Véronique	Université de Lille
Matheron	Jonas	Université Paris 1, SIRICE
Namont	Jean-Philippe	Académie de Paris
Rey	Marie-Pierre	Université Paris 1, SIRICE
Rugy de	Marie	Sciences Po Strasbourg
Sekowski	Pawel	Société historique polonaise
Comité scientifique		
Nom	Prénom	Affiliation
Badalassi	Nicolas	Sciences Po Aix
Barry	Gearóid	National University of Ireland, Galway
Bouchard	Carl	Université de Montréal
Briatte	Anne-Laure	Sorbonne Université, SIRICE
Bussière	Éric	Sorbonne Université, SIRICE
Catala	Michel	Université de Nantes

Connolly	James	University College London
Defrance	Corine	CNRS, SIRICE
Droit	Emmanuel	Université de Strasbourg
Forcade	Olivier	Sorbonne Université, SIRICE
Frank	Robert	Université Paris 1, SIRICE
Jeannesson	Stanislas	Université de Nantes
Kichelewski	Audrey	Université de Strasbourg
Ludlow	Piers	London School of Economics
Miard-Delacroix	Hélène	Sorbonne Université, SIRICE
Michel	Florian	Université Paris 1, SIRICE
Mișcoiu	Sergiu	Université Babes-Bolyai
Paillette	Céline	Inserm, Comité pour l'histoire de l'INSERM
Patel	Kiran	Ludwig Maximilians-Universität, München
Raflik	Jenny	Université de Nantes
Soubigou	Alain	Université Paris 1, SIRICE
Uslu	Ateş	İstanbul Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi
Van Rahden	Till	Université de Montréal

Fidèle à l'objectif scientifique affirmé depuis la fondation de l'UMR en 2002, la revue place l'Europe, étudiée en soi et en interaction avec les autres continents, au cœur de ses interrogations et de ses analyses, dans une approche pluridisciplinaire. L'objectif de la nouvelle revue, *HERI*, est de montrer le dynamisme et le caractère innovant des travaux de l'équipe de SIRICE, en accordant une attention particulière aux travaux des jeunes chercheuses et chercheurs, en master et doctorat, pour lesquels la revue doit constituer une vitrine.

Structuré autour d'un dossier thématique, avec des contributions d'auteurs extérieurs et internes au laboratoire, chaque numéro (2/an) comptera des présentations de travaux soutenus ou en cours, ainsi que des comptes rendus d'ouvrages jugés stimulants pour la réflexion, et des « grands entretiens ». Nous n'excluons pas, par ailleurs, de monter à trois numéros par an dans les années à venir, une fois la revue solidement installée.

D) Effectif de l'unité au 31 décembre 2022 :

a) Données globales et tendances générales

Au 31 décembre 2022, l'unité comptait 54 membres (dont un affecté à mi-temps) soit 19 (dont 1 PRAG) enseignants-chercheurs de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 3 chercheurs CNRS, 25 (dont 1 PRAG) enseignants-chercheurs de Sorbonne Université, une ingénieure d'études CNRS, un

ingénieur de recherche CNRS affecté à 50 % à SIRICE via son rattachement au programme H2020 InsSciDE, une ingénieure d'études Paris 1, rattachée au LabEx jusqu'en 2022 et qui n'est donc pas mentionnée dans l'organigramme, une technicienne CNRS, un Biatss Paris 1 et deux enseignants-chercheurs extérieurs rattachés à SIRICE par convention.

Au 31 mai 2017, elle comptait 50 membres soit 16 enseignants-chercheurs de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 6 chercheurs CNRS, 21 enseignants-chercheurs de l'université Paris-Sorbonne, 3 ingénieures d'études (2 CNRS et 1 Biatss rattachée au LabEx (non mentionnée dans l'organigramme) et 2 secrétaires gestionnaires, auxquels s'ajoutaient 3 autres membres statutaires.

Nous avons donc enregistré par rapport au précédent rapport une augmentation encourageante de presque 10 % de nos effectifs globaux qui témoigne de l'attractivité de notre unité. Toutefois cette augmentation ne saurait dissimuler une répartition plus préoccupante en termes d'équilibre entre nos composantes.

En effet, par structure d'origine, (sans compter les deux enseignants extérieurs rattachés par conventions) la répartition au 31 décembre 2022 était la suivante :

Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris-Sorbonne	CNRS
40,4 %	53,2 %	6,4 %

Par comparaison, elle était au 31 décembre 2017 :

Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris-Sorbonne	CNRS
37 %	49 %	14 %

Et en 2012, cette répartition était de :

Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris-Sorbonne	CNRS
35 %	48 %	17 %

En dix ans, depuis 2012, on a donc observé une diminution régulière de la part des chercheurs CNRS qui, liée au départ en retraite de plusieurs de nos collègues CNRS, n'a pas été compensée par de nouvelles arrivées. Depuis l'arrivée de Léonard Laborie comme CR en octobre 2010, SIRICE n'a bénéficié d'aucun nouveau recrutement CNRS, et ce en dépit de la politique volontariste de soutien aux candidatures que nous avons menée au fil des exercices. C'est un sujet majeur de préoccupation pour nous car cette baisse des effectifs CNRS met en péril, année après année, la notion même d'unité « mixte ».

b) Répartition par corps d'appartenance, sexe et âge

Au 31 décembre 2022, la répartition entre Pr et DR/MCF et CR (47 personnes au total) était de 21 Pr et DR, soit 44,7 % du total et de 26 MCF et chercheurs, soit 55,3 %.

Si on se réfère à la précédente évaluation, au 31 décembre 2017, ces données étaient respectivement de 46,5 % et 53,5 %. Ces proportions ont donc peu évolué : l'augmentation de 10 % des effectifs ne s'est accompagnée d'aucun changement structurel dans la répartition Pr et DR/MCF et CR.

Toujours au 31 décembre 2022, la répartition hommes/femmes, tous personnels confondus, était de 30 hommes (soit 55,5 % de l'ensemble) et 24 femmes, soit 45,5 %, ce qui constitue un résultat qui n'est pas encore à l'équilibre mais qui s'avère plutôt satisfaisant en matière de parité. Toutefois, les résultats sont un peu moins équilibrés si on s'en tient aux 49 enseignants-chercheurs et chercheurs (en incluant les deux collègues liés à SIRICE par convention). Ce total de 49 personnes se répartit entre 28 hommes soit 57 % et 21 femmes, soit 43 %. Le déséquilibre est encore plus marqué si l'on se

penche sur la catégorie Pr et DR puisque les femmes y représentent 30 % des effectifs (contre 70 % pour les hommes). En revanche au sein des MCF et chercheurs, la répartition est plus équilibrée puisque les femmes représentent 46 % des MCF et chercheurs. Enfin, pour ce qui est de notre personnel administratif et d'appui à la recherche, on y compte 60 % de femmes et 40 % d'hommes. Si l'on s'intéresse à présent à l'âge des membres statutaires de l'unité, la situation au 31 décembre 2022 donnait une moyenne de 51,2 mois soit un rajeunissement d'un an par rapport au 31 décembre 2017 puisqu'on avait alors une moyenne de 52,16 ans. Au 31 décembre 2022, la moyenne d'âge pour les hommes est de 54,6 ans ; (contre 51 ans en décembre 2017), et la moyenne d'âge des femmes est de 50 ans, (alors qu'elle était de 54 ans en 2017.) De cela on peut tirer un double enseignement : l'écart d'âge hommes-femmes a augmenté au fil des années 2017-2022, 4 ans et demi aujourd'hui contre 3 ans pour le précédent contrat et le léger rajeunissement de l'unité est entièrement imputable au recrutement de jeunes collègues femmes (maîtresses de conférences).

E) Les thématiques scientifiques

Au sein de SIRICE qui fonctionne en mono-équipe, les travaux collectifs, outre la participation de nombreux membres de l'UMR à l'ouvrage *Chroniques de l'Europe* et aux notices de l'Encyclopédie EHNE, se sont, pour la période de référence, structurés en cinq axes thématiques auxquels se sont ajoutés deux « projets » transversaux. Nous avons fait le choix de ne pas nous structurer en équipes afin de faciliter les passerelles entre axes et du fait que la plupart des membres de SIRICE relèvent *de facto* de plusieurs axes ou projets.

Les cinq axes thématiques sont les suivants :

- **axe 1** : Relations internationales, mondialisations et régionalisations ;
- **axe 2** : Pratiques et cultures politiques ;
- **axe 3** : L'Europe comme civilisation matérielle en transitions : flux, consommations, crises et résilience ;
- **axe 4** : Temps, traces et territoires de guerre XIX^e-XX^e siècles ;
- **axe 5** : Genre et Europe (XIX^e-XXI^e siècles) ;

S'y ajoutent deux projets transversaux :

- **projet 1** : Diplomatie scientifique et technique en France et en Europe : enrichir la théorie et la stratégie par l'histoire ;
- **projet 2** : Alimentation et pratiques alimentaires en Europe du XIX^e siècle à aujourd'hui : des techniques et des goûts.

Présentons à présent dans le détail ces sept thématiques et voyons à quoi elles ont abouti entre 2017 et 2022 et quels en ont été les enjeux. L'évolution de ces axes et de ces projets à venir pour les années 2023-2024 et la période 2025-2030 sera quant à elle intégrée à la partie « trajectoire » du rapport.

3-Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

En fonction de leurs centres d'intérêt, de leurs thématiques de recherche individuelles et des thèmes de recherche collective impulsés par l'unité, les membres de l'UMR sont principalement rattachés à un axe structurel ou un projet transversal. Mais la participation plus ponctuelle des uns et des autres à plusieurs axes ou projets est encouragée. Il s'agit ainsi de renforcer la dimension fédérale de l'unité et de susciter des réflexions croisées, méthodologiquement plus fécondes, sur notre objet commun, l'Europe, décliné selon plusieurs facettes. Dans la période de référence, les travaux suivants ont été menés à bien :

Axe 1 : Relations internationales, mondialisations et régionalisations

Responsables : Laurence BADEL (P1), Olivier FORCADE (SU), Pierre SINGARAVÉLOU (P1), Hélène HARTER (P1), Pierre VERMEREN (P1)

Ce premier axe s'est organisé autour de cinq sous-axes, articulé par le séminaire historiographique, *Penser l'international dans les mondialisations (XIX^e-XXI^e siècles)*, mis en place en 2019. Des séminaires thématiques sont assurés en outre par les directeurs de recherche pour les étudiants de master et de doctorat dans les deux universités.

1.1 Acteurs non étatiques et pratiques diplomatiques

Diplomaties et para diplomaties ont été étudiées dans le cadre d'un séminaire commun jusqu'en 2020, de séminaires doctoraux qui se sont tenus à Sorbonne Université et Paris 1 (Pratiques diplomatiques contemporaines, XIX^e-XXI^e siècles) en liaison avec le DAAD, de journées d'études en Sorbonne (« Mardis du renseignement à la Sorbonne », annuel depuis 2018), ou en coopération pour 2 journées d'étude, 2019 et 2022, avec l'Académie du renseignement (SPM) et des institutions partenaires (Archives diplomatiques, Institut historique allemand de Paris...). Les travaux ont porté sur la diplomatie d'entreprise, la féminisation et les acteurs territoriaux et les para diplomaties du renseignement dans la politique internationale aux XX^e-XXI^e siècles, en liaison avec des chercheurs de l'axe 2 travaillant sur l'espace allemand notamment. La constitution d'un réseau sur le sujet des capitales diplomatiques dans l'espace mondial a été enclenchée (partenariat avec l'IHA Paris, Sciences Po Aix et UCL Louvain).

1.2 Relations intra et extra-européennes

L'histoire de l'Europe, notamment sa construction et ses crises, a constitué la toile de fond d'une analyse des relations internationales (économiques, politiques, sécuritaires et culturelles) centrée sur les XIX^e-XXI^e siècles et les figures de l'histoire européenne telles de Gaulle et Monnet (2022). Les relations intra-européennes ont été prioritairement scrutées, en particulier celles qui se forment avec l'Allemagne (en liaison avec l'axe 2). Les relations extra-européennes ont également été mises en perspective, avec des chercheurs orientant leurs analyses vers l'Asie, le Maghreb, le Moyen-Orient, le Canada et les États-Unis, en étudiant ces espaces dans leurs spécificités mais également dans leurs relations avec l'Europe.

Par ailleurs, l'histoire de l'Europe aux XX^e-XXI^e siècles, y compris les constructions économique et institutionnelle de l'UE (*Council for European Studies*, Madrid, 2019 et *World Economic History Congress*, 2011), a gardé la dynamique propre d'actions déjà établies depuis le début de l'UMR. Celle-ci s'est poursuivie par la fondation du GIS EuroLab (voir la rubrique trajectoire) et par l'obtention, en 2022, du programme ANR-DFG ELEMENT. « Histoire des politiques européennes de l'environnement » (voir également la rubrique trajectoire) qui a ouvert la voie au recrutement de deux doctorants sur 2022-2025.

1.3 Mondialisations, empires et régionalisations

De la fin du XVIII^e au milieu du XX^e siècle, l'expansion coloniale et impériale, formelle et informelle, a sans nul doute constitué le principal vecteur de la mondialisation économique, culturelle et politique, donnant corps dans notre unité à des entreprises de recherche et éditoriales collectives et à des travaux doctoraux. Ce faisant, les empires ont été les laboratoires de nouvelles formes de

régionalisation et de mobilisations transnationales (panasiatisme, panafricanisme, panarabisme, panislamisme) sur lesquels plusieurs membres de SIRICE ont commencé à se pencher dans la période de référence.

Individuels ou collectifs, les travaux menés se sont d'abord attachés à la dimension transnationale et aux circulations des idées, des savoirs et des biens dans les sociétés modernes, d'abord dans les sociétés américaines (1^{er} congrès des Américanistes au Campus Condorcet en 2019, **GIS Institut des Amériques – voir rubrique « environnement de recherche »**), asiatiques, européennes, dont le monde russe. Les actions ont été portées sur l'histoire du syndicalisme et de l'action directe en Amérique et en Europe fin XIX^e, XX^e siècles (congrès 2021), sur l'histoire des circulations culturelles (avec le Canada) et dans le cadre d'un séminaire « Perspectives transaméricaines », organisé conjointement par l'Institut des Amériques et l'École Normale Supérieure, depuis 2018.

1.4 Diplomatie et sorties de guerre

Les États et les sociétés européennes ont été scrutés dans les après-guerres des deux guerres mondiales et de l'après 1989, par des études collectives, notamment autour de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale et de la Conférence de la paix avec les traités d'après-guerres (2019). Pour le second conflit mondial, des travaux sur les déplacements de populations ont été menés en association avec l'axe 4 (cf. *infra*). Afin d'enclencher une étude comparée des après-guerres au XX^e siècle, l'étude de l'après 1989 et de la décennie 1990 est enclenchée, avec en particulier des projets portant sur la guerre en ex-Yougoslavie, de 1991 à 1995.

1.5 L'Europe médiane et des marges balkaniques, de la Grande Guerre à aujourd'hui

Le programme sur la sortie de Guerre froide dans les Balkans fait un pont avec l'Europe centrale et orientale, par des travaux conduits sur les espaces hongrois et balkaniques, sur la Pologne, **(GDR Connaissance de l'Europe médiane, voir la rubrique « environnement de recherche »**). Plusieurs congrès et actions transversales ont été conduits sur l'histoire européenne de cet espace aux XX^e-XXI^e siècle, d'abord sur le moment 1914-1918 et ensuite sur ses prolongements au XX^e siècle, dans des réminiscences palpables après 1989 (de Sarajevo 1914 à Sarajevo, guerre en Bosnie 1992-1995). Le « retour » vers l'Europe de 1989 a retenu l'étude des espaces publics et des narrations nationales, sinon communautaires, dans l'analyse des élargissements européens et des politiques publiques européennes, au point de vue de l'économie et des fonds structurels européens, de la sécurité (partenariat pour la paix), par des travaux doctoraux, des séminaires doctoraux (*Guerres dans les Balkans de 1389 au Kosovo en 1999*, SU, 2019-2022).

Ouvrages collectifs relevant de l'axe 1 et publiés ou traduits au cours de la période de référence :

Laurence BADEL (dir.), *Histoire et relations internationales. Pierre Renouvin, Jean-Baptiste Duroselle et la naissance d'une discipline universitaire*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, 365 p.

Mathieu DUBOIS, Olivier FORCADE, Johannes GROSSMANN, Fabian LEMMES, Rainer HUDEMANN, *Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande en 1939-1940*, Paris, PUPS « Mondes contemporains », 2017, 397 p. (ouvrage de synthèse d'un programme ANR-DFG, traduction allemande Metropol Verlag en 2023). **(intégré au portfolio)**

« Les Déplacements de population en Europe dans les années 1940 », *Histoire, Économie et Société*, 2022/1, p. 1-134.

Pierre SINGARAVÉLOU, Pierre MISKE, Marc BALL, *Décolonisations*, Paris, Arte-Le Seuil, 2020, 232 p.

Pierre VERMEREN (dir.), *Comment peut-on être berbère ? Amnésie, renaissance, soulèvements*, Paris, Riveneuve, 2022.

Laurent WARLOUZET et alii. (dir.), *Europe, États et milieux économiques au XX^e siècle. Autour d'Éric Bussière*, Düren, Shaker Verlag, 2021, 451 p.

Axe 2 : Pratiques et cultures politiques

Responsables : Olivier DARD (SU), Jean-Michel GUIEU (P1), Hélène MIARD-DELACROIX (SU)

Ce thème envisage la notion de « cultures politiques » dans un cadre principalement européen et sous deux angles majeurs, celui de leur dimension intellectuelle ou idéologique et celui des pratiques de l'exercice du politique. Les travaux se sont organisés en quatre sous-axes thématiques. Les points forts de la période de référence ont été : 1. leur inscription dans des coopérations avec d'autres

centres de recherche français, notamment Lorraine, Nice, et Nantes, et plusieurs centres allemands et italiens en Europe ; 2. des publications en plusieurs langues ; 3. l'effort d'impliquer des membres de l'UMR rattachés dans d'autres thèmes ; 4. un regard particulier porté sur des espaces dépassant le national ou le binational.

2.1 Idées politiques, histoire des systèmes de savoir : transferts et circulations

L'entreprise collective « Confrontations au national-socialisme en Europe francophone et germanophone » a produit six volumes depuis 2017, traitant des perspectives historiographiques (n° 1), des libéraux et européistes (n° 2), des gauches (n° 3), des droites conservatrices et radicales (n° 4), des catholiques, juifs et protestants (n° 5.1 et 5.2). L'attention aux circulations, réseaux et transferts interroge le nazisme et sa définition pour les contemporains comme dans ses définitions ultérieures, dans des espaces larges permettant de sortir d'une échelle franco-allemande classique. **Le projet ANR EUROFA « Europe et fascisme italien : transnationalisme, circulations et réseaux (1922-1943) » (voir la rubrique « grands projets »)**, auquel participent des doctorants, a démarré en 2021. Centré sur une approche transnationale, il entend mettre à jour un fascisme italien d'envergure européenne en analysant et cartographiant le réseau mis en place par l'État fasciste hors de ses frontières. Enfin, ce sous-thème a produit plusieurs travaux sur la crise du libéralisme et les visions de l'Europe dans la première moitié du XX^e siècle, notamment autour de Max Scheler et de Georges Gurvitch.

2.2 Cultures, identités et imaginaires politiques

Ce sous-axe a mobilisé des méthodes et approches innovantes d'histoire culturelle du politique, d'une part sur la presse illustrée au XX^e siècle en analyse quantitative et qualitative (méthodes textométriques avec alignement de corpus en différentes langues), d'autre part sur les émotions dans les relations internationales à l'exemple de la Guerre froide. Les acquis sur la figure de l'ennemi dans le face-à-face franco-allemand et entre Européens ont été enrichis, tant par un bilan historiographique que par des études empiriques. Ainsi des travaux sur le *nation branding* par l'image ont-ils pu rencontrer les analyses des historiens des idées sur la propagande totalitaire (notamment sur Siegfried Kracauer), l'usage de la notion de « masse » en lien avec les représentations du « corps politique » pendant la République de Weimar, et la réflexion sur le rapport entre nature et société du début du XX^e siècle à nos jours.

2.3 Pratiques politiques et citoyenneté, du national au supranational

Ces derniers travaux ont nourri ce sous-thème où ont été privilégiées la question de l'imbrication des échelles et l'émergence d'un espace public européen sur les questions d'environnement, avec la publication en anglais des résultats d'un séminaire et d'un colloque, eux-mêmes élargis à plusieurs études comparatives, notamment de doctorants, sur la participation dans les années 1960 et 1970.

2.4 Pratiques et culture de paix

Les travaux ont envisagé la paix non seulement dans ses relations avec la guerre (voir infra thème 4) mais aussi comme construction de nouveaux rapports entre sociétés européennes. Dans le contexte de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, une perspective originale a été développée pour retrouver « la paix dans la guerre », en privilégiant une approche au plus près des populations, afin de souligner le rôle des citoyens ordinaires et des acteurs non-étatiques dans la construction de la paix. Ces rencontres et publications sur la Première Guerre mondiale ont été complétées par des travaux sur la culture de paix européenne durant le siècle, décryptée pour la Guerre froide dans les rapports politiques et diplomatiques de la France avec la RFA et la RDA à la faveur de l'ouverture des archives publiques.

Ouvrages collectifs relevant de l'axe 2 et publiés au cours de la période de référence :

Michel GRUNEWALD, Olivier DARD, Uwe PUSCHNER (dir.), *Confrontations au national-socialisme en Europe francophone et germanophone / Auseinandersetzungen mit dem Nationalsozialismus im deutsch- und französischsprachigen Europa, 1919-1949*, volume IV *Conservateurs, nationalistes et anciens nationaux-socialistes*. Band 4 *Konservative, Nationalisten, Ehemalige National-Sozialisten*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2020, 390 p. ISBN : 978-2-8076-0665-8. **(in portfolio)**.
 Éric ANCEAU, Jacques-Olivier BOUDON, Olivier DARD, *Histoire des internationales. Europe, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, nouveau monde éditions, 2017, 304 p. ISBN : 978-236942-553-3.

Carl BOUCHARD, Jean-Michel GUIEU (dir.), « Les peuples font la paix (1918-1925) », dossier spécial de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 129-130, 2018/3-4.

Éric BUSSIÈRE, Anahita GRISONI, Hélène MIARD-DELACROIX, Christian WENKEL, *The Environment and the European Public Sphere. Perceptions, Actors, Policies*, The White Horse Press, 2020, 338 p. ISBN : 978-1-912186-14-3.

Sébastien CARNEY, Olivier DARD (dir.), « L'Europe des régionalismes et des nationalismes régionaux », *Histoire, Économie Société*, n° 3, 2021, Armand Colin. ISBN : 978-2-200-93353-1. Cairn.info. EAN : 9791035106690.

Jean-Michel GUIEU, Stéphane TISON (dir.), *La Guerre dans la paix. Espoirs et expériences de paix, 1914-1919*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022.

Hélène MIARD-DELACROIX, Andreas WIRSCHING (dir.), *Emotionen und internationale Beziehungen im Kalten Krieg*, Schriften des Historischen Kollegs Nr. 104, Berlin, De Gruyter, 2020. ISBN : 978-3-11067954-0.

Axe 3 : L'Europe comme civilisation matérielle en transitions : flux, consommations, crises et résilience

Responsables : Alain BELTRAN (CNRS), Pascal GRISET (SU), Léonard LABORIE (CNRS)

Cet axe rassemble des travaux à l'intersection de l'histoire des techniques et de l'innovation dans les sociétés contemporaines d'une part et de l'histoire européenne d'autre part. Il a donné lieu à deux projets collectifs et à de nombreuses initiatives individuelles, les uns et les autres portés par les membres statutaires de l'unité, en lien bien entendu avec des doctorants, des membres « partenaires » de l'unité ainsi qu'avec un boursier post-doc de la Fondation Alexander-von-Humboldt (2018-2020), affecté à notre UMR dans le cadre du programme Feodor Lynen.

3.1. Les organisations internationales intergouvernementales ou non gouvernementales en charge de la « coopération technique » dans les domaines des transports et des communications pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe

Ce premier projet collectif, Europtt, (qui fait l'objet d'une présentation dans la rubrique « grands projets »), financé par l'ANR et la DFG sur la période 2018-2021, a permis de financer deux thèses et a débouché sur la rédaction d'un ouvrage collectif en accès ouvert (*Conflict in Cooperation : Crossborder Infrastructures in Europe facing the Second World War*, Baden-Baden, Nomos, 2022 : doi.org/10.5771/9783748929406). (in portfolio)

3.2 L'histoire de la sécurité alimentaire, sanitaire et environnementale, en France et en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours

Le second projet collectif est financé par une convention de recherche et de développement avec l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, il a donné lieu à un séminaire, un colloque et un ouvrage de synthèse centré sur la France (*Face aux risques. Une histoire, de la sûreté alimentaire à la santé environnementale*, Paris, Le Cherche Midi, 2020). Un colloque était prévu qui devait rassembler des contributions permettant de comparer et de croiser les résultats à l'échelle européenne. La crise pandémique en a retardé l'organisation. Il se tiendra en 2024, en partenariat avec l'EFSA, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (voir partie trajectoire et projet transversal n° 1).

3.3 Désintégration européenne pendant la Première Guerre mondiale

Des initiatives plus individuelles, qui n'en ont pas moins parfois associé plusieurs membres de l'unité, ont porté sur l'histoire de la désintégration européenne pendant la Première Guerre mondiale. Une journée d'études a ainsi donné lieu à des notices de l'Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe (<https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/civilisation-materielle/premiere-guerre-mondiale%C2%A0-dés-intégrations-européennes>) ; elle se prolongera par un numéro spécial de la *Revue d'histoire de l'intégration européenne*, prévu pour 2023 ou 2024).

Par ailleurs plusieurs colloques ou journées d'étude ont eu lieu avant la crise pandémique, en particulier sur l'histoire transnationale de l'industrialisation de la France avant 1914 (à l'Institut historique allemand, 2019), sur l'histoire contemporaine de la recherche en santé (voir les *Cahiers du comité pour l'histoire de l'INSERM* qui en sont issus <https://ipubli.inserm.fr/handle/10608/10030>) ou sur les liens entre énergies et paysages (volume de la revue *Pour Mémoire* à paraître en 2023).

Durant la période considérée, deux associations internationales (T²M – International association for the History of Transport, Traffic and Mobility ; Tensions of Europe. Research Network on History, Technology and Europe) ont été dirigées par des membres de l'axe, ce qui a conduit à l'implication de l'unité dans l'organisation de manifestations d'ampleur, notamment la conférence internationale intitulée *Mobilities and Materialities. Building Bridges between Past and Present*, en 2019, laquelle a réuni 160 participants (<https://t2mparis2019.sciencesconf.org/>).

Cet axe a par ailleurs interagi avec deux autres axes de l'UMR : Temps, traces et territoires de guerres (axe 4) d'une part, et Genre et Europe (axe 5) d'autre part. En lien avec ce dernier, et avec l'appui du Comité d'histoire de l'électricité et de l'énergie (Fondation Groupe EDF), il a porté un dossier spécial de la revue *Journal of Energy History* intitulé « Foyers. Genre et énergies dans l'espace domestique XIX^e-XXI^e siècles », composé de 9 articles (<https://energyhistory.eu/fr/node/245>). Signalons que cette revue a été créée en décembre 2018 par deux chercheurs rattachés à l'axe « L'Europe comme civilisation matérielle ». L'axe, enfin, est très directement associé aux deux « projets transversaux » (voir *infra*) mis en place sur la période au sein de l'unité (Alimentation ; Diplomatie scientifique et technique). Si pour la clarté du rapport nous avons séparé les différentes opérations et orientations, il est évident qu'elles se sont mutuellement enrichies.

Hormis durant la pandémie, les membres de l'axe ont pu se retrouver autour d'un séminaire hebdomadaire (Histoire des sciences – Histoire de l'innovation) qui s'est tenu en présentiel à Sorbonne Université.

Ouvrages collectifs relevant de l'axe 3 et publiés au cours de la période de référence :

Valentine ALDEBERT, Christian HENRICH-FRANKE, Léonard LABORIE, Sabrina PROSCHMANN, Guido THIEMEYER (eds.), *Conflict in Cooperation. Crossborder Infrastructures in Europe facing the Second World War*, Baden-Baden, Nomos, 2022, 257 p. Open access ([in portfolio](#)).

Christophe BOUNEAU, Renan VIGUIÉ, Jean-Pierre WILLIOT (dir.), *L'énergie à tous les étages. Autour d'Alain Beltran*, Paris, Descartes & Cie, 2022.

Axe 4 : Temps, Traces et territoires de guerre

Responsables : Alya AGLAN (P1), Corine DEFRANCE (CNRS), Olivier FORCADE (SU), François-Xavier NÉRARD (P1)

Cet axe se propose de saisir tout à la fois guerres et traces de guerres en Europe, de la Révolution française à la guerre en Ukraine, autour du triptyque : histoire(s), mémoire(s), représentation(s). La guerre est ainsi abordée dans un sens large et ne se limite pas à l'étude de l'affrontement. Les membres du groupe travaillent également sur les questions des chemins vers le conflit comme des sorties et lendemains de guerre ainsi que sur les processus de rapprochement et de réconciliation. Cette approche permet de croiser les temporalités. Les travaux de l'équipe ont nourri en bonne partie la thématique « guerres, traces, mémoires » de l'encyclopédie EHNE qui témoigne de l'engagement de l'unité en direction du grand public et notamment des scolaires (<https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/guerres-traces-memoires>). Deux journées de séminaire intitulées « Qu'est-ce que la guerre ? », trans-épocholes, dépassant le cadre européen et réunissant des chercheurs de plusieurs disciplines ainsi que des praticiens (militaires, juristes, psychiatres, humanitaires, artistes, correspondants de guerre...), ont été organisées en 2017 et 2018,

permettant de réunir les enseignants-chercheurs et doctorants du thème ainsi que les collègues et jeunes chercheurs intéressés de l'UMR.

4.1 Traces matérielles et immatérielles de la guerre

Ce premier pôle interroge les traces de guerre, individuelles ou collectives. Ses travaux se nourrissent de dynamiques transdisciplinaires et d'une coopération avec des praticiens. Les étudiants sont associés à nos réflexions dans le cadre du séminaire de master « Traces de guerres et de conflits. Lieux et pratiques » (<https://tracesguerre.hypotheses.org>). Un voyage d'étude en Ukraine, soutenu par la Fondation pour la mémoire de la Shoah, a été organisé en juin 2018 (compte rendu rédigé par les étudiants : <https://tracesguerre.hypotheses.org/452>). Il a permis de réfléchir aussi bien aux traces de la Seconde Guerre mondiale (extermination des Juifs d'URSS, camps de prisonniers de guerre soviétiques, cimetières allemands) qu'à celles du conflit dans le Donbass dans l'Ukraine contemporaine. Plusieurs programmes de recherches ont permis l'approfondissement de la réflexion engagée : l'un d'entre eux a porté sur la matérialité des traces à travers la question des fosses communes, de leur création à leur exhumation, dans le contexte de la guerre civile russe, notamment. Un autre consacré aux « Humanitaires en Seconde Guerre mondiale » est en cours, tandis que plusieurs travaux envisagent les pratiques de rapprochement et l'histoire du concept de réconciliation de la paix de Westphalie à l'Europe des années 1960 (colloque international en 2019 et publication).

4.2 Faire la guerre : conflictualités, conflits et espaces de la guerre

Les travaux traitent des territoires de la guerre avec leur dimension opérationnelle, centrée sur le champ de bataille, ainsi que sur les rapports entre guerre, politique et État. Le groupe s'est interrogé sur ce qu'est la guerre à la lumière de l'actualité européenne et internationale et a engagé une analyse sur la guerre en Europe dans une approche comparée. Plusieurs colloques internationaux ont permis d'aborder différents espaces : un premier a été consacré à l'engagement et l'expérience de guerre des combattants américains dans la guerre en 1917-1918, tandis qu'une autre a permis, en 2019, de réfléchir à la guerre civile russe (du Dniestr au Pacifique), cet événement fondateur de l'expérience soviétique. Un ouvrage collectif, enfin, a traité des mythes nationaux engendrés par les plus grandes batailles européennes de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale ([voir portfolio](#)).

4.3 Sociétés en guerre

Les travaux ont ici abordé différents terrains : la construction de l'État dans l'espace ukrainien a été menée aussi bien à l'occasion d'une journée d'étude en 2017 que lors du colloque de 2019. Sur la période 1939-1945, un programme a été mené sur le monde arabe dans la Seconde Guerre mondiale au Maghreb. Les déplacements de population liés à la guerre ont continué à faire l'objet de recherches, en continuité du programme ANR-DFG Edeffa sur les évacuations à la frontière franco-allemande en 1939-1945 (avec l'axe 1). Les premiers déchirements de la société allemande au début de la Guerre froide, mais également les formes de solidarité, appréhendés par le microcosme berlinois au moment du blocus de la ville et du pont aérien, ont fait l'objet d'un colloque international (2017), puis d'un ouvrage collectif (2018). L'ouvrage *La Guerre-monde*, enfin, a été traduit en plusieurs langues.

4.4 Écrire en guerre / Écrire la guerre

Ici les travaux ont porté sur les deux conflits mondiaux et les après-guerres (plusieurs journées d'études internationales) et notamment sur les traités de paix (2019). Ils ont abordé la question des soldats et civils de l'Empire austro-hongrois dans la Grande Guerre d'une part et celle des témoignages des victimes (juives notamment) lors de la Seconde Guerre mondiale. Les expériences humaines dans l'histoire du renseignement ont également été analysées.

Par les thématiques traitées, l'équipe coopère régulièrement avec les collègues des axes 1 et 2 sur les questions de sorties de guerre, paix et réconciliation, des axes 3 (journée d'étude commune

organisée en 2019 sur la désintégration européenne pendant la Grande Guerre et 5 autour de guerre et genre (cf. l'encyclopédie). La spécificité de ce thème réside dans son approche, avant tout culturelle, sociétale et mémorielle.

L'équipe a noué de nombreux partenariats nationaux (SHD, FMS, musée de l'Armée, Cincinnati de France...) et internationaux (avec des collègues grecs, italiens, ukrainiens et russes). Les collaborations franco-allemandes sont particulièrement nombreuses (doctorants en cotutelle). Le groupe a accueilli pendant 18 mois un chercheur post-doc allemand financé par la Fondation Alexander von Humboldt dans le cadre du programme Feodor Lynen et deux professeurs invités financés par le LabEx EHNE, chacun pour trois mois.

Ouvrages collectifs relevant de l'axe 4 et publiés au cours de la période de référence :

Anne COUDERC, Corine DEFRANCE, Ulrich PFEIL (dir.), *La réconciliation. Histoire d'un concept entre oubli et mémoire*, Peter Lang, Bruxelles, 2022, 354 p.

Olivier FORCADE, Arndt WEINRICH, « Le blocus en 1914-1918. Histoire et mémoires », *Cahiers SIRICE*, 2021/1, n° 26, 124 p.

Éric AUNOBLE, Jean-François FAYET, François-Xavier NERARD, Sofia TCHOUKINA (dir.), « La Guerre civile après 1917 : les échelles d'un conflit et sa représentation », *Connexe : les espaces postcommunistes en question(s)*, n° 7, décembre 2021. <https://oap.unige.ch/journals/connexe/issue/view/28>.

Éric AUNOBLE, Jean-François FAYET, François-Xavier NÉRARD, Dmitri REDIN (dir.), « The Russian Empire from Dawn to Dusk », *Quaestio Rossica*, vol. 9, n° 1, 2021. En russe et en anglais. <https://qr.ufu.ru/ojs/index.php/qr/issue/view/318>.

Isabelle DAVION, Beatrice HEUSER (dir.), *Batailles. Une Histoire des grands mythes nationaux*, Belin, Paris, 2020, 320 p. (in portfolio).

Corine DEFRANCE, Tanja HERRMANN, Pia NORDBLOM (dir.), *Städtepartnerschaften in Europa im 20. Jahrhundert*, [les jumelages en Europe au XX^e siècle], Wallstein, Göttingen, 2020, 359 p.

Olivier CHALINE, Olivier FORCADE (dir.), *L'engagement des Américains dans la guerre, 1917-1918*, SUP, 2020, 607 p.

Corine DEFRANCE, Bettina GREINER, Ulrich PFEIL (dir.), *Die Berliner Luftbrücke. Erinnerungsort des Kalten Krieges* [Le pont aérien de Berlin. Lieu de mémoire de la Guerre froide], Christoph Links Verlag, Berlin, 2018, 360 p.

Alya AGLAN, Robert FRANK (dir.), *La Guerre-monde* avec l'édition poche en 2018, Piccola Biblioteca Einaudi, 2 tomes 1985 p. et les traductions en chinois (China Social Sciences Press, Beijing, février 2023) et en bengali (éditions Sampark, Calcutta, à paraître).

Axe 5 : Genre et Europe

Responsables : Anne-Laure BRIATTE (SU), Fabrice VIRGILI (CNRS), Anne SALLES (SU)

Depuis la cessation des activités du LabEx EHNE en 2020, l'histoire des femmes et du genre articulée à l'histoire de l'Europe a pris désormais toute sa place dans l'UMR SIRICE. En témoignent en particulier deux ouvrages collectifs impliquant plusieurs membres du laboratoire : *L'Europe des femmes XVIII^e-XXI^e siècles. Recueil pour une histoire du genre en V.O.* (Perrin, 2017), *L'Europe, une chance pour les femmes ? Le genre de la construction européenne* (Éd. de la Sorbonne, 2018). (in portfolio) À cela s'ajoute l'investissement des membres de l'axe dans deux projets fédérateurs de l'UMR : *Chroniques de l'Europe* (Éd. du CNRS, 2022, voir portfolio) et la centaine de notices liées à la thématique « Genre

et Europe » rédigées dans le cadre de l'*Encyclopédie numérique d'histoire de l'Europe* (<https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/genre-et-europe>).

Au cours de la période de référence, l'axe « Genre et Europe » a articulé ses travaux autour de trois problématiques :

5.1 Citoyenneté, féminisme, antiféminisme

Depuis leurs origines à la fin du XVIII^e siècle, les féminismes en Europe formulent un large éventail de revendications pour obtenir une plus grande égalité entre les sexes. En réaction, des ressentiments hostiles se font entendre. Dans une approche intersectionnelle, l'axe a envisagé les croisements entre antiféminisme, racisme, antisémitisme et anti-européisme. Plusieurs manifestations ont été organisées sur ces thématiques : Antiféminisme et anti-européisme, Rennes, 2018 ; L'histoire intersectionnelle | Pertinence – potentiels – limites, Fribourg (Allemagne), juin 2019 ; colloque, dont est issu l'ouvrage collectif *L'Europe, une chance pour les femmes ? Le genre de la construction européenne* (Éd. de la Sorbonne, 2018).

5.2 Famille, démographie, politique et intimité

Les recherches ont ici principalement porté sur l'évolution de la fécondité et de ses déterminants :
1. les politiques publiques en Allemagne (rapport annuel publié par le ministère bavarois de la Famille, Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) et ministère allemand de l'Intérieur).

2. L'environnement culturel, soit les représentations relatives aux conditions à remplir pour envisager d'avoir un enfant, a été abordé lors de plusieurs manifestations (European Population Conference à Mayence). Une enquête qualitative et comparative en collaboration avec l'INED a été menée en 2018-2019 afin d'étudier le rôle des représentations de l'emploi, du couple et des rapports de genre dans les intentions et décisions de fécondité en France et en Allemagne.

5.3 Guerres, violences et sexualités

L'équipe s'intéresse à la violence genrée comme l'expression de rapports de pouvoir entre les sexes, qu'il s'agisse de violences au sein des couples ou de violences sexuelles perpétrées en temps de conflit ou de sorties de guerre, en France comme en Allemagne. C'est aussi en lien avec l'axe 4 « Temps traces et territoires de guerre » et avec le réseau *Sexual Violence in Armed Conflicts* (SVAC) qu'ont été menées ses activités, à savoir plusieurs colloques et journées d'étude : *Gender Relationships between Occupiers and Occupied in Allied Zones of Military Occupation in Germany After 1945*, Fribourg (Allemagne), juin 2019 ; *Le soulèvement populaire au Soudan*, Paris, juillet 2019 ; la présentation de l'ouvrage du réseau SVAC, *In Plain Sight. Sexual Violence in Armed Conflict* (Zubaan, 2021), Sciences Po Paris, mars 2022, et celle de l'ouvrage *Les Françaises les Français et l'épuration* (Folio, 2018). À de nombreuses reprises l'équipe a été sollicitée par des médias (presse écrite, blogs, radio et TV) pour son expertise sur les questions de violences en temps de guerre. L'UMR SIRICE a également été partie prenante de l'organisation, sur le Campus Condorcet, des journées de préventions contre les violences sexistes et sexuelles (octobre 2022).

Depuis 2021, le séminaire « [Histoire genrée de la violence au XX^e siècle](#) » est proposé aux étudiantes et étudiants des masters « Histoire contemporaine des Relations internationales et Mondes étrangers » et « Études sur le genre » de Paris 1. Enfin, quatre doctorantes travaillent sur des sujets qui croisent genre et guerre, et une sur le genre dans les médias.

Ouvrages collectifs relevant de l'axe 5 et publiés au cours de la période de référence :

Julie LE GAC, Fabrice VIRGILI (coord.), *L'Europe des femmes XVIII^e-XXI^e siècles. Recueil pour une histoire du genre en V.O.* (Perrin, 2017).

Anne-Laure BRIATTE, Éliane GUBIN, Françoise THÉBAUD (dir.), *L'Europe, une chance pour les femmes ? Le genre de la construction européenne* (Éd. de la Sorbonne, 2019). (in portfolio).

Aux activités des cinq axes ainsi présentés, se sont ajoutées celles de deux projets transversaux dont le principe avait été arrêté en début de contrat. Il s'agissait ainsi de croiser les centres d'intérêt des membres de l'unité et de chercher à impulser des candidatures à des appels de type H2020, ERC, ANR. Le bilan des deux projets transversaux est le suivant :

= **Projet 1 : Diplomatie scientifique et technique en France et en Europe : enrichir la théorie et la stratégie par l'histoire**

Responsable : Léonard LABORIE (CNRS)

Ce projet transversal a été conçu pour fédérer les recherches des membres de l'unité touchant aux relations entre sciences, techniques et diplomatie, dans le cas où le projet déposé en mars 2017 en réponse à l'appel « Strengthening Europe's Position in the Global Context: Science Diplomacy and Intercultural Relations » (TOPIC ID : ENG-GLOBALLY-01-2017, Horizon 2020) n'aurait pas été retenu. Notre projet européen ayant été lauréat d'Horizon 2020 dans sa catégorie, sous le nom d'InsSciDE (Inventing a Shared Science Diplomacy for Europe), sa conduite de janvier 2018 à juin 2022 a représenté l'essentiel du bilan du projet transversal (voir infra).

Projet porté par Pascal GRISET (SU, SIRICE) ; autres membres de SIRICE impliqués dans le projet : Léonard LABORIE (CNRS) et Christophe POTIER-THOMAS (CNRS), mené de novembre 2017 à juin 2022.

Climat, biodiversité, pandémies, prolifération nucléaire, stabilité de son voisinage : autant de défis mondiaux face auxquels l'Union européenne entend depuis 2015 renforcer son application de la diplomatie scientifique. Financé par le programme-cadre Horizon 2020, le projet InsSciDE (Inventing a Shared Science Diplomacy for Europe) a exploré les fondements historique et théorique de la volonté européenne de faire travailler ensemble science et diplomatie pour résoudre les grands problèmes du moment. À travers des études de cas, des séminaires, et des écoles d'été, une équipe de 15 institutions sur 11 pays (plus l'UNESCO) a proposé aux praticiens – scientifiques et diplomates engagés ou souhaitant s'engager dans la diplomatie scientifique dans les États membres de l'Europe ou au niveau communautaire – des repères et des opportunités de réflexion critique. InsSciDE a formulé une stratégie de développement prenant en compte les implicites, le potentiel et les limites d'une diplomatie scientifique européenne. Ces cinq années de recherche stratégique ont articulé diverses disciplines (histoire, sciences politiques, sociologie des sciences et des techniques principalement, mais aussi archéologie), dans un dialogue constant avec les parties prenantes. InsSciDE a livré des résultats et contenus sous des formats multiples, accessibles à tous, et a construit une communauté durable mêlant chercheurs et praticiens actifs sur plusieurs continents.

Le projet InsSciDE, prévu initialement sur 48 mois, a bénéficié dans le contexte de la pandémie de COVID-19 d'une extension de sept mois pour durer au total 55 mois. D'un montant de 2,5 millions d'euros, il a associé 15 institutions originaires de 11 pays. Le projet a favorisé la venue d'un chercheur invité, Rasmus BERTELSEN, responsable d'un *work package* dans l'unité pendant son congé sabbatique d'un an. Mené à son terme avec les meilleurs résultats (*Inventing a Shared Science Diplomacy for Europe: Interdisciplinary Case Studies to Think with History*. Zenodo, 2022. doi.org/10.5281/zenodo.6590097, portfolio), il a ainsi fait la démonstration que l'histoire pouvait être au cœur d'un projet de recherche stratégique, et a, du fait de collaborations nourries avec les praticiens, donné de multiples occasions de faire connaître l'unité, au sein des réseaux diplomatiques à Paris et à l'étranger, dans différentes institutions scientifiques (notamment les Académies des sciences et des technologies), ainsi bien sûr qu'à la Commission européenne à Bruxelles. Cette expérience, notamment son volet formation, et celle de collègues de l'UMR

impliqués ces dernières années en tant qu'historiens et historiennes dans des dispositifs de diplomatie scientifique, a fait tout récemment l'objet d'une réflexion collective réunie dans le deuxième numéro de la nouvelle revue de l'unité, sous le titre « L'histoire dans la diplomatie scientifique ». Dans le même temps, une collection a été créée chez l'éditeur De Gruyter, intitulée 'Innovation and Diplomacy in Modern Europe'.

Dans la dernière phase du projet, deux nouvelles candidatures ont été déposées. L'une pour mettre en avant la qualité des modules de formation développés en direction des jeunes professionnels désireux d'inscrire leur carrière dans le champ de la diplomatie scientifique (*Histoire, Europe et Relations internationales*, n° 2, hiver 2022-2023). L'autre pour amorcer une collaboration certes faiblement dotée, mais qui aurait été élargie à de nouveaux membres au sein de l'unité, avec des partenaires étrangers (Projet « Prendre langue. Francophonie, lusophonie et développement des Académies des Sciences et des Technologies d'Afrique » présenté en réponse à l'appel pour le prix Tremplin Mariano Gago de coopération bilatérale en recherche, dans le cadre de l'année France-Portugal, 2022). Elles ont été infructueuses. Reste qu'InsSciDE a permis d'associer les chercheurs de l'unité à la mise en place, puis à la direction et enfin aussi à l'animation d'un nouveau réseau international, interdisciplinaire, liant monde académique et praticiens : la European Union Science Diplomacy Alliance qui, fondée en 2020 par les coordinateurs des trois projets européens sur la diplomatie scientifique financés par le programme H2020 (<https://www.science-diplomacy.eu/about/eu-science-diplomacy-alliance/>), fédère (pour l'instant de manière informelle) nombre de membres du projet, des organismes impliqués dans la diplomatie scientifique en Europe et des chercheurs issus d'autres projets européens portant sur ce thème. Pascal Griset a présidé l'Alliance de janvier 2022 à juin 2022 et cette dernière est désormais partie prenante de la réflexion stratégique pilotée par la Commission européenne sur la diplomatie scientifique de l'Union. Les principaux partenaires du projet InsSciDE étaient les suivants :

1. France, CNRS
France, Sorbonne Université
France, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
2. Pologne, EAD, European Academy of Diplomacy
3. France, Institut SYMLOG
4. International, UNESCO
5. Norvège, Universitetet i Tromsø
6. Portugal, Universidade NOVA de Lisboa
7. Grèce, National Technical University of Athens
8. Suède, Royal Institute of Technology
9. Italie, Università degli Studi di Padova
10. Autriche, Universität Wien
11. Allemagne, Johannes Gutenberg University Mainz
12. Suède, The Swedish Institute of International Affairs
13. Suède, Chalmers University of Technology
14. Hongrie, University of Veterinary Medicine
15. Royaume-Uni, University of Manchester
16. Allemagne, Friedrich–Alexander University Erlangen–Nürnberg

Ouvrages collectifs relevant du projet InsSciDE et publiés au cours de la période de référence :

Claire MAYS, Léonard LABORIE, Pascal GRISET (eds.), *Inventing a Shared Science Diplomacy for Europe. Interdisciplinary Case Studies to Think with History*, Zenodo, 2022. Open access. DOI : [10.5281/zenodo.6590097](https://doi.org/10.5281/zenodo.6590097) (portfolio).

= **Projet 2 : Alimentation et pratiques alimentaires en Europe du XIXe siècle à aujourd'hui : des techniques et des goûts**

Responsables : Gilles FUMEY (SU), Marie-Pierre REY, Jean-Pierre WILLIOT (SU)

L'axe « Alimentation et goût en Europe » étudie les pratiques alimentaires dans leur dimension historique, en s'appuyant sur des analyses transdisciplinaires, développées en priorité sur l'espace européen.

Tout ce qui relève des pratiques matérielles et culturelles des productions alimentaires, depuis les différents types d'agriculture jusqu'aux cuisines et gastronomies les plus variées est mis en perspective.

Cette approche conduit à chercher quels sont les éléments de formation d'un possible « goût » des Européens. Les différentes prises alimentaires (domicile et hors domicile) sont l'objet de recherches sur les multiples cultures culinaires issues de recettes, de techniques, de médecines, d'imaginaires. Objets de critiques et de transmissions fabriquant des normes, les modes d'alimentation trouvent leur définition par un regard intra européen, local et régional, tout autant qu'extra-européen.

Nous proposons un séminaire mensuel intitulé « [Alimentation et goût en Europe](#) » ouvert à l'ensemble des membres de SIRICE, aux inscrits à la liste d'information du séminaire nommée « Histoire de l'alimentation », aux chercheurs de différentes disciplines, aux étudiants de Master et doctorants en alimentation ainsi qu'aux entreprises (institutions, associations, sociétés de l'alimentation). Les échanges fructueux entre membres du groupe dans le cadre du séminaire comme à l'extérieur, ont également pu servir d'incubateur à des travaux individuels ou contribué en amont à l'amélioration qualitative de telle ou telle publication. Cela fut tout particulièrement le cas pour l'ouvrage de Marie-Pierre REY, *Le premier des chefs, l'exceptionnel destin d'Antonin Carême*, (Flammarion, 2021), récompensé de deux prix (dont celui de l'Académie culinaire de France) qui a grandement bénéficié de la lecture et des commentaires de ses collègues du projet alimentation. De même pour l'ouvrage écrit à deux voix, Jean-Pierre WILLIOT, Gilles FUMEY, *Histoire de l'alimentation*, Paris, Que sais-je ?, 2021.

Ce projet transversal privilégie quatre dimensions :

1- Aspects matériels de l'alimentation en Europe

Cette dimension traite de l'évolution des connaissances et des savoir-faire, en termes de techniques de cuisson, de conservation des aliments... en s'intéressant aux innovations techniques qui ont successivement abouti à la transformation de la cuisine au bois en cuisine au charbon puis de la cuisine au charbon en cuisine au gaz, en s'arrêtant aussi sur les innovations technologiques du XX^e siècle (invention des fours à micro-ondes, cuisson à induction), il s'agit de repérer et de cerner l'impact concret que cette évolution des savoirs, des connaissances et des techniques a eu sur les modes de production culinaire, au fil des deux derniers siècles en Europe.

2- Pratiques alimentaires et goût des Européens

Elle s'intéresse aux circulations des hommes, des produits, des recettes, en mettant au cœur de sa réflexion le rôle des passeurs d'influence en territoires européens (cuisiniers sillonnant l'Europe du XIX^e siècle, revues culinaires, critiques gastronomiques, voyageurs, médecins, diététiciens, juristes) et en cherchant à déterminer la nature et le degré de leur influence. Il s'agit en particulier de traiter des différentes échelles de ces transferts d'influence (régions, terroirs, pays, classes sociales...) et de se demander dans quelle mesure la cuisine et la gastronomie ont participé à la formation, sinon d'une identité, du moins d'une culture européenne que l'on abordera sous l'angle des normes alimentaires comme sous celui du goût.

3- Genre, alimentation et cuisine

Au-delà de l'image pluriséculaire de la mère nourricière, on s'interroge sur le rapport entretenu en Europe entre cuisines, femmes, mères et enfants. Des sources iconographiques (dont celles venant des supports publicitaires) ainsi que des études sociologiques portant sur les objets et leur usage (ainsi des jouets porteurs de clichés et de stéréotypes comme les « dinettes » ou les « robots miniatures » toujours à destination des petites filles), sont mobilisées dans ce sens.

4- La faim et ses manifestations dans le monde

En lien avec la faim et ses manifestations dans le monde, cet axe traite de deux thématiques d'études spécifiques en partenariat avec des institutions extérieures au laboratoire SIRICE : GEJC - Groupe Josué de Castro et Symposia Alimentation et santé (Europe / Amérique latine).

Ouvrages collectifs relevant du projet alimentation et publiés au cours de la période de référence :

Jean-Pierre WILLIOT, Gilles FUMEY, *Histoire de l'alimentation*, PUF, QSJ n° 4213, 2021, 126 p.
 Pascal GRISET, Jean-Pierre WILLIOT, Yves BOUVIER, *Face aux risques, une histoire de la sûreté alimentaire à la sécurité environnementale*, Paris, Cherche Midi, 2020, 207 p. **in portfolio**.
 Gilles FUMEY (avec Thomas PAQUOT), *Villes voraces, villes frugales*, Paris, CNRS Éditions, 2020, 240 p.
 Patrice FOISSAC, Pascal GRISET, Léonard LABORIE (éd.), *Vins de Cahors et du Quercy. Un recueil sur l'histoire des hommes, des lieux et des produits*, Pessac, coll. Vins, Vignes et Civilisations, MSHA, 2020, 405 p. ISBN 978-2-85892-607-7. Mention spéciale du prix de l'Organisation internationale de la vigne et du vin 2021.

Que tirer globalement du bilan des axes et des deux projets transversaux ?

De manière très nette, la période de référence a contribué, par rapport au précédent contrat, à un essor des publications collectives, source d'une plus grande intégration des axes et des projets. C'est un succès majeur pour notre unité qui atteste ainsi que, malgré les embûches (pandémie, confinement, guerre en Ukraine), les années 2017-2022 n'ont pas conduit, comme on aurait pu le craindre, à un repli des chercheurs et enseignants-chercheurs sur leurs recherches individuelles ; au contraire, le travail en équipe s'est accentué, donnant lieu à de très belles publications collectives. Nombre de ces publications collectives l'ont été en langue étrangère, poursuivant ainsi une orientation qui, déjà nette dans le précédent contrat, s'est renforcée du fait de nos thématiques et de nos objets d'études.

Plusieurs de ces publications collectives l'ont été en open science, y compris lorsqu'il s'est agi d'ouvrages. C'est là une évolution plus novatrice pour notre unité qui atteste, s'il en était besoin, que SIRICE s'efforce de prendre en compte les incitations de nos trois tutelles (CNRS comme Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université) à développer l'accès ouvert aux recherches du laboratoire.

Enfin, si la plupart des publications collectives nées des axes et des projets, relèvent de publications à haute valeur scientifique, d'autres, relevant plutôt de nos activités de diffusion, visent davantage à s'inscrire dans les débats sociétaux aujourd'hui en cours. Ainsi par exemple des publications liées au genre ou aux réconciliations après les guerres sur lesquelles SIRICE est en capacité de délivrer une expertise à finalité citoyenne, en s'appuyant sur des éditeurs attentifs à la diffusion des savoirs scientifiques vers la cité (par exemple 3 ouvrages de chercheurs de l'unité de l'UMR publiés dans la coll. Sorbonne-essais aux Sorbonne Université Presses : E. ANCEAU, 2018 ; L. SAINT-GILLES, 2019 ; M.-H. LABBE, 2020).

L'onglet à suivre, en revenant en détail sur le profil de nos activités liées à la recherche, apporte de précieux éléments d'analyse.

4-Profil d'activités liées à la recherche

Pour cerner au mieux le profil des activités de SIRICE et renseigner de manière rigoureuse les 100 points qu'il nous a été demandé de répartir en sept items et le profil de nos activités, deux documents ont en amont été adressés aux membres de l'unité, doctorantes et doctorants compris, à savoir d'une part la liste détaillée de leurs publications pour évaluer le ratio entre « recherche », et « publications à destination du grand public et dissémination » et d'autre part un questionnaire portant sur les autres points à renseigner tels l'administration et l'animation de la recherche. Ces deux fichiers sont pour mémoire joints en annexe à l'auto-évaluation de l'UMR. Leur croisement informationnel fait apparaître un certain nombre de caractéristiques.

Le bilan de nos publications (voir le fichier complet en annexe et ci-après le tableau synthétique tiré de ce bilan) fait apparaître une production abondante, variée et pluridisciplinaire. Dans la répartition

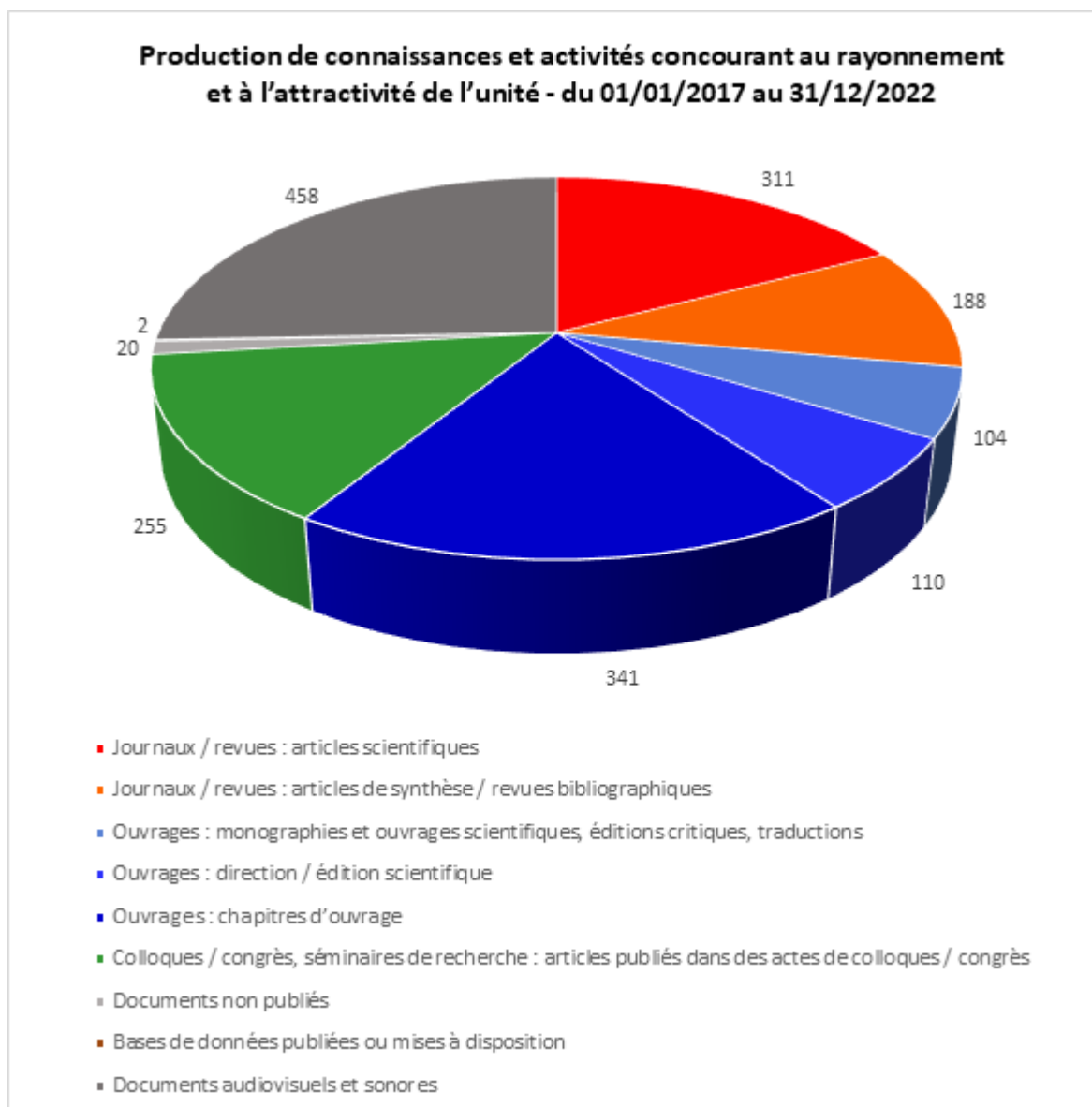
de nos productions, (voir le tableau synthétique ci-après), on constate la nette prédominance des productions de recherche, puisque dans l'ensemble des articles publiés, soit 496 en tout, les articles scientifiques de recherche représentent 62,3 % du total tandis que les articles de synthèse (187) constituent 37,7 % de ce même total.

On y repère de nombreux articles, ouvrages et chapitres d'ouvrages en langues étrangères, ce qui illustre notre forte visibilité internationale et nos relations, tant envers le monde anglophone qu'envers d'autres aires géographiques : cf. les articles publiés en allemand, espagnol, italien, polonais, tchèque, etc.

Si on s'intéresse maintenant à l'ensemble des productions recensées, (au total : 1769), on dénombre en tout 1123 articles et ouvrages scientifiques (soit 63,5 %) contre 646 productions à destination du grand public (soit 36,5 %) soit 188 productions écrites et 458 productions audiovisuelles et sonores.

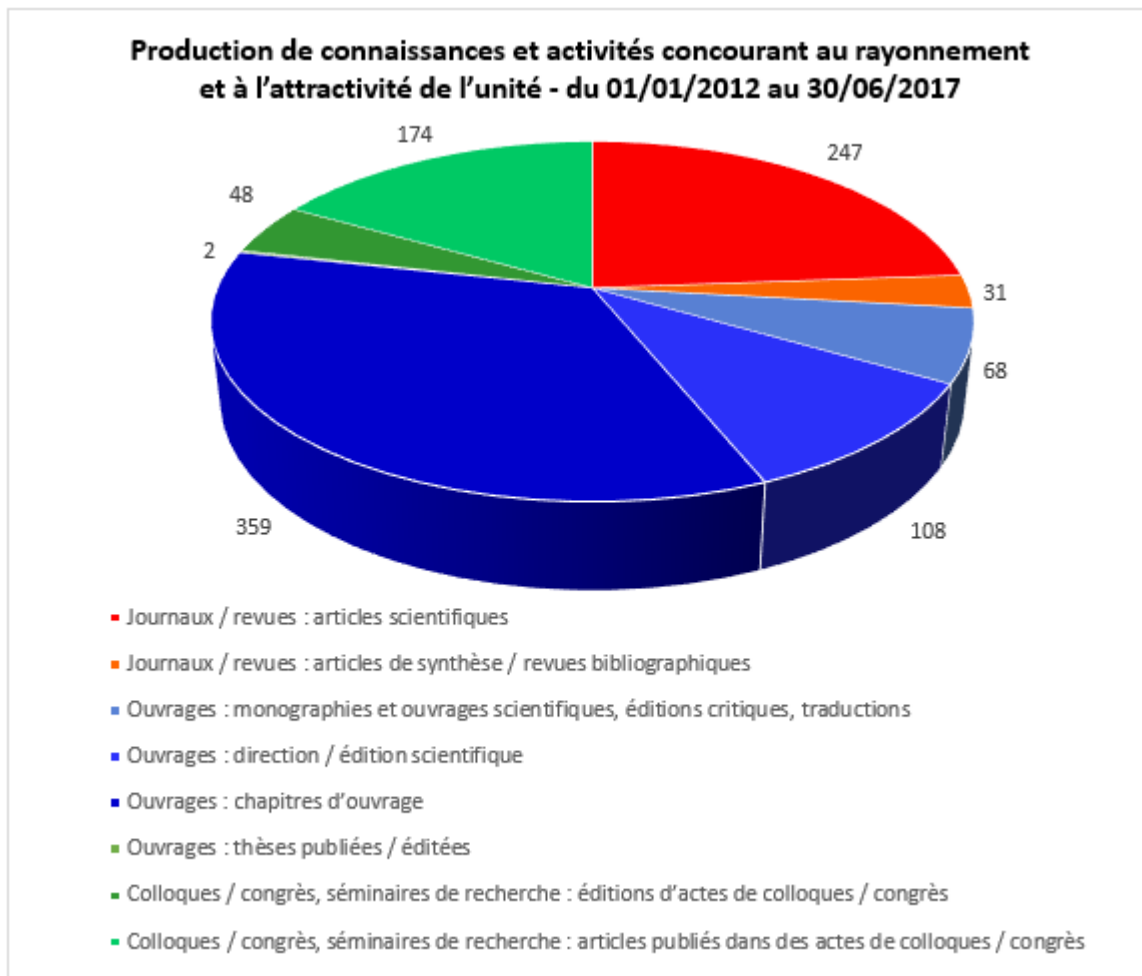
PUBLICATIONS DE SIRICE en chiffres et en graphiques

Production de connaissances et activités concourant au rayonnement et à l'attractivité de l'unité Période du 1er janvier 2017 au 31 décembre 2022.	Nombre
Journaux / revues : articles scientifiques	311
Journaux / revues : articles de synthèse / revues bibliographiques	188
Articles de synthèse en français	162
Articles de synthèse en langue étrangère	26
Ouvrages : monographies et ouvrages scientifiques, éditions critiques, traductions	104
Monographie, éditions critiques, traductions	79
Monographie et ouvrages scientifiques en langue étrangère	25
Ouvrages : direction / édition scientifique	110
Direction et coordination d'ouvrages scientifiques, coordination d'éditions critiques français	72
Direction et coordination d'ouvrages scientifiques... en langue étrangère	38
Ouvrages : chapitres d'ouvrage	341
Chapitre d'ouvrage en français	239
Chapitre d'ouvrage en langue étrangère	102
Articles publiés dans des actes de colloques / congrès, séminaires	255
Editions ou coordination de publication d'actes de colloques en français ou langue étrangère	71
Chapitre d'actes de colloque, français ou langue étrangère	184
Documents non publiés	20
Porteur de projet : H2020, ERC ou ANR	12
Membre d'un projet H2020, ERC, ANR	8
Bases de données publiées ou mises à disposition	2
Documents audiovisuels et sonores	458
Documents audiovisuels	28
Documents sonores	430
Prix pour publication ou œuvres des membres statutaires	32



Par comparaison, la répartition par catégorie était pour le précédent contrat la suivante :

Production de connaissances et activités concourant au rayonnement et à l'attractivité de l'unité Période du 01/01/2012 au 30/06/2017	Nombre
Journaux / revues : articles scientifiques	247
Journaux / revues : articles de synthèse / revues bibliographiques	31
Ouvrages : monographies et ouvrages scientifiques, éditions critiques, traductions	68
Ouvrages : direction / édition scientifique	108
Ouvrages : chapitres d'ouvrage	359
Ouvrages : thèses publiées / éditées	2
Colloques / congrès, séminaires de recherche : éditions d'actes de colloques / congrès	48
Colloques / congrès, séminaires de recherche : articles publiés dans des actes de colloques	174



COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR CES DONNÉES CHIFFRÉES :

La période de référence a été marquée par une nette augmentation du nombre d'articles de fond comme de synthèse puisque par comparaison avec les données du précédent contrat (voir ci-dessous) on est passé de 278 (247 + 31) articles en juin 2017 à 499 dans le précédent exercice. Rapporté au nombre de mois et de chercheur, six ans contre cinq ans et demi, 49 chercheurs et enseignants chercheurs en 2022 contre 43 en 2017, le ratio nombre d'articles publiés par l'unité divisé par chercheur et par an est passé de 1,17 en 2017 à 1,69 en 2022 soit une augmentation substantielle qui atteste, on y reviendra plus loin, que nous avons tenu compte des suggestions du précédent rapport à privilégier les articles. Pour ce qui est des ouvrages, chapitres, le total est de 810 mentions contre 759 pour le précédent contrat. Rapporté au nombre de chercheurs et par an, on constate une diminution : le ratio pour 2022 est de 2,75 alors qu'il était de 3,2 en 2017. La période de référence a donc coïncidé avec une hausse importante des articles au détriment des ouvrages et chapitres d'ouvrages. De ce point de vue, notre unité a donc bien tenu compte des remarques du précédent contrat et s'inscrit donc dans les nouvelles tendances encouragées par nos tutelles dans le cadre de l'open science.

À ces données concernant les publications s'ajoutent les réponses au **questionnaire adressé aux membres statutaires de l'unité (cf. annexe)**. Ces réponses ont fait apparaître de leur côté 175 mentions de participations actives à des directions de programmes de recherche, à des instances d'évaluation et d'administration de la recherche ainsi qu'à des revues scientifiques et 27 contributions à des politiques publiques et expertises technique ou politico-techniques. Outre la recherche et la dissémination de la recherche, l'unité est donc très engagée dans la direction et l'administration de la recherche, comme dans la vie des revues scientifiques ; en revanche sa contribution est plus limitée pour ce qui touche à l'expertise technique ou politique. Le dernier indice intéressant concernant ces publications est le nombre de prix obtenus : 32 pour la période 2017-

2022, soit un ratio de 0,11 rapporté par an et par chercheur et enseignant-chercheur contre 15 pour 2012-2017 soit un ratio de 0,063. La période de référence a donc été marquée par une belle progression de cet indicateur (il a presque doublé en valeur brute comme relative) ce qui atteste la reconnaissance croissante des travaux de notre unité.

En croisant les résultats chiffrés issus du fichier des publications et des réponses au questionnaire on obtient des données quant à la répartition à partir desquels ces items ont été renseignés et répartis :

Activités (Répartition des 100 points en 7 items)	
Administration et animation de la recherche : pilotage de la recherche (VP, direction d'institut, DAS, par exemple), participation à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS, Hcéres, par exemple), responsabilité de dispositifs Idex ou Isite, direction de projets (ANR, Horizon Europe, ERC, CPER, PIA, France 2030, par exemple), responsabilités éditoriales dans des revues ou collections nationales et internationales.	10
Aide aux politiques publiques et expertise technique : pouvoirs publics aux niveaux européen, national et régional, entreprises, instances internationales comme FAO, OMS, etc.	2
Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : EUR, SFRI, etc.	0
Dissémination de la recherche : partage de connaissances avec le grand public, médiation scientifique, interface sciences et société.	33
Recherche et encadrement de la recherche.	55
Valorisation, transfert, innovation. (déjà Intégré dans dissémination) donc 0 ici	0

Par rapport au contrat 2012-2017, on observe une augmentation de la part des activités de dissémination, de valorisation de la recherche auprès du grand public et de transfert (22 % aujourd'hui alors qu'elle était de 20 % en décembre 2017) qui ne s'est pas faite au détriment des activités de production scientifique et des liens avec la communauté et l'environnement académiques puisque cette part représente 65 % de nos activités (pour 66 % en décembre 2017). C'est dire l'engagement de l'unité dans la recherche, dans la sphère académique et dans la diffusion des savoirs. Ce dernier engagement sera sans doute encore accru dans les années à venir (voir trajectoire) du fait, d'une part, de nos liens avec le Campus Condorcet et d'autre part, des dynamiques de recherche interdisciplinaire et des programmes doctoraux rattachés aux instituts de Sorbonne Université depuis 2018. En revanche la période d'évaluation a été un peu moins propice à des activités d'aide aux politiques publiques et expertise technique, de même qu'à des activités d'enseignements innovants, le contexte de pandémie ayant sans doute ici joué un rôle. Cependant 15 chercheurs ont tout de même participé à l'aide aux politiques publiques comme à l'expertise technique en relation avec les institutions suivantes : Fondation EDF, Direction des patrimoines de la mémoire et des archives du ministère des Armées, détachement à l'Unesco, Centre franco-vietnamien de gestion, Conseil de coordination du « Dialogue de Trianon » (Présidence de la République), Comité d'histoire à la préparation de la réforme des programmes d'histoire, bourse Marie Skłodowska-Curie, etc.

5. ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE

Outre ses propres travaux, conduits dans le cadre des axes et des projets et ses premières opérations montées en coopération avec le conseil scientifique du Campus Condorcet ou en partenariat avec d'autres laboratoires présents sur le Campus Condorcet qui attestent la volonté des membres de SIRICE de s'insérer dans le nouveau périmètre des SHS en île de France, l'unité a tout au long de la période de référence continué à collaborer étroitement avec plusieurs structures à l'origine desquelles elle a été ou auxquelles elle s'est trouvée directement associée. Cette coopération est cruciale pour

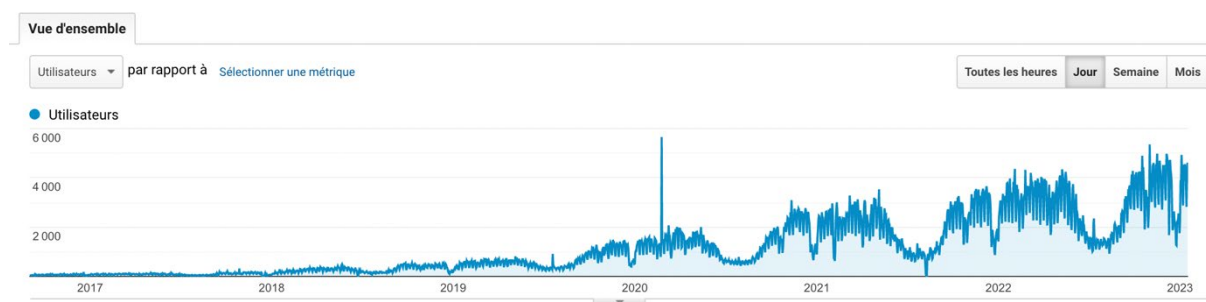
conforter le dynamisme et le rayonnement international de l'unité. Nous présentons ici l'ensemble des partenariats et créations établis, réunis sous l'appellation de « grands projets ».

1. Le LabEx EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe) et l'Encyclopédie EHNE

Commencée dès la fondation du LabEx, la coopération avec l'UMR s'est poursuivie jusqu'à l'achèvement officiel du projet, au cours de la période de référence. Cette même période a également été marquée par la volonté de la direction du LabEx d'en pérenniser l'encyclopédie en ligne. EHNE signifie à présent Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe et s'inscrit dans le champ d'une des Initiatives propres à Sorbonne Université (Interculturalité et Europe) et dans la politique de développement des humanités numériques et de la science ouverte de l'établissement. Elle ne figurera donc plus dans la partie trajectoire des travaux de SIRICE.

En revanche, pour les années 2017-2022, l'unité SIRICE a largement participé à la dernière phase du LabEx EHNE dont il est sorti, en particulier, un ouvrage collectif en forme de bilan. Intitulé *Chroniques de l'Europe* et publié en 2022 à CNRS Éditions sous la coordination de Sonia BLEDNIAK, Isabelle MATAMOROS et Fabrice VIRGILI : il a réuni 82 signatures dont 23 de SIRICE (voir portfolio). Le LabEx a donc pu durant son existence être un élément fédérateur de l'UMR.

En ce qui concerne l'encyclopédie en ligne adossée au LabEx, la situation a profondément évolué depuis les années 2019-2020. L'année 2019 a été marquée par l'ouverture de nouvelles thématiques (Écologies et Environnement, Éducation et formation, Les migrations en Europe) prises en charge par des équipes issues d'autres unités que celles qui formaient le LabEx original (outre SIRICE, le Centre Roland Mousnier, le Centre André Chastel et le Centre d'histoire du XIX^e siècle). Pour ce qui est de SIRICE, ses membres ont participé ou participent encore à 4 thématiques (Civilisation matérielle, L'Europe politique, Guerres, Traces et Mémoires, Genre et Europe) ce qui représente à l'heure d'aujourd'hui un tiers des 12 rubriques de l'EHNE (en comptant Eduscol). Les années 2019-2020 ont été aussi marquées par l'orientation vers les nouveaux programmes du Lycée et la signature en janvier 2021 d'un partenariat entre Eduscol (Ministère de l'Éducation nationale) et Sorbonne Université. Il est à l'origine de la moitié des notices EHNE actuellement publiées sur l'Encyclopédie (plus de 60 notices publiées à ce jour sur manuel d'histoire numérique (<https://ehne.fr/fr/eduscol>)). EHNE s'est enfin employé à développer de nouveaux formats comme la série *Chambre noire* qui lui a donné une plus grande visibilité en obtenant des partenariats prestigieux (France Culture, *Le Monde*). Le résultat de ces nouvelles orientations se mesure à la lecture du graphique des audiences de EHNE :



En résumé, les audiences de l'encyclopédie ont été multipliées par 30 depuis 2017, passant d'une moyenne de 150 visiteurs entre 2016 et 2019 à une audience qui atteint aujourd'hui entre 4500 et 5000 visiteurs par jour durant la période universitaire ce qui donne au total plus d'un million de visiteurs au cours de l'année 2022.

L'UMR a par ailleurs été partie prenante sinon la cheville ouvrière de plusieurs structures de recherche relevant de projets ambitieux.

2. Horizon 2020 / InsSciDe : Inventing a shared Science Diplomacy for Europe

S'agissant d'un projet relevant directement d'un des deux projets transversaux portés par SIRICE, sa présentation figure dans le bilan des axes et projets de l'unité (cf. *supra*). On le rappelle ici pour mémoire.

3. L'ANR EUROPTT : Infrastructures et construction de l'Europe nazie-fasciste

Co-financé par l'ANR et la DFG, le projet Europtt a réuni pendant 48 mois (2018-2021) des spécialistes de l'histoire des techniques et de l'histoire de l'intégration européenne de l'UMR SIRICE (Léonard LABORIE, Pascal GRISSET), des universités de Strasbourg (Martial LIBERA), Siegen (Christian HENRICH-FRANKE) et Düsseldorf (Guido THIEMEYER) autour de la question de la gouvernance des infrastructures transnationales en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour saisir la co-construction des infrastructures de communication, de transport et d'énergie et d'une Europe nazie-fasciste pendant la Seconde Guerre mondiale, EUROPTT a enquêté non pas sur les grands projets plus ou moins fantasmagiques – comme le fameux train à larges voies qui devait relier Berlin et Kharkiv –, mais sur la création d'organisations internationales dédiées durant cette période et sur le fonctionnement de celles déjà en place, en posant la question des relations avec l'avant et l'après-guerre. Le projet a recruté deux doctorantes (Valentine ALDEBERT, Sabrina PROSCHMANN, dont une a soutenu sa thèse à cette date). Ces travaux démontrent et expliquent la singularité de l'*Europäischer Post- und Fernmeldeverein*, Union européenne des postes et des télécommunications, fondée à Vienne, en octobre 1942. Dans les autres secteurs, il n'y a pas de création comparable. L'examen des institutions, normes, acteurs et discours témoigne en revanche d'une grande variété de cas de figure, entre mise en sommeil (par exemple l'Union internationale des chemins de fer) et mise sous contrôle (comme l'Union internationale de radiodiffusion). La guerre n'est jamais une parenthèse. Elle représente plutôt un pivot dans l'histoire longue de la gouvernance internationale des infrastructures, soit qu'elle marque la fin d'un « régime » soit qu'elle en initie un nouveau (*Conflict in Cooperation: Crossborder Infrastructures in Europe facing the Second World War*, Baden-Baden, Nomos, 2022. En accès ouvert (doi.org/10.5771/9783748929406).

4. Programme de recherche et contrat entre SIRICE et l'ANSES : Environnement, alimentation, santé

La demande d'histoire de l'ANSES (Agence nationale de la sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a engendré la mise en place d'une collaboration de recherche avec l'UMR SIRICE de 2018 à 2020.

Elle se poursuit par la mise en œuvre de travaux ultérieurs qui en découlent, après la production d'un ouvrage de référence publié en 2020 (Pascal GRISSET, Jean-Pierre WILLIOT, Yves BOUVIER, *Face aux risques : une histoire de la sûreté alimentaire à la santé environnementale*, Paris, Cherche Midi, 2020, 208 p.).

Le programme de recherche a dans un premier temps été spécifiquement consacré aux questions de santé et d'environnement pour rassembler une documentation neuve et produire une réflexion globale sur les enjeux constitutifs de l'agence. Les questions de santé alimentaire, sûreté des aliments et de la production agroalimentaire, réglementations élaborées pour garantir l'innocuité des mises en marché, croisent les deux autres thématiques. Ce cadrage de recherche permet de rapprocher le contrat ainsi obtenu de l'axe transversal dédié à l'alimentation au sein de SIRICE.

Les appuis documentaires qui ont été mobilisés pour développer la première phase du contrat de recherche ouvrent des perspectives multiples de travaux ultérieurs. Ces sources regroupent en effet des fonds permettant d'envisager des sujets de master, voire de thèse, au croisement des questions de santé, environnement et alimentation, ainsi que dans le domaine des politiques publiques de recherche et de réglementation institutionnelle. Le périmètre dédié à l'histoire de l'alimentation a

ainsi été adossé à des recherches portant sur les bulletins municipaux des laboratoires d'hygiène publique, les traités professionnels de contrôle et de répression des fraudes alimentaires, les rapports parlementaires dans le cadre de la constitution de l'agence et dans les processus de surveillance/réglementation de la sûreté des aliments, les bulletins de la Société scientifique d'hygiène alimentaire, les enquêtes de nutrition et de diététique, les rapports sur la situation de santé des Français avec études INCA, rapports sur l'obésité, étiquetage nutritionnel des aliments. Plus largement, à l'échelle de l'histoire globale de l'ANSES, les archives disponibles aux Archives nationales et à l'École vétérinaire de Maisons-Alfort ont été utilisées.

Le programme s'est par ailleurs déployé sur d'autres actions, soit pour étayer la rédaction de l'ouvrage, notamment par la mise en œuvre d'un corpus d'entretiens enregistrés et filmés que Pascal GRISSET a conduits, soit par l'application des problématiques de travail à des séances de séminaire croisant l'approche historique et l'approche scientifique. Le séminaire coorganisé avec l'atelier Sciences – Histoire - Cité de la Faculté des Sciences de Sorbonne Université s'est intégré dans la programmation du séminaire *Histoire des Sciences histoire de l'Innovation*. Ces séances ont constitué un second pan du contrat de recherche. Plusieurs séances ont porté spécifiquement sur les sujets liés à l'évolution de l'ANSES, notamment sur l'AFSSA (Agence de sûreté de l'alimentation), sur la sûreté environnementale et les origines de l'AFSSE créée en 2001, ou sur la sécurité au travail, en explorant des thèmes aussi divers que celui du vêtement professionnel.

La troisième phase de mise en œuvre du programme de recherche induit par l'étude ANSES est désormais en cours. Elle permettra sur la base des travaux effectués et de nouvelles recherches de présenter un numéro spécial de revue scientifique consacré à la sûreté environnementale. Elle devrait également aboutir à un colloque européen sur l'histoire de la sûreté alimentaire. Prévu initialement en 2022 pour coïncider avec les vingt ans de l'Agence européenne de sûreté alimentaire, créée à Parme en 2002 à la suite de la mise en œuvre française de l'AFSSA, le colloque a été décalé pour appuyer sur un réseau de recherche élargi. Le colloque pourrait ainsi être au carrefour de plusieurs thématiques de recherche essentielles au sein de l'UMR SIRICE, Europe, civilisation matérielle, alimentation, et mobiliser d'autres réseaux comme le Comité d'histoire de l'INSERM. Le sujet pourrait être santé et alimentation en Europe depuis les années 1980 (cf. partie trajectoire), en synergie avec le projet 2 « Alimentation et goûts des Européens »).

5. Le GIS Amérique

L'Institut des Amériques, groupement d'intérêt scientifique (GIS) créé en 2007 et co-porté aujourd'hui par le CNRS et l'Université Sorbonne nouvelle, fédère en France les études en SHS sur les sociétés des Amériques en développant une approche transaméricaine et transdisciplinaire. Composé de 57 membres c'est un réseau de plus de 1 000 chercheurs. Quatre pôles régionaux structurent le réseau. L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est membre du pôle Nord-Est. En tant que vice-présidente du conseil scientifique de l'Institut des Amériques (2011-2023), Hélène HARTER a co-porté plusieurs événements et actions de l'IdA. Elle a été notamment investie dans les actions destinées à la promotion de la jeune recherche, dont la direction de la collection « Amériques » des Presses Universitaires de Rennes (depuis le lancement de la collection en 2012).

La collection couvre l'ensemble de l'espace des Amériques dans une logique pluridisciplinaire et transdisciplinaire qui associe l'histoire, les sciences politiques, la géographie, les arts visuels, la sociologie et l'anthropologie. La collection est destinée à valoriser la jeune recherche (des thèses récentes) mais accueille également les travaux de chercheurs confirmés. Une soixantaine de titres ont été publiés depuis le lancement de la collection (<http://www.pur-editions.fr/collection.php?idColl=120>) À ceci s'ajoute l'organisation d'un séminaire « Perspectives transaméricaines », organisé conjointement par l'Institut des Amériques et l'École Normale Supérieure. (<https://www.institutdesamericues.fr/cycle/seminaire-perspectives-transamericaines-2021-2022>).

Ajoutons aussi que le Congrès biennal de l'IdA qui a été le premier congrès des américanistes français s'est tenu sur le Campus Condorcet, du 9 au 11 octobre 2019, attestant ici encore le dynamisme des liens établis entre notre unité et le campus.

6. Le GDR Connaissance de l'Europe médiane

Le GDR connaissance de l'Europe médiane, actuellement dirigé par Paul GRADVOHL (SIRICE, Paris 1), a été fondé en 2013 et reconduit en 2018 pour une période de cinq ans jusqu'à fin 2022. Sa constitution pluridisciplinaire vise à faire progresser en France la connaissance de l'Europe médiane, à la fois dans le temps long et dans le cadre de la recomposition européenne entreprise depuis 1989, sans négliger le poids du passé en tant que réalité (les structures héritées) et représentation (les mentalités) dans cet espace régional. Contrairement à une idée répandue, l'élargissement de l'Union européenne – d'ailleurs encore partiel par rapport aux frontières de l'Europe – est loin d'avoir résolu les questions de compréhension intra-européenne. Les crises qui secouent l'Europe et les clivages qui la divisent depuis les années 1990 en sont l'illustration flagrante. L'espace envisagé de cette Europe médiane se situe entre l'Allemagne à l'Ouest et la Russie à l'Est, de la Finlande au Nord à la Bulgarie au Sud, c'est-à-dire qu'il inclut l'Europe baltique, l'Europe centrale (au sens large), l'Europe orientale et l'Europe balkanique. Mais les alentours (italien, germanique et austro-allemand, russo-soviétique ou turco-ottoman) ne sont pas exclus dans leurs relations avec l'espace régional ainsi défini.

Le GDR CEM a deux finalités principales. La première est d'ordre prospectif et organisationnel : elle vise à mettre en réseau dans une structure souple et temporaire les universitaires et les chercheurs travaillant sur ces régions en France. La seconde finalité est d'ordre intellectuel et concerne les conditions de la production des savoirs sur l'Europe médiane dans une approche pluridisciplinaire.

Le périmètre initial de ce GDR retenait quatre champs disciplinaires : l'histoire dans toutes ses composantes, la littérature, la sociologie (ou science) politique et la géographie. Il s'est enrichi de l'apport de l'économie, de l'anthropologie et d'approches transversales sur le genre ou les études juives par exemple. Son périmètre regroupe les UMR suivantes : CERCEC (UMR 8083), CERI (UMR 7050), CETOBaC (UMR 8032), Eur'ORBEM (UMR 8224), EVS (UMR 5600), ISP (UMR 7220), SIRICE (UMR 8138), représentées dans son comité de pilotage et associe le CEFRES de Prague (UMIFRE 12 CNRS-MEAE/ UAR 3138 CNRS) et le CCFEF (centre de civilisation française auprès de l'Université de Varsovie) dont les directeurs sont membres du comité de pilotage du GDR CEM.

Le GDR a été dirigé par Antoine MARÈS (historien, Paris 1, UMR SIRICE) de 2013 à juillet 2019 puis par Emmanuelle BOULINEAU (géographe, ENS Lyon, UMR EVS, directrice) et Paul GRADVOHL (historien, Paris 1, UMR SIRICE, directeur-adjoint) de juillet 2019 à juin 2022. Une nouvelle équipe de direction composée de Paul GRADVOHL (directeur) et Clara ROYER (langues et littératures, Sorbonne Université, UMR EUR'ORBEM, directrice-adjointe) porte le projet de renouvellement 2022 suite à la validation par le comité de pilotage du GDR.

Les axes marquants des activités du GDR CEM depuis son renouvellement en 2018 jusqu'à la fin 2022 ont été les suivants : structuration du réseau des chercheurs (séminaires, doctorales, colloques, publications collectives, etc.) ; internationalisation avec l'intégration du Centre français de recherche en sciences sociales (Prague, UMIFRE 13 CNRS-MEAE, UAR 3138 CNRS) et du Centre de civilisation française et d'études francophones de l'Université de Varsovie dont la contractualisation CNRS est en négociation, mais aussi des actions avec divers partenaires étrangers y compris en Ukraine ; production d'un rapport sur l'état de la recherche sur l'Europe médiane remis en février 2022, qui a servi à fonder le projet de renouvellement pour cinq ans.

7. L'ANR EUROFA : Europe et fascisme italien : transnationalisme, circulations et réseaux (1922-1943)

Ce projet (<https://anr.fr/ProjetA-19-GURE-0016>) soutenu par l'ANR pour la période 2020-2024, est porté par l'UMR SIRICE (Olivier DARD) et le Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, université Côte d'Azur (Jean-Paul PELLEGRINETTI).

Le transnationalisme structure le projet EUROFA. Méthodologiquement, il permet d'inscrire l'analyse du fascisme italien hors de son contexte naturel qui serait celui de la nation, ce qui se conçoit aisément pour un régime souvent qualifié d'« hyper » ou d'« ultra » -nationaliste. Il est pourtant possible de mettre à jour un fascisme italien d'envergure européenne grâce à la grille transnationale. Transnational, le fascisme l'est de façon originale puisque contrairement au libéralisme ou au socialisme – doctrines universelles qui avaient dû s'insérer dans des cadres nationaux – il était fondamentalement national – et même nationaliste – mais s'ouvre très rapidement au-delà de ses frontières.

La recherche est dominée par trois hypothèses mettant en jeu une lecture transnationale du fascisme italien :

1. La structure du régime a regardé très tôt au-delà des frontières, et a mis en place un réseau, maillage politique se voulant uniforme à l'échelle de l'Europe et, plus largement, du monde.
2. Sur le plan des perceptions et des représentations, avec l'exportation du fascisme, c'est un peu du régime italien lui ayant donné corps qui, forcément, a imprégné les expériences étrangères et, donc, des liens avec l'Italie se sont noués dans ces relations mutuelles. Le fascisme a ainsi été obligé de se réinventer à l'extérieur, dans un souci d'adaptation et de facilitation des transferts grâce à de nombreux relais qui ont contribué à l'europanisation du fascisme italien.
3. L'Italie fasciste a enfin été la « mère patrie » d'une diaspora répandue à travers les continents et qui, en soutien ou en opposition au régime, quand il ne s'est pas simplement agi d'indifférence, a mis le fascisme au cœur de la vie politique et culturelle nationale et régionale. Le fascisme comme expérience italienne a donc été amendé de l'extérieur, par un jeu de circulations et d'allers-retours permanents.

Trois chantiers structurent le projet : Transnationalisme et compréhension de l'État fasciste ; Transnationalisme, réceptions et relais du fascisme italien en Europe ; Transnationalisme et migrations fascistes en Europe.

Le projet qui réunit près de quarante chercheurs français et étrangers (dont des doctorants de SIRICE) ambitionne d'organiser des colloques à l'instar de celui intitulé « Signification et portée de la marche sur Rome : Europe, Amérique latine » qui s'est tenue à la Maison de la recherche de Sorbonne Université les 17 et 18 novembre 2022. Parmi les livrables, outre des volumes et numéros spéciaux de revues, il est prévu de réaliser un Atlas du fascisme en Europe.

8. L'ANR DFG ELEMENT : L'histoire de la politique européenne de l'environnement 1980-2000

Ce programme a commencé en 2022 et durera jusqu'en 2025. Aussi est-il présenté dans la partie « trajectoire » de notre rapport.

6. Prise en compte des recommandations du précédent rapport

En matière de publications, le précédent rapport avait fait état de la qualité et de la diversité des travaux de SIRICE et nous avons continué de nous inscrire dans cette veine. Mais le comité d'évaluation avait pointé la nécessité de privilégier la production d'articles publiés dans des revues internationales sur les chapitres d'ouvrages ou les actes de colloques. Le bilan statistique présenté ci-dessus atteste que nous avons, avec succès, tenu compte de ces recommandations.

Le comité d'évaluation de la période 2012-2017 soulignait aussi le bon investissement de SIRICE dans la diffusion des savoirs à destination du grand public et de la société civile et nous avons là encore continué dans ce sens, aidés, au moins partiellement, par la dynamique positive créée par l'installation de l'unité sur le Campus Condorcet. En revanche, les experts avaient noté dans le précédent rapport que l'interaction de SIRICE avec les acteurs socio-économiques était relativement faible et ils avaient souligné l'absence de financements CIFRE. Le bilan du contrat écoulé est meilleur puisque 4 doctorants bénéficiaient d'un contrat CIFRE au 31 décembre 2022. Mais cela reste évidemment très modeste sur 104 doctorants au total et très déséquilibré de surcroît puisque les 4 doctorants CIFRE relèvent tous de Sorbonne Université tandis que Paris 1 n'en compte aucun. Il convient aussi de noter que le contrat 2017-2022 fait apparaître une hausse des contrats doctoraux en provenance d'organismes publics et du ministère des Armées. (Cf. *infra* domaine 4 sur le bilan des contrats doctoraux).

Le comité d'évaluation avait également souligné des lacunes quant au suivi de nos doctorants, l'absence de locaux dédiés aux doctorants et la faible culture de laboratoire insufflée à nos étudiants. Beaucoup a été fait dans ce domaine au cours de la période de référence. Nous avons réservé à nos doctorants une salle et 8 postes de travail désormais à demeure dans nos locaux sur le Campus Condorcet, un espace également affecté aux doctorants à la Maison de la recherche dès 2023. La salle des doctorants bénéficie d'un équipement de qualité et elle est fréquentée quasiment tous les jours de la semaine ; pour certains de nos doctorants, Condorcet est devenu un lieu de sociabilité important et agréable, en partie grâce à l'espace cuisine mis à leur disposition.

Les journées doctorales se sont déroulées de manière régulière, une liste de diffusion à l'égard des doctorants a été élaborée ; nous avons également organisé en 2021 une journée destinée aux membres statutaires comme aux doctorants, sur la question de l'accès aux archives (autour de l'IJ 1 300) qui a été un grand succès. Et en liaison avec les écoles doctorales des deux universités de tutelle (Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université), nous avons cherché à obtenir des données concrètes et précises sur le devenir de nos étudiants. En parallèle, nous avons créé notre nouvelle revue *HERI* avec l'objectif qu'elle s'ouvre à l'ensemble de nos doctorants, quelle que soit leur école doctorale. Et ces efforts, nous semble-t-il, commencent à porter leurs fruits. Mais il n'en demeure pas moins que nombre de nos doctorants se sentent encore « administrativement » comme « affectivement » plus proches de leur école doctorale de rattachement que du laboratoire.

Le rapport déplorait enfin, au chapitre de la gouvernance, la faible représentation des maîtres de conférences et chercheurs, au sein du conseil d'unité. Nous avons remédié à ce déséquilibre comme en témoigne la liste des membres qui composent le conseil. Ils sont également plus nombreux dans la codirection des axes et projets transversaux de l'unité.

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

SIRICE relevant d'une unité mono-équipe de grande taille (40 membres ou plus) selon les critères fixés pour la constitution de ce dossier, figurent dans le portfolio onze éléments dont au minimum cinq publications ;

Nous avons tenu par ce portfolio donner un reflet de la diversité des activités de SIRICE.

Figurent donc au portfolio :

1. Au titre du rayonnement de notre recherche, nous avons choisi d'intégrer au portfolio, **les chiffres et statistiques de fréquentation (via Cairn) de nos trois revues**. En revanche nous ne disposons pas encore des chiffres relatifs à la revue *HERI*.
2. L'ouvrage ***Chroniques de l'Europe***, CNRS Éditions, en tant qu'ouvrage particulièrement emblématique de notre unité. En effet, il offre au grand public un ouvrage très accessible

tout en intégrant dans ses analyses les travaux les plus récents de la recherche sur les questions européennes, lesquelles se trouvent au cœur de notre unité. Et il s'agit d'un ouvrage collectif impulsé par le LabEx EHNE, dans lequel nombre d'enseignants-chercheurs et chercheurs de SIRICE ont été partie prenante.

3. En premier document nous avons choisi de joindre au dossier **le numéro 1 de notre nouvelle revue HERI avec son dossier consacré à « Modes et textiles en représentation »**. Nous avons ajouté au numéro proprement dit la liste des membres des comité de rédaction et conseil scientifique. La diversité nationale et internationale de ces membres et leur réputation bien installée atteste le rayonnement de SIRICE et ses liens avec des institutions nationales et internationales de grande qualité.
4. **Publication représentant l'axe 1 :**

Mathieu Dubois, Olivier Forcade, Johannes Grossmann, Fabian Lemmes, Rainer Hudemann, *Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande en 1939-1940*, Paris, PUPS "Mondes contemporains", 2017, 397 p. (ouvrage de synthèse d'un programme ANR-DFG EDEFFA).
5. **Publication représentant l'axe 2**

Michel Grunewald, Olivier Dard, Uwe Puschner (Direction/Herausgeber), *Confrontations au national-socialisme en Europe francophone et germanophone / Auseinandersetzungen mit dem Nationalsozialismus im deutsch und französischsprachigen Europa, 1919-1949*, volume IV *Conservateurs, nationalistes et anciens nationaux-socialistes/*. Band 4 *Konservative, Nationalisten, Ehemalige National-Sozialisten*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2020, 390 p. ISBN : 978-2-8076-0665-8.
6. **Publication représentant l'axe 3**

Valentine Aldebert, Christian Henrich-Franke, Léonard Laborie, Sabrina Proschmann and Guido Thiemeyer (eds.), *Conflict in Cooperation. Crossborder Infrastructures in Europe facing the Second World War*, Baden-Baden, Nomos, 2022, 257 p. [Open access](#)
7. **Publication représentant l'axe 4**

Isabelle Davion, Beatrice Heuser (dir.), *Batailles. Une Histoire des grands mythes nationaux*, Belin, Paris, 2020, 320 p.
8. **Publication représentant l'axe 5**

Anne-Laure Briatte, Éliane Gubin, Françoise Thébaud (éd.), *L'Europe, une chance pour les femmes ? Le genre de la construction européenne*, Paris, Éd. de la Sorbonne, 2019.
9. **Publication représentant le projet transversal n° 1**

Claire Mays, Léonard Laborie, Pascal Griset (eds.), *Inventing a Shared Science Diplomacy for Europe. Interdisciplinary Case Studies to Think with History*, Zenodo, 2022. Open access. DOI : [10.5281/zenodo.6590097](https://doi.org/10.5281/zenodo.6590097).
10. **Publication représentant le projet transversal 2 :**

Pascal Griset, Jean-Pierre Williot, Yves Bouvier, *Face aux risques, une histoire de la sûreté alimentaire à la sécurité environnementale*, Paris, Recherche Midi, 2020, 207 p.
11. Au titre de nos activités collectives de diffusion envers la société civile, nous avons retenu une vidéo, celle qui a été tournée dans le cadre des **grands rendez-vous du Campus Condorcet**,

pendant la table ronde de février 2022 qui a porté sur les enjeux du semestre de la Présidence française de l'Union européenne.

Nombre des membres de SIRICE participent régulièrement à des conférences à destination de la société civile mais souvent dans une démarche individuelle. Ici il s'agissait d'une démarche collective dans le cadre des rendez-vous Condorcet. Préparée par Marie-Pierre Rey au titre de son engagement au sein du conseil scientifique du Campus Condorcet, la conférence, introduite par Jean-François Balaudé, alors président du Campus Condorcet, a porté sur les enjeux du semestre français de la Présidence européenne, Deux des trois intervenants à cette table ronde sont membres de SIRICE, dans des opérations exigeantes de diffusion des savoirs à destination des citoyens, dont les jeunes. Voici la vidéo de la conférence : <https://www.canal-u.tv/chaines/campus-condorcet/les-enjeux-de-la-presidence-francaise-de-l-union-europeenne-une-presidence>.

3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

3-1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents.

En matière de stratégie scientifique, les objectifs que nous nous sommes assignés pour la période de référence étaient à la fois dans la continuité du précédent contrat et dans l'innovation dans un certain nombre de champs.

Des éléments de continuité :

Il s'agissait d'abord de continuer à délivrer une recherche scientifique de haut niveau, national et international, en accord avec les exigences de nos tutelles et à la promouvoir par des publications de qualité, sur l'objet Europe entendu au sens large. D'où notre volonté de mener en parallèle des travaux structurés par axe et par projet sur des sujets variés, tels la construction européenne et son histoire, les cultures en Europe, l'Europe et sa civilisation matérielle, dans le temps long, les guerres et la paix en Europe, la question du genre en Europe, la diplomatie scientifique et la question de l'alimentation et du goût en Europe. Les axes et les projets ont présenté des bilans convaincants qui attestent le dynamisme des recherches entreprises. Car de fait, malgré la pandémie, nos indicateurs chiffrés, très honorables en soi, sont en outre en augmentation par rapport au bilan précédent, qu'il s'agisse du nombre d'articles publiés ou des prix obtenus ; ceci atteste que nous avons tenu nos objectifs en matière de production. (voir plus haut les tableaux et les graphiques).

L'UMR a également continué à encourager les actions menées au service de la communauté scientifique (organisation de colloques, participation à des instances d'évaluation, coparticipation à des programmes de recherche extérieurs à l'unité) et nous avons largement soutenu dans l'allocation de nos moyens financiers, aux initiatives d'envergure (colloques, séminaires doctoraux en partenariat avec des universités étrangères...) visant à l'internationalisation de nos contacts, de nos champs d'expertise et de publications, tout en ayant à cœur de promouvoir l'école historique française des relations internationales et nos institutions de tutelle (CNRS, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Université).

La synthèse du questionnaire adressé à nos collègues et qu'ils ont renseigné (voir le questionnaire en annexe) fait apparaître que, en matière de diffusion de nos savoirs en direction de la société civile, nous sommes restés très actifs, là encore malgré la pandémie. Certes beaucoup d'opérations ont été bousculées, retardées ou, dans quelques cas, annulées par la covid. Mais nous avons initié des

rencontres qui se sont tenues en distanciel ou en hybride lorsque nous en avons la possibilité et hors période de restriction et de confinement, nous avons participé à de nombreuses manifestations. En particulier, *Le divan historique* est un cycle de conférences qui, initié en 2014 avec trois autres partenaires français et allemands (CEGIL de l'Université de Lorraine, Goethe Institut Paris, Institut historique allemand), permet de toucher un large public et de sortir des murs de l'Université (voir infra, domaine 4).

Des innovations :

Parmi les innovations de cette période de référence, notre installation au 5^e étage du Bâtiment Sud Recherche sur le Campus Condorcet, bien préparée en amont (sous la houlette en particulier de Fabrice Virgili, référent Condorcet pour notre unité) et largement réussie grâce à l'investissement de chacun, a constitué un fait majeur, sur lequel nous avons déjà commencé à capitaliser et en « externe » comme en « interne » :

En externe, nous avons commencé à nouer, de manière plus ou moins informelle, des liens et des échanges avec d'autres unités présentes sur le Campus et établi également des contacts avec les équipes du Grand Équipement Documentaire (devenu Humathèque) afin d'engager des projets de recherche conjoints. Il est aussi à souligner que la directrice de l'unité a été pendant toute la période de référence membre nommé (représentant l'Université Paris 1) du Conseil scientifique alors dirigé par Barbara Cassin, directrice de recherches au CNRS et académicienne, et que plusieurs membres de l'unité ont participé à des opérations de diffusion des savoirs menés par le Conseil scientifique via des rencontres citoyennes avec des habitants (lycéens et adultes) de la Plaine Commune. Ce fut le cas dans le cadre des Grands Rendez-vous Condorcet de la table ronde consacrée à « sport et politique, nations en compétition, une histoire des JO » en février 2022. Et également de la table ronde proposée le 22 février 2022 sur « les enjeux du semestre français de la présidence de l'Union européenne ». [\(sa vidéo figure dans le portfolio\).](#)

En interne, le fait de bénéficier de locaux agréables, fonctionnels, bien équipés, a contribué à promouvoir cette culture de laboratoire qui nous faisait jusque-là un peu défaut faute de lieux pour se rencontrer et échanger aisément. Il nous reste encore à aller de l'avant sur ce point mais le processus est bien lancé.

À destination de nos doctorants et jeunes docteurs :

La politique scientifique du contrat 2017-2022 a continué d'accorder une très grande place aux doctorants de l'unité. Nos doctorants sont nombreux, 104 en tout en décembre 2022, (125 en 2017) répartis entre Paris 1 Panthéon Sorbonne (41 parmi lesquels 12 bénéficiaient d'un contrat doctoral soit 29 %) et Sorbonne Université (63 parmi lesquels 21 bénéficient de contrats doctoraux classiques et 4 de contrats CIFRE soit un ratio nettement meilleur de 39,6 %). Ces ratios sont en hausse par rapport à la précédente évaluation mais ils restent encore trop modestes et compliquent le parcours de nos doctorants dont beaucoup travaillent dans le secondaire en même temps qu'ils préparent leur thèse. Cela étant, et c'est très positif, nous comptons 29 doctorants en cotutelle, (18 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 11 à Sorbonne Université) tous avec des universités étrangères ce qui leur permet de bénéficier de financements complémentaires cf. par exemple les financements accordés dans le cadre de l'Université franco-allemande.

En dépit de ces difficultés, l'unité s'efforce de mener une politique dynamique à l'égard de ses doctorants et nous nous efforçons de les soutenir le plus efficacement possible tout au long de leur parcours de jeunes chercheurs, en les invitant à prendre part aux différents séminaires de l'UMR organisés dans le cadre des axes et des projets transversaux, à être actifs dans les travaux relatifs à ces axes, à interagir avec les chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs de recherche ; nos doctorants ont participé à la vie de l'unité en étant représentés ou présents à ses instances ; ils ont accès aux diverses bibliothèques des centres rattachés à l'UMR, ont été et sont encouragés à publier, dans des revues extérieures à l'unité comme dans celles du laboratoire comme *les Cahiers SIRICE* (diffusé sur Cairn), et *le Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* qui, également diffusé sur Cairn, a

publié régulièrement des contributions tirées des travaux de maîtrise et de doctorat, ce qui permet aux jeunes chercheurs de se familiariser avec la réalité et les usages de l'édition scientifique. Et désormais notre nouvelle revue HERI a vocation première à leur servir de tremplin.

L'unité les a également accompagnés tant sur le plan intellectuel que matériel, dans les débuts de leur carrière de chercheurs : des journées doctorales ont été à partir de 2018 organisées à leur initiative avec des sujets de leur choix. Ainsi des thèmes retenus et traités : en 2019 parcours transnationaux à l'époque contemporaine (XIX-XXI^e siècles), en 2020 « engagement et mobilisation internationale » ; en 2021 « transferts et transmission du XIX^e siècle à nos jours » et en 2022, « la matérialité des corps ».

Ces journées ont été organisées en complément des journées organisées par les écoles doctorales ; soutenues financièrement par l'unité, elles sont également épaulées par des enseignants-chercheurs de l'unité et elles donnent lieu à une publication dans les Cahiers SIRICE. Par ailleurs, l'unité accueille toujours avec bienveillance les suggestions des doctorants en matière de colloques et de journées d'études (y compris lorsqu'il s'est agi de présenter des ateliers grand public comme lors des journées d'histoire de Blois) et leur apporte un soutien financier. Ajoutons que les doctorants disposent de leur propre page sur le site de l'UMR et sont invités à la mettre à jour régulièrement.

Les postdoctorants, nouveaux docteurs, de notre unité ne sont pas oubliés puisqu'ils peuvent, eux aussi, avoir leur propre page sur notre site et la conserver quatre ans une fois leur thèse soutenue. Ceci permet d'ailleurs d'établir des collaborations avec des institutions dans lesquelles ils s'engagent par la suite, en France ou à l'étranger. Nos jeunes docteurs ont également une représentation au conseil d'unité de sorte d'y faire entendre leur voix et leurs préoccupations qui ne recourent pas systématiquement celles des doctorants.

Enfin, dans un autre registre, l'unité a soutenu ses membres dans leurs demandes de formations (prise de parole en anglais, perfectionnement dans le cas d'une mobilité internationale informatique, etc.).

À destination de nos personnels administratifs et d'appui à la recherche :

En ce qui concerne les personnels d'appui à la recherche et des personnels administratifs, l'unité a soutenu leurs demandes de formation : il est en effet crucial que nos personnels se sentent à l'aise dans l'exercice quotidien de leurs missions, et qu'ils puissent aussi élargir le spectre de leurs connaissances, y compris les plus techniques. Le contexte de la science ouverte, comme la numérisation croissante des opérations de gestion imposent la maîtrise d'outils de plus en plus techniques et sophistiqués, ce qui ne va pas de soi. D'où la nécessité de soutenir nos personnels dans leurs demandes. À cet égard, nos personnels administratifs et d'appui à la recherche ont pu bénéficier de formations proposées par nos tutelles (CNRS et Université Paris 1 Panthéon Sorbonne).

En voici la liste avec le nom des personnels concernés :

Sandra Challin :

Formation InDesign, 3 jours, mars 2020 ;

2^e rencontres de l'édition en SHS, Campus Condorcet/Zoom (2 jours), novembre 2020 ;

3^e rencontres de l'édition en SHS : 1 journée ½ ; novembre 2021,

Journée URFIST "Valorisation sur HAL de la production des laboratoires dans l'environnement de la science ouverte" : 1 jour ; mai 2021 ;

Biennale du numérique, 2 jours ; novembre 2021.

Spoc Quéro (Qualité Éditoriale Référencement et Outils) : 10 heures, mars-avril 2022.

Stéphane Guillerez :

Formation TYPO-3 : avril 2018, 28 heures (Paris 1)

Formation APOGEE : novembre-décembre 2018, 42 heures (Paris 1)

Formation SIFAC : février 2019 35 heures (Paris 1)

Formation Connaître l'organisation et le fonctionnement de l'enseignement supérieur : mars 2021, 21 heures (Paris 1)

Formation GESLAB : mai 2022, 63 heures (CNRS).

Sandrine Maras :

Formation d'assistant de prévention octobre et novembre 2021 (soit 6 jours) à la délégation CNRS de Villejuif.

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

En matière de ressources matérielles et financières :

Sur le plan matériel :

L'unité bénéficie de locaux vastes, fonctionnels et très agréables sur le Campus Condorcet (40 postes de travail dont 8 pour les doctorants), bâtiment Sud recherche, 5^e étage, qui nous permettent d'accueillir dans des conditions très satisfaisantes non seulement les personnels statutaires et les doctorants de l'unité mais également nos post-doc, professeurs invités, enseignants-chercheurs accueillis en délégation CNRS, jeune chercheur lauréat du programme Pause Paris 1 et étudiants étrangers en stage à SIRICE. Nous avons également à notre disposition les ressources du secrétariat de l'Institut Pierre Renouvin et de son centre de documentation ainsi que plusieurs bureaux à la maison de la recherche de Sorbonne Université.

L'installation à Condorcet s'avère d'ores et déjà très fructueuse : outre nos propres locaux (bureaux, salle de séminaire et salle de convivialité), nous bénéficions régulièrement des locaux mutualisés mis à la disposition des unités hébergées par le Campus (salles de séminaires et amphis neufs, bien agencés, hôtel à projets, hôtel résidence, services de restauration et de cantine, qui sont très agréables) ; en parallèle, nous avons commencé à utiliser les ressources de l'Humathèque dès qu'elles ont été ouvertes aux équipes présentes sur le Campus. Tout ceci dessine donc pour notre unité un environnement matériel et intellectuel extrêmement favorable et stimulant malgré la distance qui sépare le Campus Condorcet de nos deux autres sites, l'IPR en Sorbonne et la Maison de la Recherche rue Serpente.

Sur le plan financier :

Pour les six années 2017-2022, nos dotations récurrentes ont été de :

Dotations récurrentes (en k€)						
Tutelle	2017	2018	2019	2020	2021	2022
CNRS	35	33	29	28	30	28
Paris 1	37	39	37	40	41	36
Sorbonne Université	24	18	25	25	34	34
Total	96	90	91	93	105	98

Soit en valeurs relatives :

Dotations récurrentes (en %)						
Tutelle	2017	2018	2019	2020	2021	2022
CNRS	36,5	36,7	31,8	30,1	28,6	28,6
Paris 1	38,5	43,3	40,7	43,1	39,1	36,7
Sorbonne Université	25	20	27,4	26,8	32,3	34,7
Total	100	100	100	100	100	100

Ces données font apparaître plusieurs points : d'abord la réduction continue en valeurs absolues comme en valeurs relatives de la dotation accordée par le CNRS à SIRICE : alors qu'elle s'élevait à plus de 36 % du total en 2017, cette dotation n'était plus que de 28,6 en 2022 ; cette diminution s'explique sans nul doute par la diminution de nos effectifs CNRS ; cependant si on la rapporte la dotation CNRS au nombre de personnels CNRS de l'unité, cette dotation reste en proportion la plus importante des trois. Par ailleurs, le budget de SIRICE est resté orienté à la hausse car la réduction en provenance du CNRS a été partiellement compensée par la part croissante (jusqu'à plus de 43 % en 2020) de l'Université Paris 1 ; à partir de 2021-2022, cette part s'est un peu réduite tout en restant

prédominante. A contrario la part plus limitée des financements en provenance de Sorbonne Université (25 % en 2017, 20 % en 2018) a connu ensuite une augmentation qui a abouti en 2022 à la réduction très nette de l'écart des dotations reçues des deux universités : deux points d'écart (en %) entre Paris 1 et Sorbonne Université en 2022 ? contre 13, 5 en 2017, ce qui atteste une convergence dans les dotations de deux universités et un décrochage du budget CNRS.

Si on effectue une comparaison avec la période 2012-2017, on observe qu'alors la dotation annuelle moyenne était de 122 k€ alors qu'entre 2017-2022, la dotation annuelle la plus élevée n'a pas dépassé 105 k€, c'est dire la baisse subie.

Toutefois, à ces ressources récurrentes attribuées par nos tutelles, se sont ajoutés des financements obtenus en réponse à des appels à projets. En effet, l'unité a encouragé et encourage ses membres, statutaires comme associés et doctorants, à répondre aux appels à candidatures, type H2020, ANR, programmes de la ville de Paris. Il était en effet très important de suppléer à la réduction des crédits reçus du CNRS et au tarissement des crédits liés au LabEx EHNE en voie d'achèvement.

Ces données chiffrées sont les suivantes :

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux et locaux	3 k€	2 k€	9 k€	3 k€		1
Ressources propres obtenues sur financements publics ou associatifs nationaux	105 k€	34 k€	60 k€	34 k€	555 k€	133 k€
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux	36 k€	36 k€	36 k€	36 k€	36 k€	36 k€
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle		30 k€				45 k€

Total : 144 k€ 102 k€ 105 k€ 73 k€ 591 k€ 215 k€

Ce type de donnée n'avait pas été demandé sous cette forme lors du précédent contrat, on ne peut proposer ici d'analyse comparée. Mais on observe néanmoins qu'ils ont constitué au fil de la période de référence des montants très élevés, attestant la capacité de SIRICE à obtenir des financements extérieurs : entre 2017 et 2022, la moyenne annuelle de l'ensemble des crédits récurrents (c'est-à-dire reçus des trois tutelles) était de 95, 5 k€ tandis que la moyenne des ressources propres en réponse à des appels a été de 205 k€ soit plus de deux fois plus.

Référence 3.

Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

En matière d'environnement, nous nous efforçons de préserver un équilibre entre activités en présentiel et activités en télétravail. Toutefois nous ne tenons pas à généraliser le télétravail même s'il a sans contexte des effets positifs pour l'environnement. Pour ce qui touche aux questions de sécurité, notre équipe compte une assistante de prévention, en l'occurrence Sandrine MARAS qui a suivi une formation ad hoc les 18,19, 20 octobre et 15, 16 et 17 novembre 2021 (soit 6 jours) et dont la nomination officielle aux fonctions d'assistante de prévention a démarré au 1er décembre 2021.

Sa mission d'assistante de prévention a pour objet principal d'assister et de conseiller la direction de l'unité, mais aussi l'ensemble des agents dans la mise en œuvre des règles de prévention de la santé et de la sécurité au travail.

Les missions de Sandrine Maras s'articulent autour de :

- la prévention des dangers susceptibles de compromettre la santé et la sécurité des agents, dans le cadre des actions de prévention arrêtées par la direction de SIRICE et le chef d'établissement ;
- l'amélioration des méthodes et du milieu du travail ; l'approfondissement, au sein de l'unité, de la connaissance des problèmes de sécurité et des techniques propres à les résoudre et la bonne tenue du registre de santé et de sécurité de l'unité.

Précisons encore, toujours au registre de la sécurité que le document unique d'évaluation des risques professionnels pour l'UMR a été rédigé et transmis à nos tutelles en 2022.

Nous sommes en parallèle extrêmement attentifs à la question de la parité sans pouvoir peser de manière déterminante sur ce sujet puisque l'unité n'intervient que partiellement dans l'élection des enseignants-chercheurs qui la composent. Toutefois nous tenons à rappeler ici qu'au 31 décembre 2022, la répartition hommes/femmes, tous personnels confondus au sein de l'UMR, était de 30 hommes (soit 54,5 % de l'ensemble) et 25 femmes, (soit 45,5 %). En revanche, comme déjà noté plus haut, nos résultats sont un peu moins équilibrés si on s'en tient aux 49 enseignants-chercheurs et chercheurs (en incluant les deux collègues liés à SIRICE par conventions). Comme déjà dit plus haut, les 49 chercheurs et enseignants chercheurs se répartissent entre 28 hommes soit 57 % et 21 femmes, soit 43 %. Ce ratio restera à améliorer mais on note en tout cas que les deux dernières MCF entrées à SIRICE ont été deux jeunes femmes, et que la répartition H/F parmi les MCF et chercheurs est presque à l'équilibre ce qui est de bon augure pour les années à venir.

Enfin, la direction de l'unité est également très soucieuse des conditions de travail de ses personnels, personnels administratifs et personnels d'appui à la recherche au premier plan et encourage l'écoute et l'échange. Il est en effet crucial à ses yeux que chacun se sente épanoui au travail et heureux de faire partie de SIRICE. D'où des échanges extrêmement réguliers entre équipe de direction et personnels et le soutien de la direction aux demandes de formation, télétravail, etc.

Synthèse de l'autoévaluation :

Domaine 2. Attractivité

[Référence 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.](#)

L'unité SIRICE se caractérise par une forte attractivité, et au fil de la période de référence, nous avons encore gagné en présence et visibilité française et internationale par nos publications en langue française et étrangère, nos missions à l'étranger (recherche, invitations, enseignement) même si ces dernières ont été freinées par le contexte de la pandémie et depuis février 2022 par le contexte de la guerre en Ukraine, notre inscription dans des réseaux européens et extra-européens de chercheurs confirmés et de jeunes chercheurs, ainsi que par l'accueil sur des projets précis, de doctorants, post-doctorants et de collègues européens et extra-européens et le nombre élevé (29) des cotutelles de thèse avec des universités étrangères.

En matière d'attractivité, notre installation sur le Campus Condorcet a été très profitable car nos locaux nous permettent à présent d'accueillir dans des conditions optimales nos collègues provinciaux et étrangers. Notons aussi que SIRICE est très sollicitée comme point d'accueil de collègues candidats à des délégations au CNRS. Les outils (lettre, site, compte twitter...) dont nous sommes dotés et que nous améliorons de manière régulière, nous ont permis de gagner encore en notoriété et en rayonnement interne, autant qu'en identité collective.

Par nos croisements méthodologiques et nos approches pluridisciplinaires, en tant qu'historiens et civilisationnistes, nous attirons aussi des collègues politistes, géographes, sociologues, spécialistes des

sciences et des techniques, des médias, de la littérature, de la psychanalyse... ce qui permet à l'unité de gagner en variété dans les thèmes traités. En effet, si depuis son origine, l'unité a été un acteur majeur du développement de l'histoire comparée et des transferts en Europe et si elle le reste toujours, elle a investi à la fin du contrat précédent et au fil de la période de référence, de nouveaux champs épistémologiques tels l'histoire du genre, mémoires et traces de guerre, la diplomatie scientifique européenne, les études de renseignement, l'histoire de l'alimentation et de la sécurité alimentaire.

L'UMR est également très active dans l'administration de la recherche et dans l'appui à la communauté. Les réponses de nos collègues au questionnaire que nous leur avons fait parvenir font apparaître les résultats suivants : 14 chercheurs ou enseignants-chercheurs de SIRICE occupent des fonctions de direction d'instituts de recherche (par ex. direction de l'Institut des sciences de la communication (ISCC), CNRS, Paris-Sorbonne et UPMC ; direction de l'Institut AES-EDS, etc.), sont membres de comités de pilotage (dont celui du CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne) ou du Conseil scientifique de l'Institut historique allemand de Paris), dirigent des maisons d'édition universitaires (Olivier Forcade pour les Presses de la Sorbonne (Sorbonne Université) et Pierre Singaravélou pour Les éditions de la Sorbonne (Panthéon-Sorbonne)), sont membres du bureau et du conseil scientifique du Campus Condorcet ou du GIS Institut du genre.

37 membres de SIRICE ont des fonctions de Direction/codirection de collection dans les maisons d'édition suivantes :

Éditions de la Découverte : « Histoire-monde » ;

CNRS éditions : « Homo graphicus » ;

Éditions de la Sorbonne : « Histoire contemporaine » ; « Bibliothèque des pays d'Islam » ; « Guerre et Paix » ; « Mobilités et Sociétés » ;

Taillandier : « Histoire d'une nation » ;

Presses de l'Université Paris- Sorbonne, devenues Sorbonne Université Presses en 2018 : « Essais » et « Mondes contemporains » ;

Nouveau monde éditions ;

Presses universitaires de Rennes : « Amériques » ;

De Gruyter : « Innovation and Diplomacy in Modern Europe » ;

Peter Lang : « European Food Issues/L'Europe alimentaire » ;

Peter Lang : « L'Allemagne dans les Relations internationales » ;

Routledge : « Routledge Studies in the Histories of Children and Young » ;

Direction de l'Encyclopédie histoire numérique de l'Europe (EHNE), www.ehne.fr ;

Et la revue *Histoire de la recherche contemporaine*.

Les membres statutaires de SIRICE sont également nombreux dans les comités scientifiques et les comités de rédaction de grandes revues françaises : *Relations internationales* ; *Clio. Femmes, Genre, Histoire* ; *Revue des études slaves*, *Revue d'Allemagne et des pays de Langues allemandes*, *Annuaire français de relations internationales*, *Histoire*, *Économie et Société* et de grandes revues étrangères, parmi lesquelles

Res Gestae : Czasopismo Historyczne (Cracovie)

Investigaciones Históricas (Valladolid)

Nuova Storia Contemporanea (Florence)

East European Holocaust Studies (Kiev-Vienne)

International Journal of Canadian Studies/Revue internationale d'études canadiennes (Conseil international d'études canadiennes)

Intelligence and National Security

Recherches sociographiques (Québec)

Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte (Institut d'histoire contemporaine de Munich-Berlin)

Novejšaja istorija Rossii (« Histoire contemporaine de la Russie », Université d'État de Saint-Pétersbourg)

Quaestio Rossica (Université fédérale de l'Oural)

Serendipities. Journal for the Sociology and History of the Social Sciences (Royal Danish Library)

Plusieurs des membres de SIRICE participent régulièrement à des instances d'expertise de la recherche en France et à l'étranger (Programmes ANR, Fondation pour la Mémoire de la Shoah,

Institut du Genre, CNL, Commissions d'experts de l'Université Franco-Allemande, Jurys des prix de la Fondation Napoléon, etc.) atteste que les chercheurs de l'unité bénéficient d'une image de sérieux et de professionnalisme reconnue par leurs pairs. Ceci participe aussi à l'attractivité de notre unité. De même que les nombreux prix qu'ils ont obtenus pour leurs travaux : 32 prix au lieu de 15 pour le précédent contrat.

Enfin, en matière de participation à des instances de pilotage de la recherche, signalons ici que 11 chercheurs de SIRICE pilotent 5 ANR et président ou co-président des structures de recherche tels les GIS Institut des Amériques, Présidence GIS CIERA, membre du GIS Euro-Lab, Présidence Institut Jean Monnet... et que 13 appartiennent ou ont appartenu à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS, Hcéres) durant la période de référence. 8 membres de SIRICE sont ainsi membres du CNU.

Référence 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

À destination de ses personnels d'accompagnement à la recherche, (Sandra CHALLIN, Christophe POTIER-THOMAS), l'UMR s'efforce, par l'intermédiaire de sa direction, de répondre au mieux aux besoins qu'ils expriment en termes de formation (la liste des formations qu'ils ont suivies dans la période référence a été indiquée plus haut) de télétravail, de conditions matérielles de sorte qu'ils se sentent pleinement parties prenantes de l'unité et qu'ils s'y épanouissent. Pendant toute la durée des confinements, un lieu étroit a été maintenu via des réunions hebdomadaires en distanciel auxquels étaient également associés nos personnels gestionnaires et administratifs (Sandrine Maras, Stéphane GUILLEREZ) et ce afin de préserver autant que faire se pouvait via l'écoute et les échanges, la santé psychologique de chacun.

L'unité a par ailleurs engagé une politique dynamique de soutien à ses 104 doctorants au 31 décembre 2017. Outre nos revues qui leur offrent des opportunités de publications, l'unité, en symbiose avec les 4 écoles doctorales de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université, auxquelles ils sont rattachés, les accompagne dans leurs premiers pas de chercheurs : des séminaires et journées doctorales sont organisés à leur intention et leurs initiatives en matière de colloques et de journées d'études sont encouragées. Ils sont de surcroît étroitement associés à la vie du laboratoire : ils comptent des représentants au conseil d'unité (deux par université, un titulaire et un suppléant) et deux d'entre eux sont secrétaires adjoints de la revue *HERI* dans la tradition ouverte par le Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin qui lui aussi comptait des doctorants comme secrétaires de rédaction.

Au fil de la période de référence et grâce à notre installation sur le Campus Condorcet, où nous pouvons offrir bureaux et postes de travail, nous avons pu accueillir comme jamais auparavant des collègues étrangers, des post-doc, des doctorants extérieurs au laboratoire et des stagiaires (deux depuis la fin de la pandémie dont une pour la période de référence). Précisons aussi que nos stagiaires sont encadrées par Paul GRADVOHL.

Ci-après la liste de tous les enseignants, chercheurs et étudiants venus à SIRICE entre 2017 et 2022, elle atteste clairement notre rayonnement international et notre attractivité en direction de chercheurs confirmés comme plus jeunes.

NOM	Prénom	Enseignant chercheur accueillant	Statut	Rattachement institutionnel	Année(s) d'accueil	Durée d'accueil
ABLONCZY	Balazs	MARES Antoine	Professeur associé Ancien directeur de l'Institut hongrois de Paris	Université Elte de Budapest	2017	6 mois
BERTELSEN	Rasmus Gjedso	LABORIE Léonard	Professeur	UiT The Arctic University of Norway, Tromso	2020-2021	12 mois
BONATESTA	Antonio	WARLOUZET Laurent	Professeur adjoint	Université de Bari	2022	2 mois
FICKERS	Andreas	LABORIE Léonard	Professeur	Université du Luxembourg	2022	1 mois
CURLI	Barbara	GRISSET Pascal	Professeur	Université de Turin	2021	1 mois

IGANA	David	GRISSET Pascal	Professeur	Université de Padoue	2022	1 mois
BOUAZIZ	Mostafa	VERMEREN Pierre	Professeur émérite	Université Hassan II de Casablanca	2019	2 mois
BIAD	Tayeb	VERMEREN Pierre	Professeur	Université Hassan II de Casablanca	2019	15 jours
TLILI-SALAOUITI	Rachida	VERMEREN Pierre	Professeur - directrice du Laboratoire	EMI - Université de Tunis-Manouba	2020	4 jours
BOUAZIZ	Mostafa	VERMEREN Pierre	Professeur émérite	Université Hassan II de Casablanca	2020	1 mois
LAZHAR GHARBI	Mohamed	VERMEREN Pierre	Professeur	Université de Tunis-Manouba	2021	1 mois
KAZDAGHLI	Habib	VERMEREN Pierre	Professeur	Université de Tunis-Manouba	2021	5 jours
GROSSMANN	Johannes	FORCADE Olivier	Professeur Junior	Université de Tubingen	2017	6 mois
SRETENOVIC	Stanislav	FORCADE Olivier	Directeur de recherche	Institut d'histoire contemporaine de Belgrade, Serbie	2021	2 mois
SRETENOVIC	Stanislav	SOUBIGOU Alain	Directeur de recherche	Institut national d'histoire contemporaine, Belgrade, Serbie	2020	1 mois
KUDELA-SWIĄTEK	Wiktoria	DAVION Isabelle	Maîtresse de conférences en Histoire	Université Jagellone de Cracovie	2022	1 mois
RUSZAŁA	Kamil	SOUBIGOU Alain	Maître de conférences	université Jagellon, Cracovie, Pologne	2019	1 mois
SĘKOWSKI	Paweł	SOUBIGOU Alain	Maître de conférences	université Jagellon, Cracovie, Pologne	2022	1 mois
SENHADJI	Dalila	VERMEREN Pierre	Maître de conférences	Université des Sciences et de la Technologie Mohamed Boudiaf (USTO) d'Oran	2018	1 mois
LAHYANI	Khalid	VERMEREN Pierre	Chercheur et directeur du Career Center	Université Hassan II de Casablanca	2019	21 jours
CHERIF	Fayçal	VERMEREN Pierre	Chercheur	Institut d'histoire de la Tunisie contemporaine (IHTC), Tunis-Manouba	2019	14 jours
CHERIF	Fayçal	VERMEREN Pierre	Chercheur	Institut d'histoire de la Tunisie contemporaine (IHTC), Tunis-Manouba	2019	1 mois
CHERIF	Fayçal	VERMEREN Pierre	Chercheur	Institut d'histoire de la Tunisie contemporaine (IHTC), Tunis-Manouba	2020	4 jours
WANAÏM	Mbark	VERMEREN Pierre	Chercheur	Institut royal de culture amazighe (IRCAM) de Rabat (Maroc)	2020	5 jours

KOULI	Yaman	DEFRANCE Corine	Post-doc, chercheur invité	Fondation Alexander-von- Humboldt (Feodor Lynen- Stipendiat)	2018-2019	18 mois
KOBZEVA	Mariia	LABORIE Léonard	Post-doc	UiT The Arctic University of Norway, Tromso	2021	2 mois
VONNARD	Philippe	LABORIE Léonard	Post-doc	rattaché à l'ISCC	2017-2018	6 mois
BEDHIAF	Tarek	VERMEREN Pierre	Post-doc	Université de Tunis-Manouba	2018	2 mois
LASKARIS	Evangelos	VERMEREN Pierre	Post-doc	Coopération française à Athènes	2020	5 mois
NAKBI	Abdelkader	VERMEREN Pierre	Post-doc	Université de Sousse	2022-2023	12 mois
AÏT BOUCHGOUR	Taoufik	VERMEREN Pierre	Post-doc	Université Hassan II Casablanca	2022	2 mois
GARCIA DE PASO	Ignacio	WU Christina Jialin	Boursier Fellow	Institute of Historical Research, School of Advanced Studies - Université de Londres	2019	Mars
BIRK LAURSEN	Ole	WU Christina Jialin	Research Fellow (Anglais/Histoire)	LMU Munich et Leibniz-Zentrum Moderner Orient, Berlin	2019	Juin
PENKAŁA- JASTRZĘBSKA	Anna	DAVION Isabelle	Docteure	Institut d'Histoire et d'archivistique de l'Université Pédagogique de Cracovie	2021	1 mois
LEITAO ESPOLADOR	Ana Leticia	FUMEY Gilles	Doctorante	Universite Santo Espirito, Brésil	2019-2021	17 mois
BEN ALI	Chadha	VERMEREN Pierre	Doctorante	Faculté des lettres et sciences sociales de Tunis	2017	1 mois
KHAZRI	Moufida	VERMEREN Pierre	Doctorante	Faculté des lettres et sciences sociales de Tunis	2017	1 mois
BOUSSIFA	Najja	VERMEREN Pierre	Doctorante	Faculté des lettres et sciences sociales de Tunis	2018	1 mois
AÏT BOUCHGOUR	Taoufik	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université Hassan II de Casablanca/Paris 1	2018	1 mois
BASSEM	Hammedi	VERMEREN Pierre	Doctorant	Tunis-Manouba	2018	3 mois
NAKBI	Abdelkader	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Sousse	2018	5 mois
ROMDHANI	Khaled	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2018	1 mois
KRIDENE	Ikram	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2018	2 mois
ABIDI	Hinsa	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2018	2 mois
ALAOUI	Faten	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2018	2 mois

HAMROUNI	Abdessalem	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Gabès	2018	2 mois
AÏT BOUCHGOUR	Taoufik	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université Hassan II de Casablanca/Paris 1	2019	6 mois
HAMMAMI	Billel	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2019	6 mois
KHAZRI	Moufida	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2019	2 mois
ZIOUA	Riadh	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2019	3 mois
BOUSSIFA	Najja	VERMEREN Pierre	Doctorante	Faculté des lettres et sciences sociales de Tunis	2019	2 mois
ALAOUI	Faten	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2019	3 mois
ASKRI	Randa	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2019	3 mois
BENSALEM	Wafa	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2019	3 mois
ABIDI	Hinda	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2019	4 mois
NAKBI	Abdelkader	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Sousse	2019	5 mois
NAKBI	Abdelkader	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Sousse	2022	1 mois
SAIDANE	Djamel Eddine	VERMEREN Pierre	Doctorant et MCA	Université de Guelma (Algérie)	2019	18 mois
AÏT BOUCHGOUR	Taoufik	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université Hassan II de Casablanca/Paris 1	2020	6 mois
ASKRI	Randa	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2020	6 mois
BENSALEM	Wafa	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2020	3 mois
HAMMAMI	Billel	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2020	5 mois
ZIOUA	Riadh	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2020	5 mois
TLILI	Touness	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2020	2 mois
MSABHIA	Khaled	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Sousse	2020	3 mois
FERSI	Amel	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Sfax	2020	2 mois
KHEMIRI	Ramzi	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2020	4 mois
HAMMAMI	Billel	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2020-2021	5 mois
ZIOUA	Riadh	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2021	6 mois

ZIOUA	Riadh	VERMEREN Pierre	Doctorant	Université de Tunis-Manouba	2022	3 mois
BEN ELHAJ	Zaineb	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Sousse	2022	2 mois
RAHMOUNI	Abir	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2022	6 mois
TRIMECHE	Samar	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Sousse	2022	3 mois
BOUDDOUR	Asmae	VERMEREN Pierre	Doctorante	Faculté des Lettres et des Sciences Humaines - Aïn Chock -, Université Hassan II de Casablanca	2022	1 mois
BENSALEM	Wafa	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2022	6 mois
BEJAOUI	Kesma	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Sousse	2022	3 mois
CHAMTOURI ABDELI	Fatma	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Sfax	2022	3 mois
TLILI	Touness	VERMEREN Pierre	Doctorante	Université de Tunis-Manouba	2022-2023	6 mois

Référence 3. L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

Les succès récents et réguliers rencontrés par SIRICE à différents appels d'offres de grande envergure (H2020, ANR) attestent là encore son attractivité et sa capacité à se projeter dans de nouvelles thématiques de recherche. Ceci n'est pas le fruit du hasard car l'unité mène une politique de soutien aux appels à projets. Outre une large communication organisée autour de ces appels, SIRICE bénéficie également de l'aide très efficace des « cellules soutien à la recherche » offerte par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et par Sorbonne Université. En outre, le laboratoire bénéficie de la présence à temps partiel chez nous, d'un ingénieur d'études, Christophe Potier-Thomas, expert en montage de projets européens et français.

En matière de formation par la recherche, nous poussons également nos jeunes doctorants à se porter candidats à des bourses de mobilité nationale et internationale (ville de Paris, programme Alliance, Instituts français à l'étranger) **et à des contrats doctoraux très compétitifs** (ministère des Armées, bourses CIFRE etc.) et nous les aidons dans la préparation de ces candidatures. Des progrès sont sans doute encore à produire en matière de bourses CIFRE puisque au 31 décembre nous n'en avons que 4, toutes localisées à Sorbonne Université, aucune à Paris 1 ; c'est le maillon de notre dispositif de soutien aux doctorants que le laboratoire cherche à renforcer encore et ce sera un des chantiers pour le prochain contrat car à l'heure actuelle, moins de la moitié de nos doctorants dispose d'un contrat doctoral.

Enfin, toujours au titre de l'enseignement couplé à la recherche, SIRICE a obtenu l'an dernier une chaire de professeur junior qui, localisée à l'Université Paris 1 pour la partie enseignement, sera rattachée à l'UMR SIRICE pour la partie recherche. Elle s'intitule Société civile, institutions et coopérations européennes (XIXe-XXIe siècle) / Civil society, institutions and European Cooperations (XIXth-XXIth c.). Portée par un contexte favorable *Una Europa* et *GIS Eurolab*, l'UMR a été directement à l'origine de cette chaire. Nous avons en effet souhaité concrétiser un rapprochement entre différentes approches de l'histoire européenne menées au sein du laboratoire : diplomatiques, transeuropéennes et genrée pour une histoire de l'Europe pensée à travers ses acteurs comme ses institutions. Le processus de recrutement (à échelle internationale) étant en cours pour la rentrée universitaire de septembre 2023, cette chaire relèvera donc aussi de la partie trajectoire du dossier.

Les réponses fructueuses obtenues par SIRICE aux différents appels à projets lui ont permis à la fin de la période de référence de financer sur ses fonds propres des contrats doctoraux qui se sont ajoutés aux contrats doctoraux obtenus au sein de nos Universités partenaires. Sur nos 104 doctorants nous totalisons 33 contrats doctoraux + 4 CIFRE au 31 décembre 2022 : soit 12 contrats doctoraux pour les 41 doctorants à Paris 1 et 21 contrats doctoraux + 4 CIFRE pour les 63 doctorants à Sorbonne Université.

Notre attractivité et la reconnaissance de nos succès se mesurent donc de manière très concrète en particulier par l'importance des financements reçus des réponses aux appels à projets listés plus haut. Rappelons (voir le détail plus haut) que ces financements extérieurs ont représenté entre 2017 et 2022, une moyenne annuelle de 200 000 euros soit plus du double des crédits reçus des tutelles.

Référence 4. L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

L'unité a disposé tout au long de la période de référence d'outils performants, lettre SIRICE, site de l'unité, (voir la description précise plus haut) régulièrement mis à jour et améliorés de manière régulière. À ces outils bien maîtrisés, nous avons ajouté à partir de 2018 un compte twitter qui nous aide à gagner encore en notoriété et en rayonnement interne et depuis 2022 nous disposons également d'une collection HAL.

Les données statistiques dont nous disposons quant à la fréquentation de nos outils sont très encourageantes et témoignent là encore l'attractivité de notre UMR. Si elles ont fluctué, les données brutes et statistiques de fréquentation du site sirice.eu de juillet 2017 - date de mise en ligne du nouveau site - à décembre 2022, présentées en nombre de clics (1K = 1 000 clics), n'en restent pas moins satisfaisantes, puisque les consultations ont été en moyenne par an :

=	2017 : 2,2K/mois
=	2018 : 2,9K/mois
=	2019 : 2,8K/mois
=	2020 : 2,0K/mois
=	2021 : 2,3K/mois
=	2022 : 2,4K/mois

Notre secrétaire (Stéphane GUILLEREZ) joue un rôle majeur dans l'actualisation de notre site et la diffusion de notre lettre d'information. Quant au compte twitter, il est actuellement administré avec efficacité par notre collègue Fabrice Virgili.

Synthèse de l'autoévaluation

Le bilan 2017-2022 atteste un certain nombre de forces dynamiques et de mutations positives. En dépit de la pandémie, l'unité est devenue de plus en plus attractive, plus ouverte à l'international par ses réseaux, sa capacité à inviter des chercheurs étrangers et à renforcer son insertion dans le paysage international de la recherche européenne ; cette réduction de la dotation venue du CNRS a été partiellement compensée par l'augmentation de la dotation reçue des universités Paris 1 et Sorbonne Université et par la très notable montée en puissance de nos ressources propres qui résulte de nos capacités à répondre aux appels à projets même si à cet égard on constate un déséquilibre en faveur des enseignants-chercheurs de Sorbonne Université par rapport à ceux de Paris 1. Nos seules inquiétudes à ce jour tiennent essentiellement à la réduction du nombre de chercheurs CNRS présents dans l'unité et au fait que nos doctorants sont encore trop nombreux à ne pas bénéficier de contrats doctoraux.

Domaine 3. Production scientifique

Référence 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

La production scientifique de l'unité est variée, diversifiée quant à ses problématiques et de haut niveau national comme international. En témoignent nos publications dans des revues de renom et notre immersion dans de nombreuses revues universitaires internationales, les 32 prix obtenus par nos chercheurs pour couronner nos publications et également les prix de thèses obtenus par nos doctorants. Sept prix ont été obtenus durant le présent contrat, ce qui souligne la qualité du suivi doctoral mené par nos enseignants-chercheurs et chercheurs. Comme les statistiques mentionnées plus haut l'attestent (voir la répartition par catégorie) nous avons continué à faire la part belle à une recherche fondamentale qui tout en étant innovante et exigeante, fait aussi écho à des problématiques très actuelles. Ainsi des travaux sur les déplacements de populations, les traces laissées par les guerres, les stratégies de réconciliation, les études de renseignement, comme des travaux portant sur le statut des femmes en Europe, la question de la sécurité alimentaire...

Pour la thématique des traces de guerre, par exemple, les chercheurs de SIRICE ont concentré leurs travaux sur la trace proprement dite et la matérialité des corps, en abordant la question de l'exhumation des fosses communes. Pour la problématique des rapprochements et/ou réconciliations en sortie de guerre, les travaux collectifs (colloques et publications) ont porté sur une forme particulière de ces processus – les jumelages en Europe, en mettant l'accent sur les formes de pratiques mémorielles et commémoration au sein de ces appariements – et sur l'usage des termes et évolutions du concept de la paix de Westphalie (les « clauses d'oubli ») à nos jours (injonction à la mémoire et hypermnésie).

Quant aux travaux sur l'histoire du renseignement, ils ont accompagné le développement des intelligence studies, en articulant actions scientifiques et formation doctorale, pour contribuer au développement français et international du domaine, dans une approche interdisciplinaire, d'abord avec les politistes et les juristes.

Référence 2. La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

L'unité fonctionnant en mono-équipe car tout en privilégiant des axes forts, nous tenons à la fois à créer des synergies au sein des axes et entre eux, à faciliter les passerelles entre axes et projets tout en laissant toute latitude aux collègues souhaitant faire émerger tel ou tel nouveau sujet susceptible de prendre de l'ampleur par la suite. Nous sommes donc très flexibles dans notre approche de la recherche et souhaitons le rester. Par rapport au précédent contrat, nous comptons un nombre croissant de publications collectives et d'ouvrages écrits à plusieurs voix, ce que nous encourageons. Relativement récente en SHS, cette démarche est encouragée et soutenue par l'unité sans pour autant devenir systématique, chacun devant pouvoir évoluer librement dans l'unité. Pour ce qui est des doctorants, ils sont soutenus par les dispositifs de formation mis à leur disposition au sein des écoles doctorales dont ils dépendent mais nous comptons les accompagner de manière plus systématique à l'avenir (voir partie trajectoire) dans leurs premiers travaux grâce au retour à SIRICE de Sonia Bledniak, ingénieure d'études à Paris 1.

Référence 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Nous avons à cœur de favoriser le développement de la science ouverte et c'est pourquoi entre autres, nos revues dont notre toute nouvelle HERI, fonctionnent entièrement sur le modèle de la science ouverte. Nous encourageons les membres de l'unité à mettre à jour leurs publications sur HAL et afin d'acquérir une plus grande visibilité, nous avons créé notre collection HAL.

Synthèse de l'autoévaluation :

Notre production scientifique, à la fois individuelle et collective, est de qualité internationale et elle s'inscrit de plus en plus nettement dans la logique de la science ouverte. Elle est également de plus en plus visible comme en témoignent les chiffres de consultations de nos revues et reconnue par ses pairs comme l'attestent les 32 prix venus couronner les écrits de nos chercheurs et enseignants-chercheurs et les 7 prix de thèse des doctorants de SIRICE.

Domaine 4. Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité a développé des coopérations et des partenariats avec les acteurs du monde institutionnel et divers univers professionnels dans le secteur de la santé (Faculté de médecine de SU, INSERM, Académie de médecine) et de l'énergie (Total Energie).

Avec les institutions publiques françaises, elle a orienté ses coopérations vers les organismes et ministères publics. En particulier se sont développés des liens avec l'Académie du Renseignement, service de la Première ministre, depuis sa création en 2010 : journées d'études (4 en 8 ans dont 2 en 2019 et 2022 avec publication à la clef financée par l'ACADRE) et fonctionnement d'un comité Histoire et liaison avec la CNLRT (Présidence de la République) sur l'ouverture des archives et l'octroi d'un 1^{er} contrat doctoral en 2022 (doctorant SIRICE, SU). Dans le domaine de l'environnement, le démarrage de l'ANR ELEMENT en octobre 2022 (voir infra) a pour objectif de créer un écosystème de relations avec des acteurs privés (associations, ONG, entreprises...) en articulation avec ceux publics.

Les produits de la recherche sont les publications scientifiques dont les ouvrages référencés (cf. infra), publications individuelles et collectives des chercheurs et chercheuses attachées notamment aux axes 1 et 3 comme aux projets transversaux sur l'alimentation et la diplomatie scientifique.

Dans le domaine de la société, les liens ont été multipliés par les actions scientifiques relevant notamment vers les académies dont l'Académie des sciences, des sciences morales et politiques, l'Académie de médecine pour développer des programmes d'histoire des académies et des institutions de recherche scientifique (INSERM, INRIA, Académie de médecine, ministère de la Santé sous Pompidou notamment en 2021, etc.). Les travaux sont également diffusés dans divers réseaux, associations, sociétés d'utilité publique et publiés en format papier et numérique, avec un accroissement des publications en open access (cf. revues notamment).

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.

Plusieurs chercheurs de l'unité interagissent régulièrement avec le monde non-académique en étant invités comme conférenciers ou formateurs à l'École de guerre, au ministère des Armées ou au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. En outre, le programme War Studies de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, fruit d'un partenariat avec le ministère des Armées et auquel plusieurs enseignants-chercheurs de l'unité sont étroitement partie prenante, a vocation à rapprocher le monde académique de celui des décideurs dans le secteur de la défense, parallèlement aux semblables actions à Sorbonne Université. Il soutient également financièrement des mobilités étudiantes au niveau doctorat.

En parallèle, des contrats doctoraux ordinaires ont été obtenus par l'unité auprès d'organismes publics et du ministère des Armées, à hauteur de 3 pour SU. Ce sont deux contrats doctoraux accordés en 2017 à la DGRIS (culture stratégique russe des années 1990-2020) et au CESA (histoire du nucléaire militaire aérien français) avec une insertion professionnelle réussie à l'IFRI et au ministère

des armées pour les deux chercheurs ; et un accordé en 2022 par l'Académie du renseignement, Service de la Première ministre, pour une étude sur la sécurité économique et nationale. Trois contrats ont également été obtenus dans le cadre des programmes proposés par les initiatives des instituts interdisciplinaires de Sorbonne Université (en particulier l'initiative Interculturalités et Europe). Enfin, il conviendrait de prendre en compte également les contrats doctoraux, hormis ceux alloués par les ED des établissements, dans le cadre des programmes ANR : 1 pour Eurofa 2017-2021, 1 pour la partie française de EuroPTT, 1 en 2022 pour la partie française de l'ANR-DFG ELEMENT 2022-2025. 4 contrats doctoraux avec une convention CIFRE ont été, on l'a déjà dit plus haut, mis en place dans le temps du contrat. Soit au total 10 contrats doctoraux à Sorbonne Université caractérisés par une professionnalisation des chercheurs qui s'établit par l'insertion dans les domaines professionnels des institutions d'octroi des contrats. Cet effort continuera à être porté dans le prochain contrat pour accroître les ressources budgétaires externes de l'UMR, notamment par l'incitation des chercheurs les plus jeunes à entreprendre la recherche de ressources complémentaires sur programme.

Référence 2. L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

Si on agrège articles de synthèse et documents sonores et vidéos, la production à destination du grand public, sous forme écrite, sonore ou vidéo représente 36,5 % de toute la production de SIRICE durant la période de référence, une proportion non négligeable qui atteste notre souci de diffusion de nos travaux et d'ouverture au grand public. Cette proportion est en augmentation substantielle par rapport au précédent contrat puisqu'elle n'atteignait alors que 19,5 % de notre production totale.

En outre, deux bases de données ont été créées et enregistrées dans la période 2017-2022 à savoir une base initiée par François-Xavier NERARD, en 2022 : L'Asie centrale soviétique en 100 objets : <https://www.cabinet.ox.ac.uk/soviet-central-asia-100-objects>.

Et une seconde initiée par Lise Galand (doctorante) avec Weinrich, Arndt / Patin, Nicolas / Catros, Simon / Charles, Nicolas / Clavert, Frédéric *et al.*, « Annexes au bilan scientifique du Centenaire de 1914-1918 » disponibles sur HAL, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03484213> dans Weinrich, Arndt / Patin, Nicolas, *Quel bilan scientifique pour le Centenaire de 1914-1918 ?*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2022, 504 pages, 979-10-231-0706-7.

En revanche nous n'avons déposé ni brevets ni licences.

La diffusion des savoirs produits et la mise en forme de la recherche par des articles scientifiques et des livres sont au cœur de l'activité de valorisation déjà exposée (*cf. supra* domaine 2 et 3 du rapport et *infra* pour les publications individuelles).

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

La valorisation et la diffusion des savoirs scientifiques vers des publics extérieurs au monde savant sont une attention constante. À ce titre, les activités dans les médias généralistes et spécialisés ont constitué un domaine d'action très dynamique : 32 chercheurs ont participé une ou plusieurs fois à des émissions radiophoniques (France Culture : La Grande Table, Les matins, Le cours de l'histoire, Concordance des temps, Entendez-vous l'éco, Cultures Monde, Les chemins de la philosophie. France-Inter, Europe 1, radio Notre-Dame, RTL, RFI, Radio-Télévision Suisse, BBC, BBC Welsch, El Tiempo (Colombie) et sont intervenus dans des médias TV : M6, Canal Académie, Chaîne Histoire).

La diffusion d'articles de valorisation par la presse périodique et quotidienne a été active, notamment dans *Le Monde*, *Libération*, *Sciences humaines*, *Le Temps*, *Marianne*, *Médiapart*, *Alternatives économiques*, *Le Grand Continent*, *Challenges*, *les Échos*, *L'Éléphant*, *Télérama*. Le développement de la diffusion des savoirs par des podcasts tout comme par des documentaires et DVD s'est accéléré (*Paroles d'histoire*, *Histoires en série*).

L'appui sur des Musées et des bibliothèques a continué d'être un axe prioritaire de coopération institutionnelle, souvent avec un partage des actions de production scientifique : Louvre, BNF,

Médiathèques, Musée national des arts asiatiques Guimet, exposition en ligne (BNF), Musée des Arts décoratifs, Petit Palais, Journées du patrimoine, National Library of Singapore, Académie des technologies, Fonds français pour l'alimentation et la santé, Musée de l'Armée (Invalides), Musée des Alliés (Berlin) ou des conférences grand public données en ouverture à de grandes expositions (cf. l'exposition Répine en octobre 2021 au Petit Palais), etc.

Enfin, la participation aux salons spécialisés du livre ou dans des salons d'histoire est une constante, tant individuelle que collective (en liaison avec le LabEx EHNE) : Rendez-vous de l'histoire de Blois, Réseau des Instituts et centres français à l'étranger sous tutelle des ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche que du ministère des Affaires étrangères : Université permanente de Paris, « Les semaines franco-allemandes », Semaine de l'Allemagne de SU, « Le divan historique » (4 débats par an) depuis 2014.

La diffusion des savoirs, en partenariat avec Eduscol (MENESR), a pris appui sur le développement de *l'Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* par le LabEx EHNE, encyclopédie portée désormais depuis 2021 par Sorbonne Université. De la même manière, les actions vers les Universités Inter-Âge (Chelles, Sorbonne Université), vers la Maison d'arrêt de la Santé (Paris) et la Maison de l'Europe élargissent l'attention à des lectorats ou publics divers.

Depuis 2014, SIRICE est l'un des partenaires du cycle de manifestations « le divan historique ». Il est organisé en partenariat entre le Goethe-Institut Paris, l'IHA Paris, l'UMR SIRICE et le CEGIL de l'Université de Lorraine, liés pour ce projet par une convention renouvelée chaque année. C'est un format de débats en français (traduction assurée si l'invité parle en langue étrangère) concernant l'histoire contemporaine et du Temps présent. Il se déroule quatre fois par an, en alternance à l'Institut historique allemand de Paris et au Goethe-Institut de Paris. L'objectif est de présenter à un public large des ouvrages récents sur l'histoire contemporaine et récente de l'Allemagne et de l'Europe. L'exposé de l'auteur ou de l'autrice, est suivi d'un commentaire et d'une discussion sur le podium puis d'un débat avec la salle.

Chacune des quatre institutions partenaires prend en charge financièrement l'organisation d'un des 4 divans annuels. Si l'année 2020 a été très perturbée par la pandémie (un seul divan), l'année 2021 a vu le divan reprendre d'abord en distanciel puis en mode hybride – qui a été maintenu en raison de l'élargissement du public auquel il a conduit (en France comme à l'étranger - bien au-delà du cercle parisien). Parmi les auteurs et autrices invités, les organisateurs respectent la parité des genres et des générations.

- 9 février 2017 : **Martin Sabrow**, *Erich Honecker. Das Leben davor 1912–1945* [Erich Honecker. La vie d'avant : 1912-1945], commentaire : Anne Kwaschik.
- 3 avril 2017 : **Kristina Meyer**, *Die SPD und die NS-Vergangenheit 1945–1990*, [La SPD et le passé national-socialiste, 1945-1990], commentaire : Valérie Robert.
- 25 septembre 2017 : **Anna Kaminsky**, *Frauen in der DDR* [Les femmes en RDA], Commentaire : Anne-Laure Briatte.
- 20 novembre 2017 : **Wolfgang Reinhard**, *Die Unterwerfung der Welt : Globalgeschichte der europäischen Expansion 1415–2015* [La soumission du monde. Une histoire globale de l'expansion européenne, 1415-2015], commentaire : Thomas Maissen.
- 12 février 2018 : **Katrin Hammerstein**, *Gemeinsame Vergangenheit – getrennte Erinnerung ? Der Nationalsozialismus in Gedächtnisdiskursen und Identitätskonstruktionen von Bundesrepublik Deutschland, DDR und Österreich*, [Passé commun – mémoire divisée ? Le national-socialisme dans les discours mémoriels et les constructions identitaires en RFA, en RDA et en Autriche]. commentaire : Dominique Trimbur.
- 18 juin 2018 : **Wilfried Loth**, *Fast eine Revolution. Der mai 1968 in Frankreich* [Presqu'une révolution ? mai 1968 en France], commentaire : Caroline Moine.
- 17 septembre 2018 : **Bodo Mrozek**, *Jugend – Pop – Kultur : Eine transnationale Geschichte*, Kommentar [Jeunesse – Pop – Culture : une histoire transnationale], commentaire : Florence Tamagne.
- 19 novembre 2018 : **Eckart Conze**, *Geschichte der Sicherheit* [Histoire de la sécurité], commentaire : Laurence Badel.
- 25 mars 2019 : **Gabriele Metzler**, *Der Staat der Historiker. Staatsvorstellungen deutscher Historiker seit 1945* [L'État des historiens. Les conceptions de l'État des historiens allemands depuis 1945], commentaire : Christophe Duhamelle.

- 20 mai 2019 : **Conrad Jarausch**, *Aus der Asche : Eine neue Geschichte Europas im 20. Jahrhundert* [Sorti des cendres/ Une nouvelle histoire de l'Europe au XX^e siècle], commentaire : Yaman Kouli.
- 7 octobre 2019 : **Christiane Bürger**, *Deutsche Kolonialgeschichte(n). Der Genozid in Namibia und die Geschichtsschreibung der DDR und BRD* [Histoire(s) coloniale(s) allemande(s)] [Le génocide en Namibie et l'historiographie en RDA et en RFA], commentaire : Jean-Louis Georget.
- 25 novembre 2019 : **Stefanie Eisenhuth**, *Die Schutzmacht. Die Amerikaner in Berlin 1945–1994* [La puissance protectrice. Les Américains à Berlin, 1945-1994], commentaire : Pascale Laborier.
- 20 janvier 2020 : **Frank Bösch**, *Zeitenwende 1979. Als die Welt von heute begann* [Le tournant de 1979 : quand le monde d'aujourd'hui a commenté], commentaire : Laurence Badel.
- 22 mars 2021 : **Sonja Levens**, *Autorität und Demokratie. Erziehung in Westdeutschland und Frankreich 1945–1975* [Autorité et démocratie. Éducation en Allemagne de l'Ouest et en France, 1945–1975], commentaire : Jürgen Finger.
- 11 octobre 2021 : **Marie-Bénédicte Vincent** et **Matthias Waechter**, *Deutsch-französische Ländergeschichten* [double invitation à MB Vincent et M. Waechter présenter leur histoire de l'Allemagne et de la France dans une perspective croisée], commentaires : Corine Defrance et Ulrich Pfeil.
- 9 mai 2022 : **Christiane Reinecke**, *Urbane Problemzonen im postkolonialen Frankreich und der Bundesrepublik* [Zones urbaines à problèmes dans la France et la RFA postcoloniales], commentaire : Fabien Jobard.
- 30 juin 2022 : **Karina Urbach**, *Das Buch Alice. Wie die Nazis das Kochbuch meiner Großmutter raubten* [Le livre d'Alice. Comment les nazis ont spolié le livre de cuisine de ma grand-mère], commentaire : Agnieszka Wierzcholska.
- 26 septembre 2022 : **Stephan Malinowski**, *Die Hohenzollern und die Nazis. Geschichte einer Kollaboration* [Les Hohenzollern et les nazis. Histoire d'une collaboration], commentaire : Dominique Trimbur.
- 30 janvier 2023 [dernier divan 2022, suite à report] **Peter Geimer**, *Die Farben der Vergangenheit. Wie Geschichte zu Bildern wird* [Les couleurs du Passé. Comment l'histoire devient images], Beck, 2022, commentaire : Sabine Frommel.

Synthèse de l'autoévaluation

Compte tenu de toutes ces données quantitatives et qualitatives, notre bilan s'avère plutôt satisfaisant quant à l'ouverture du laboratoire sur le monde professionnel non académique, et en direction du grand public, toutes catégories et tous âges confondus. Cela a été une spécificité de SIRICE dès sa fondation et nous y sommes attachés. Ce souci de diffusion sera également présent dans la partie trajectoire de notre unité.

TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La trajectoire du laboratoire, telle qu'esquissée ci-dessous, sera portée d'abord par l'équipe de direction actuelle et à partir de janvier 2025 par une équipe nouvelle qui sera élue dans le courant de l'année 2024.

I. **Réflexions générales sur notre trajectoire à venir, 2023-2034 et 2025-2030 :**

Éléments de contexte et enjeux :

Dans les vingt années de son histoire, l'unité a uni nombre des acteurs de l'histoire des relations internationales provenant de Paris I Panthéon-Sorbonne et de Paris 4-Sorbonne et du CNRS, mais également de Paris III Sorbonne nouvelle et Cergy Pontoise.

Elle a consolidé ses fondations dans les années 2010 en prenant en compte les évolutions institutionnelles et immobilières des acteurs de la recherche à l'heure des PRES, des COMUE et des fusions d'universités, concernant notamment Paris IV-Sorbonne qui a fusionné avec Paris VI pour donner naissance au 1^{er} janvier 2018 à Sorbonne Université, avec trois facultés désormais et l'apparition de la Faculté des Lettres (ex-Paris IV). Cette dynamique a créé un environnement

favorable à l'obtention de ressources complémentaires notamment à SU (programmes des initiatives interdisciplinaires, contrats doctoraux des programmes doctoraux des instituts) qui ont rehaussé les ressources de l'unité. Dans le même temps, le LabEx EHNE porté par Paris IV-Sorbonne et adossé à l'unité SIRICE, a généré des ressources propres très importantes pendant les deux contrats écoulés.

Dans les années à venir, temps du prochain contrat, la trajectoire de l'unité devra s'écrire en s'appuyant sur les ressources apportées par nos trois tutelles mais de plus en plus, en trouvant des ressources complémentaires, dès lors que le LabEx s'est achevé en 2021 : ainsi des programmes doctoraux des établissements membres, des financements complémentaires sur programmes des trois établissements ou externes, des candidatures émanant de nos jeunes chercheurs notamment (MCF HDR, post-doc., en réponse à des appels ANR et ERC, partenariats avec des établissements étrangers européens ou autres).

Cette politique volontariste s'efforcera aussi d'attirer de nouveaux chercheurs CNRS (par élection ou mutation) car la survie de la mixité de l'unité en dépend. Deux contrats successifs (plus de dix ans au total) se sont déroulés sans arrivée de chercheuses et chercheurs du CNRS. Pour ce faire, il nous faudra travailler à faire encore mieux connaître notre unité et les conditions de travail favorables en matière de bureaux et d'environnement qu'elle propose.

Une politique de site :

SIRICE étant multisitue, son périmètre s'inscrit dans les stratégies des deux universités membres, à différentes échelles. Toutefois, de manière très concrète, nous souhaitons aussi affermir notre présence sur le Campus Condorcet en menant des actions en direction du grand public (voir plus loin) mais en cherchant aussi à renforcer les liens que nous avons commencé à tisser de manière encore très informelle avec plusieurs unités également présentes sur le Campus et en travaillant aussi à des projets impulsés par le Conseil scientifique du Campus. En partenariat avec l'Humathèque, des présentations des ouvrages des membres du SIRICE, pourraient également être organisées de même que des expositions en écho à tel ou tel anniversaire ou événement.

En matière de personnels, le problème majeur auquel sera confrontée l'unité dans le prochain contrat tient au vieillissement de ses personnels et au départ en retraite, dans un futur relativement proche, de plusieurs de ses enseignants-chercheurs professeurs. Si ces chaires devraient a priori être maintenues, ce que nous espérons, il n'empêche que ces départs génèrent de l'incertitude. Nous sommes également préoccupés, comme nous l'avons déjà souligné, par la diminution du nombre de chercheurs CNRS à laquelle nous tentons de remédier moins par la création de postes affectés à SIRICE que par la mutation de chercheurs. C'est dans cette direction que nous travaillons actuellement.

En matière de parité, nous veillerons bien sûr à ce que le progrès observé au cours du contrat 2017-2022 se poursuive mais là encore, dès lors que nous n'avons pas la main sur les recrutements des enseignants-chercheurs, notre marge de manœuvre est réduite.

À l'international :

SIRICE bénéficie de tout un réseau de contacts internationaux (dont témoigne par exemple la composition des comités de lecture et conseils scientifiques de nos revues) et nos partenariats étrangers sont déjà très solides. Mais nous souhaitons les renforcer encore dans un cadre prioritairement européen, en particulier avec les pays proches dont l'Allemagne par le biais de programmes nationaux et conventions avec le DAAD, par l'accueil dans nos locaux du Campus Condorcet ou à la Maison de la recherche de SU de chercheurs post-doc (par exemple en provenance de la Alexander-von-Humboldt-Stiftung) par des relations étroites avec le Leibniz-Institut für Europäische Geschichte de Mayence. Nous chercherons à capitaliser sur les alliances scientifiques dont font partie nos établissements tutelles (en particulier 4EU+ à SU, et Una Europa) pour développer de nouvelles synergies. En parallèle, Les actions vers les États-Unis, les pays d'Asie dont la Chine et le Maghreb dont plusieurs chercheurs de l'unité sont spécialistes seront à consolider.

Vis-à-vis de nos doctorants :

Nous souhaitons renforcer le soutien que nous leur offrons quant à leurs publications et chercherons à les aider de manière plus volontariste que dans le passé, dans leurs premiers pas de chercheurs et

la rédaction de leurs premiers articles. Sonia Bledniak qui rejoindra SIRICE à plein temps en janvier 2023, consacrera une partie de son service à cette tâche :

Qu'elles soient des productions destinées à la revue SIRICE *Histoire, Europe, Relations internationales*, ou à des revues scientifiques autres, les articles des doctorants seront relus et feront l'objet de réécritures.

Un atelier avec les doctorants auteurs sera organisé pour travailler ensemble les textes, l'écriture scientifique et acquérir une méthode plus rigoureuse de rédaction.

Pour exemple, la revue HERI, semestrielle, publiée à chaque livraison une petite dizaine d'articles de doctorants, chaque numéro fera donc l'objet d'un atelier de travail de quelques séances, sans doute 3-4 séances d'une durée de 2 heures.

Ce soutien pourra s'étendre aux autres doctorants selon des modalités encore à définir.

Sur le plan scientifique :

Il s'agira tout d'abord de renforcer notre interdisciplinarité sans renoncer à notre approche historique.

Plus d'interdisciplinarité

Le domaine scientifique de l'histoire des relations internationales ne se conçoit qu'en articulation étroite avec les autres sciences sociales qui en saisissent dont le droit, la science politique, l'économie. C'est pourquoi sont déjà développés des actions et des partenariats (GIS Eurolab, actions avec le Centre Thucydide de Paris II et l'AFRI pour Sorbonne Université) qui développent la place de l'histoire dans l'identité des relations internationales. Mais nous chercherons aussi à aller vers plus de pluridisciplinarité, ce qui sera facilité par nos contacts avec d'autres laboratoires de SHS installés sur le Campus Condorcet et de profiter aussi des potentialités offertes par l'appartenance de nos tutelles à des alliances telles Una Europa pour Paris 1 et 4EU + pour Sorbonne Université.

Au sein de SIRICE, l'épistémologie de l'histoire des Relations internationales est développée, avec des travaux multipliés sur l'histoire de la discipline, de ses pratiques, de ses perspectives (histoire de la discipline et des historiennes et historiens la marquant ; histoire et structuration des politiques scientifiques dans le cadre franco-allemand ; évolution des intelligence studies dans le champ...). Aussi l'unité sera-t-elle attentive à participer aux débats nationaux et internationaux sur l'avenir de la discipline et sur les conditions de sa réussite (accessibilité des données et archives) en liaison avec les institutions publiques qui en sont responsables (archives de France, services d'archives des ministères régaliens...). Si l'histoire des relations internationales a été au cœur du projet initial de l'histoire de l'unité et continuera à l'être en mettant l'accent sur l'objet Europe, toutes les autres facettes de l'objet Europe qui ont fait notre spécificité, ont évolué et se sont enrichies depuis 2017, seront approfondies dans le cadre de nos axes, de nos deux projets transversaux et des grands projets dont l'unité est partie prenante (*cf. infra*).

Une plus grande visibilité via notre site, notre collection HAL et une collection d'ouvrages estampillée SIRICE :

La visibilité de l'unité, sa notoriété se sont accrues au fil des années 2017-2022, en liaison avec notre politique offensive en matière de communication (réorganisation de notre site, compte twitter) et la création de notre collection HAL. Mais nous souhaitons aller plus loin, C'est pourquoi nous envisageons la création à courte échéance – horizon 2024 – d'une collection exclusivement dédiée aux productions scientifiques des membres de SIRICE. Il s'agira de proposer des ouvrages collectifs issus de colloques, journées d'études ou projets thématiques sous l'estampille SIRICE dans le plein respect des normes de la science ouverte. Sont prévues, à terme, une à deux publications annuelles. Et à cet égard il convient de souligner que nous continuerons plus résolument encore que dans le précédent contrat, à nous inscrire dans la logique de la science ouverte.

Enfin, et c'est pour nous extrêmement important, nous continuerons à consacrer une grande partie de nos travaux et de nos interventions à notre interaction avec la société civile et le grand public.

En direction de la société civile et du grand public :

SIRICE continuera à être présente et active via ses publications de synthèse dans les journaux ou revues généralistes, les médias, radio et TV, les salons du livre, les festivals culturels, etc. Nous continuerons aussi à délivrer notre expertise en tant qu'historiens dans les enjeux sociétaux, patrimoniaux et mémoriels en y prenant toute notre part. À cet égard soulignons ici que Karine Ramondy, spécialiste de l'histoire de l'Afrique et chercheuse partenaire de SIRICE a récemment pris la présidence du volet recherche de la Commission mixte disciplinaire sur le rôle et l'engagement de la France dans la lutte contre les mouvements indépendantistes et d'opposition au Cameroun de 1945 à 1971.

Cette équipe de recherche aura pour mission de : rédiger un rapport scientifique pour faire avancer la connaissance collective de cette histoire partagée d'ici fin 2024 ; recenser les travaux de référence (voire mis à disposition si possible) et les réflexions scientifiques sur les enjeux traités par la Commission ; fournir une analyse historique et historiographie du rôle de la France au Cameroun avant et après l'indépendance, réaliser un inventaire et une analyse des sources écrites et orales, étudier les formes de répression sur les populations civiles et établir une cartographie des lieux des violences et des lieux de mémoires existants et proposer à l'issue du travail de recherche en lien avec le volet « artistique » dirigé par Blick Bassy des actes mémoriels aux autorités politiques.

En parallèle à ce type d'action à la jonction du scientifique et du politique, nous souhaitons aussi renforcer notre action dans deux directions spécifiques :

Des actions à mener sur le Campus Condorcet

Nous souhaitons accentuer nos interventions dans le grand public et la société civile en particulier dans le cadre du Campus Condorcet en liaison avec les établissements scolaires (lycées) et les collectivités territoriales locales, à raison d'une ou deux fois par an, des conférences présentées et animées par des membres du laboratoire, sur des sujets d'actualité (guerre en Ukraine, cybersécurité, cybercriminalité), ou de société (évolution du goût, sécurité alimentaire, écologie...). Il nous semble crucial, alors que la défiance vis-à-vis de la science et du savoir se développe de manière préoccupante au sein de la société et des jeunes en particulier, d'apporter notre expertise et de la diffuser plus largement qu'auparavant.

En soutien aux collègues étrangers en danger

En parallèle, parce que de par nos thématiques nous sommes en prise avec la situation géopolitique, L'unité souhaite être plus active qu'elle ne l'a été jusqu'à présent dans son soutien aux ONG et programmes d'aide aux chercheurs en difficulté tels le programme PAUSE. SIRICE a soutenu avec succès et accueille actuellement un jeune chercheur ukrainien lauréat du programme PAUSE pour Paris 1. Nous souhaitons poursuivre et amplifier ce type de démarche.

Ces grandes lignes fixées, nos axes et nos projets transversaux seront eux aussi appelés à évoluer, certains en se plaçant dans la continuité du contrat 2017-2022, d'autres en présentant plus de changements.

II. Nos axes et nos projets transversaux, évolution à venir

Les axes conserveront leur structure actuelle mais évolueront dans leur direction et leur contenu.

Axe 1 - Relations internationales, espaces et mondialisations

Responsables : Laurence Badel (P1), Olivier Forcade (SU), Pierre Singaravélou (P1), Hélène Harter (P1), Pierre Vermeren (P1), Laurent Warlouzet (SU)

L'histoire des relations internationales est, à la Sorbonne, incarnée par Pierre Renouvin jusqu'en 1964, puis Jean-Baptiste Duroselle à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Georges-Henri Soutou à Sorbonne Université. Depuis cette période fondatrice, la discipline a connu des renouvellements importants et, à l'instar d'autres champs historiques, a été marquée par les approches des histoires transnationale et mondiale. Sa spécificité demeure : elle repose sur la maîtrise des jeux d'échelles et

des temporalités, sa capacité à penser ensemble le national, l'infra-, l'inter- et le supranational, le régional et le transnational, le local et le transfrontalier, et à inscrire ces relations dans un cadre systémique. Elle conjugue une approche plurifactorielle des relations internationales, une lecture attentive à la prise de décision, ainsi que la prise en compte des circulations et des transferts entre les espaces.

L'axe 1 organise les travaux, notamment ceux collectifs, sur trois thèmes. Il met par ailleurs en œuvre un séminaire général annuel de trois séances, avec les doctorant.e.s, sur le sujet des *mots de l'international*.

1.1 Lieux et acteurs des diplomaties

Depuis les États jusqu'aux sociétés, les diplomaties ont construit des institutions et des pratiques. À leurs côtés se sont développés des espaces diplomatiques formels et informels, portés par des acteurs publics et privés. Capitales diplomatiques, femmes et diplomaties, blocus et embargos, diplomaties économiques, scientifiques, militaires ou religieuses en seront les objets examinés de manière privilégiée. La dimension diplomatique sera particulièrement examinée dans le projet sur la Yougoslavie dans les années 1990, selon une problématique transversale avec les axes 2 et 4 sur les sorties de guerre dans l'espace balkanique de la Yougoslavie des années 1990 avec l'Institut für Zeitgeschichte de Munich.

1.2 Coopérations, constructions et déconstructions européennes

L'histoire des constructions européennes s'écrit, au sens large, dans des perspectives diachroniques (GIS Eurolab). Les politiques publiques dans les espaces européens, notamment de l'environnement (ANR-DFG ELEMENT), seront privilégiées. L'histoire des sociétés européennes est toujours saisie dans toutes ses dimensions régionales, infranationales et nationales : l'Europe médiane (GDR Europe médiane), l'Europe méditerranéenne vers le Maghreb, l'Afrique et le Moyen-Orient en particulier, l'Europe balkanique, l'Europe nordique et les visions alternatives de l'Europe (Russie, Turquie, Royaume-Uni...). Sera enfin proposé un programme sur la Russie des Européens, hier et aujourd'hui.

1.3 Les espaces mondiaux avec et sans l'Europe

Monde(s), mondialisations et extériorités à l'Europe offrent un autre regard sur les relations internationales. Ce sont d'autres objets, d'autres temporalités, d'autres cadres analytiques, comme des ressorts géopolitiques et mentaux distincts qui écrivent l'histoire mondiale. Ces travaux s'inscriront dans des dynamiques coopératives avec des programmes et des partenaires extérieurs à l'UMR (GIS Amériques, GIS Asie, programmes avec les pays arabes et méditerranéens dont la FM-GACMT : Fondation pour la mémoire de la Guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth...).

Axe 2 - Pratiques et cultures politiques

Responsables : Olivier Dard (SU), Jean-Michel Guieu (P1), Hélène Miard-Delacroix (SU), Florian Michel (P1)

Nous nous intéresserons aux dimensions intellectuelles et idéologiques des cultures politiques en Europe. Ces cultures peuvent être nationales, régionales, ou propres à des modèles et à des familles politiques. Nous étudierons aussi diverses pratiques. Les travaux s'organisent dans quatre groupes thématiques.

2.1 Histoire des idées politiques et religieuses, histoire des systèmes de savoir : circulations et transferts

L'étude des circulations, réseaux et transferts sera appliquée à différentes échelles, figures individuelles, mouvements et régimes politiques. Les thématiques de l'ANR EUROFA portant sur les relais du fascisme italien en Europe seront privilégiées, ainsi que l'articulation entre religion, culture et politique autour des croyances, des savoirs et des engagements. Pour l'histoire intellectuelle des systèmes de savoir, on examinera notamment les enjeux politiques et culturels de la diffusion de la « phénoménologie », de la « philosophie chrétienne » entendue au sens large, et de l'influence de « l'anthropologie philosophique » en Allemagne après 1945. L'ensemble conduira à une réflexion générale sur les mutations des modèles politico-culturels tout au long du XXe siècle et sur leur mise en regard à l'échelle nationale, européenne et transatlantique.

2.2 Cultures, identités et imaginaires politiques

Trois notions seront ici structurantes : récit, émotions et revendications. Elles s'agenceront dans plusieurs dispositifs de recherche produisant un dialogue sur les méthodes et les résultats. Les

figurations de soi et de l'altérité continueront à être abordées par des revues illustrées populaires de France et d'Allemagne entre 1890 et 1945 pour interroger les évolutions de représentations nationales en contexte d'hostilité. L'étude des émotions dans les relations internationales au moment de la fin de la Guerre froide soulève la question d'une globalisation des « régimes émotionnels » à l'échelle européenne. Enfin l'attention se portera sur l'agencement des discours et de l'action dans le cas de minorités nationales revendiquant spécificité et indépendance (Catalogne, nationalités issues de l'ex-Yougoslavie et Canada français, un territoire certes nord-américain mais marqué par une forte empreinte européenne, française et britannique.)

2.3 Pratiques politiques et citoyenneté, de l'infranational au supranational

On s'intéressera ici d'abord aux pratiques du pouvoir des élites dirigeantes (évaluation, délibération, prise de décision), à leurs relations avec les sujets/citoyens et au regard que ces derniers portent sur elles sur le temps long. Un retour sur la critique de la démocratie dans différents pays européens, dans une perspective comparative, croisant histoire intellectuelle et analyse des discours, pose ensuite la question de la définition de pratiques démocratiques dans un moment de possible dérive populiste, autoritaire ou fasciste. Une attention particulière sera portée aux théories de la démocratie en Allemagne dans les années 1920 et après 1945, en interrogeant les fondements philosophiques des positions en présence avec un accent particulier sur les auteurs de l'« ordolibéralisme ». Dans une approche multiscalaire enfin, les politiques de construction européenne dans les domaines institutionnels, militaires, économiques et financiers seront observées à l'exemple du rôle des relations franco-allemandes en matière d'intégration.

2.4 Pratiques et culture(s) de paix

Loin de n'être que « l'absence de guerre », la paix est à la fois un projet, une construction et des pratiques auxquels les Européens ont fortement contribué. Dépassant une histoire des mouvements pacifistes, notre approche privilégiera la variété des milieux (parlementaires, diplomatiques, éducatifs, économiques, religieux, etc.) sensibles à l'idéal de paix, ainsi que les pratiques mises en œuvre (médiation, arbitrage, justice internationale, réconciliation, prières publiques), questionnant l'existence d'une ou de « culture(s) de paix » européenne(s). Une attention nouvelle sera portée aux droits de l'Homme comme valeur et comme outil de l'action internationale, ainsi qu'aux fondements politiques et éthiques de la culture de la retenue.

Axe 3 - L'Europe comme civilisation matérielle en transitions : flux, consommations, crises et résilience

Responsables : Mathieu Flonneau (P1), Alice Milor (SU), Benjamin Thierry (SU)

Cet axe propose de saisir l'Europe contemporaine comme une civilisation matérielle caractérisée à la fois par des flux (de ressources, de biens, de capitaux, de personnes) et des modes de consommation, et traversée par ce qu'elle se représente comme des crises. Dans la lignée des travaux entrepris au sein du Centre de recherche en histoire de l'innovation, il interrogera pour le prochain contrat, plus spécifiquement, mais non exclusivement, l'innovation technique, ses acteurs (entreprises, ingénieurs, chercheurs, consommateurs, régulateurs), et les mutations complexes qu'elle porte. Il s'agit par là aussi d'interroger un concept – la transition – devenu omniprésent dans le débat sur l'avenir de sociétés européennes en quête de durabilité.

L'axe sera structuré en trois sous-axes :

3.1 Flux : les dynamiques des infrastructures européennes

Les infrastructures de transport, d'énergie et de communication traversent les frontières : selon quelles chronologies, moyennant quels débats et accords, et en dessinant quels espaces ? Après avoir examiné la place de la Seconde Guerre mondiale dans l'histoire longue de l'intégration cachée de l'Europe, l'attention porte en 2023-2024 sur l'intérêt interprétatif de la notion de désintégration, en particulier pour ce qui concerne le premier conflit mondial. Un dossier spécial de la Revue d'histoire de l'intégration européenne est programmé sur ce sujet pour 2024.

3.2 Consommations : l'Europe comme zone de confort et de sécurité

La notion de confort est inventée ou réinventée en Europe au XIX^e siècle autour d'une forte composante matérielle. Mais, même au sein des pays dits pourvus, les inégalités, les blocages, le

développement de différentes formes de précarité (logement, alimentation, énergie), les contre-pouvoirs (rôle des associations de consommateurs), les rejets (oppositions diverses à la société de consommation) montrent que la consommation n'est pas un chemin unique ou univoque. Pendant de la sécurité au travail, la sécurité du consommateur devient au cours de la période contemporaine une composante essentielle du confort dans les sociétés de consommation européennes. Les cas de la route et de la sécurité alimentaire seront au cœur de la réflexion pour les années 2023-2024 (voir le détail dans la présentation du projet « Alimentation » pour ce second sujet). S'agissant de la route, un colloque intitulé « Comprendre la route, entre imaginaires, sens et innovations » est programmé à Cerisy, du 8 au 14 septembre 2023. Les perspectives historiques relatives à la matérialité routière seront étayées par des réflexions politiques et écologiques. Seront approfondis des sujets déjà abordés au sein de l'axe, relatifs notamment aux enjeux de transition environnementale et de démocratie technique. Une lecture humaniste et artistique de la route sera développée au cours de cette rencontre qui mobilisera une cinquantaine de chercheurs, acteurs et artistes.

3.3 Crises et résilience

Les notions de crise et de résilience permettent de renouveler l'approche de l'histoire de l'Europe comme civilisation matérielle. Que la matérialité relève des causes ou des conséquences de la crise, elle représente une dimension essentielle dans le vécu et dans la pensée de la sortie de ce temps singulier. La crise est par ailleurs devenue à l'époque contemporaine une forme de présentation de la réalité, certains disent une forme de gouvernement, qui par son énoncé même, tend à imposer des changements présentés comme autant de « solutions » pour l'avenir. La crise comme cadre interprétatif évoque un épisode passager, un moment surmontable, qui ne remet pas fondamentalement en cause la norme, mais pointe plutôt un besoin ou une volonté de la préserver. Là encore, la dimension matérielle est importante et méritera attention. Le travail amorcé depuis 2021 sur l'histoire des liens entre crise et télécommunication devrait aboutir à la publication d'un dossier spécial de la revue *Science, Technology and Society* intitulé « Telecrisis. The coproduction of telecommunication and crisis in the 20 th and 21 st C. » en 2024 au plus tard.

Axe 4 : Temps, Traces et territoires de guerre

Responsables : Isabelle Davion (SU), Corine Defrance (CNRS), François-Xavier Nérard (P1)

Les chercheuses et chercheurs de cet axe poursuivront leur travail collectif qui vise à saisir les guerres, de leurs prémices à leurs mémoires et leurs traces sur le temps long. Leur nombre et leur spécialisation évoluent constamment et enrichissent la réflexion commune en permettant de mobiliser différentes méthodes et plusieurs terrains :

Pour **dégager des spécificités européennes** et identifier des circulations voire des transferts dans les idées, pratiques, méthodes et acteurs, nous mènerons des comparaisons entre guerres européennes et américaines et étudierons l'impact des Américains dans les guerres en Europe. Nous aborderons également les guerres coloniales et leurs pratiques.

Nous mobiliserons comme auparavant **différentes échelles de territoires**. Outre une dimension spécifiquement européenne qui reste au cœur de nos réflexions, nous étudierons plus spécifiquement, grâce aux travaux de plusieurs collègues, les espaces espagnols (traces de la guerre civile, politiques de réaménagement du territoire du régime franquiste), français (la résistance en Afrique du Nord), allemands (projets de « dénazification » et « rééducation » des Allemands élaborés pendant la guerre dans le cadre du groupe de recherche international *Wer ist Walter ? Resistance to National Socialism in Europe (2022-2025)*), russe et post-soviétique.

Nous poursuivons nos travaux sur **l'histoire et la mémoire** des guerres en Russie, en Ukraine et en Europe centre-orientale. Pour faire face aux difficultés créées par la guerre actuelle, nous chercherons à mobiliser les sources accessibles, comme les archives de l'Institut Hoover (Stanford University). L'histoire de l'extermination des Juifs d'Europe et la mémoire de la Shoah constituent une dimension importante de notre travail, nous continuerons ces recherches.

Nous affermirons **notre coopération avec des historiens de l'art et des musicologues** en poursuivant des recherches sur la musique et la guerre notamment (les berceuses comme canal de transmission

du traumatisme après l'expérience de la Shoah, poursuivant un travail sur la musique dans l'espace concentrationnaire.)

Les différents temps de la guerre seront étudiés, en accordant une attention particulière aux sorties de conflit grâce à plusieurs projets à venir. Nous réinterrogerons ainsi la fin de la Guerre froide à la lumière de nouvelles archives (un premier colloque sur le départ des « Alliés » de Berlin en 1994 et les métamorphoses de la ville est prévu, qui donnera lieu à une publication et permettra de dégager des chantiers spécifiques pour la seconde moitié des années 2020). Nous prolongerons nos travaux antérieurs sur les « vaincus » en les orientant désormais vers la « représentation de la défaite » en Europe (XIX^e au XXI^e siècles). Une journée d'étude est envisagée pour 2024 afin d'explorer les perspectives de publications collectives et d'un programme de recherches de plus grande ampleur.

Nous regrouperons chercheuses, chercheurs, terrains et projets autour de quatre pôles légèrement réorganisés :

- 4.1 Faire la guerre : conflictualités, conflits et espaces de la guerre ;
- 4.2 Sortir de la guerre : punir, réparer, réconcilier ;
- 4.3 Représenter la guerre et témoigner : arts, musiques, littératures ;
- 4.4 Traces matérielles et immatérielles de la guerre.

Le séminaire de master 1 et 2, ouvert aux doctorants, « Traces de guerres et de conflits. Lieux et pratiques » se poursuivra, en invitant des intervenants, chercheurs et praticiens, travaillant prioritairement sur les nouveaux champs que l'axe entend explorer.

Axe 5 - Genre et Europe

Responsables : Anne-Laure Briatte (SU), Anne Salles (SU), Fabrice Virgili (CNRS)

Les rapports de genre au croisement de l'intime et du public seront au cœur du prochain contrat.

L'équipe « Genre et Europe » travaille et continuera à travailler sur les rapports de genre dans diverses régions européennes (France, Italie, espace germanique, Europe centrale), dans une perspective diachronique (XIX^e-XXI^e s.). Les identités de genre sont des constructions sociales liées à des définitions normatives, qui sont confrontées à des changements de régimes politiques, de conjoncture économique, ou des transformations sociales plus ou moins marquées. Nous étudierons l'évolution des rapports de genre dans des sociétés données, en lien par exemple avec les effets de la guerre ou avec des politiques familiales, ou encore avec la transformation des modèles de masculinité, qui n'est pas plus universelle que la féminité.

Nos travaux porteront ainsi sur l'articulation entre la sphère privée, plus particulièrement l'intime, et la sphère publique, autrement dit les effets sur les dynamiques familiales, conjugales et individuelles des changements macro-économiques, qu'il s'agisse de guerres ou d'évolutions politiques et économiques. Il s'agira inversement aussi d'étudier la manière dont les transformations de l'intime, telles que l'évolution des comportements démographiques, des modèles de féminités et masculinités et les violences de genre, agissent sur l'environnement macro-économique, sociétal et politique.

Parmi ces projets, une HDR en cours porte sur le poids des représentations dans les décisions de fécondité. Elle vise à cerner les facteurs institutionnels d'un côté, culturels et sociaux de l'autre, dans les choix familiaux en France et en Allemagne. Une autre HDR, également en cours étudie les conséquences des viols perpétrés par les troupes alliées d'occupation en Allemagne à la fin et au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. L'étude de sources religieuses et administratives permettra de montrer comment se décide la reconnaissance ou la stigmatisation des victimes de ces viols dans la société.

Un projet spécifique sera en parallèle mené à bien ; Giustizia, Guerre e Genere (3G) - étape 1 : Dossier des *Mélanges de l'école française de Rome*, 2024.

À partir de la présence des femmes dans les archives de la justice militaire italienne il s'agit d'envisager leurs relations, entre elles, et aux hommes, qu'ils soient membres des institutions concernées (justice, police armée), et plus largement civils : voisins, amis, membres de la famille, ou encore collègues ou relations d'affaires. Qui sont-elles et qui sont-ils ? Les archives de tous ces tribunaux, souvent reformulés par la main martiale d'un enquêteur (*Denuncia* et *Sentenze*), permettent à l'historien d'accéder à la parole des acteurs et actrices : leurs interrogatoires, leurs lettres envoyées aux autorités ou saisies par la censure ou lors d'une perquisition, les confrontations devant le juge retranscrites. Avec qui ces femmes, en dehors des relations à proprement hiérarchiques et verticales, créent-elles du lien, intègrent ou tissent des réseaux ? Avec qui agissent-elles, mettent en œuvre leur *Agentivité* ?

Projet transversal n° 1 : Diplomatie scientifique et diplomatie de l'innovation : complémentarités, substituabilité, tensions

Responsables : Pascal Griset (SU), Léonard Laborie (CNRS)

Dans le prolongement du projet européen H2020 InsSciDE (Inventing a shared science diplomacy for Europe, 2018-2022), les recherches interrogent les enjeux liés à l'innovation dans l'histoire de la diplomatie scientifique en France et en Europe. Comment le facteur économique joue-t-il dans la conception et le déploiement des diplomaties liées à la science ?

Le concept de diplomatie scientifique s'est imposé comme l'un des axes majeurs de réflexion sur les nouvelles pratiques diplomatiques au cours des vingt dernières années. Il a fait l'objet au sein de notre laboratoire d'un axe transversal porté principalement par le projet Horizon 2020 « InsSciDE » achevé à la fin de l'année 2022.

Cette occupation du champ conceptuel et sémantique ne s'est pas faite sans confrontations fructueuses qui allient fréquemment questionnement épistémologique et positionnement institutionnel. Confronté à la réalité, ce concept s'est parfois révélé défaillant. En tant que catégorie d'action, il ne couvre qu'imparfaitement les espaces et les temporalités d'une diplomatie active directement liée à la civilisation matérielle.

Cela devient très clair lorsque des domaines comme la technologie ou l'économie traversent le champ scientifique. Le concept de « techno-sciences » met ainsi en évidence le fait que des pans entiers de l'activité scientifique sont liés à la technologie. La technologie n'est pas une "application" distincte de la science. Dans un processus dialectique, elle interagit avec elle et dépend de ses avancées et de ses blocages tout autant que la science est dépendante des instruments ou des questions que l'évolution de la technologie lui offre. Confronté à la réalité, ce concept a souvent été pris en défaut. En tant que catégorie d'action, il ne couvre qu'imparfaitement les espaces et les temporalités d'une diplomatie active directement liée à la civilisation matérielle. De la même manière, la science et l'économie sont difficilement séparables. L'activité scientifique génère l'activité économique tout comme elle dépend de l'activité économique pour fournir les moyens et, dans une certaine mesure, qui est débattue, pour faire émerger les problèmes qui lui permettront de répondre aux bonnes questions...

Dans le cadre du nouveau contrat quinquennal, la mobilisation du concept d'innovation, au sens schumpétérien du terme, permettra de mieux comprendre ces interactions complexes au sein des concepts et des pratiques diplomatiques. Un champ hybride émergerait alors, que l'on peut très clairement appeler la diplomatie de l'innovation. Afin de la caractériser et d'identifier son potentiel et son caractère opérationnel, nous examinerons d'abord des expériences historiques qui montrent que, loin d'être une « nouveauté », la diplomatie d'innovation repose sur une longue évolution des pratiques au cœur même de la Diplomatie. Cette première approche nous permettra de révéler les éléments qui, à travers une meilleure identification de ses spécificités, peuvent nous permettre de mobiliser efficacement l'innovation, en tant que concept et en tant qu'outil, dans le périmètre de la diplomatie moderne.

Les domaines bien maîtrisés par l'équipe « Civilisation matérielle » de SIRICE seront plus particulièrement retenus comme terrains spécifiques. Communication, mobilité, énergie, consommations seront ainsi examinés à l'échelle de l'Europe dans leur dimension internationale au prisme des enjeux de la diplomatie de l'innovation. Établissement des normes, grands contrats,

régulation internationale des grands réseaux... la dimension techno-politique de ces domaines sera bien évidemment au cœur de la démarche.

De manière transverse à l'UMR SIRICE il sera alors possible de voir comment, par rapport à d'autres champs de la diplomatie, la diplomatie de l'innovation permet de considérer sous un angle différent la question des représentations, mais aussi celle des valeurs classiquement associées à la Diplomatie.

Projet transversal n° 2 : « Alimentation et pratiques alimentaires en Europe du XIX^e siècle à aujourd'hui : des techniques et des goûts »

Responsables : Gilles Fumey (SU), Marie-Pierre Rey (Paris 1) et Jean-Pierre Williot (SU)

Le projet va évoluer en intégrant plus nettement que dans le précédent contrat la question de la sûreté alimentaire et de ses enjeux sociétaux. Ce sera le premier sous-axe.

Sûreté alimentaire et enjeux sociétaux :

Dans la suite des actions engagées par un contrat de recherche avec l'ANSES et de la proposition de la tenue d'un colloque sur la sûreté alimentaire en Europe (possiblement en 2024), l'Axe transversal alimentation pourrait soutenir des recherches qui croisent alimentation, santé et politiques publiques comparées en Europe. Les thématiques sont aussi bien celles de travaux à mener sur les laboratoires municipaux et des institutions nationales de santé publique en prise avec les questions alimentaires que d'études sur les modalités de diffusion des diètes et des règles nutritionnelles auprès du public. Ces dernières peuvent croiser les recherches conduites sur la communication alimentaire et ses vecteurs, anciens comme ceux de la presse, ou plus récents, comme ceux liés aux médias numériques.

Les recherches peuvent également être portées vers l'étude des acteurs de l'innovation, aussi bien dans la fabrication de l'alimentation que dans la mise en œuvre de législations et de réglementations nationales pour encadrer la santé.

Pratiques et circulations alimentaires et culinaires, les goûts en Europe.

La thématique majeure qui avait été posée dans le précédent contrat sur les dimensions du goût en Europe incite par ailleurs à poursuivre ce sujet en lien avec les travaux en cours (thèses sur l'histoire culinaire, contrats de recherche avec des entreprises) et les partenariats développés au sein de SIRICE. L'intérêt à porter aux produits alimentaires et à leur circulation (comme le café diffusé en Europe via l'Italie et le chocolat diffusé à partir de la Suisse sur lesquels nous avons déjà commencé à travailler) ainsi qu'aux expressions culinaires des goûts conduira à rechercher des collaborations de recherche avec des entreprises intéressées par leur histoire (par exemple les Maisons de champagne qui pour plusieurs d'entre elles ont engagé des politiques de conservation et de promotion de leurs archives) ou des organismes interprofessionnels qui peuvent être sollicités pour porter une réflexion commune avec les jeunes chercheurs rattachés au laboratoire. L'effort à consacrer à l'analyse documentaire et à la maîtrise de collections souvent très dispersées pour faire l'histoire de l'alimentation pourrait ainsi justifier l'attribution d'un poste en CDD ou post-doc pour engager une réflexion commune avec ces partenaires pour valoriser des collections documentaires mises en ligne et présentées par une analyse de sciences humaines. Le cadre géographique pourrait aussi bien susciter à l'échelle européenne la création d'un réseau dédié, avec des universités où existent des laboratoires consacrant une partie de leurs recherches à l'alimentation, ou déjà en relation avec SIRICE dans le domaine des relations internationales.

Enfin, à nos actions propres menées dans le cadre de nos axes et de nos projets de recherche s'ajouteront les grands projets d'ores et déjà rattachés à SIRICE.

III. LES GRANDS PROJETS RATTACHÉS À SIRICE

Plusieurs grands projets portent directement sur l'objet Europe. Ainsi en premier lieu du GIS Eurolab.

Le GIS EURO-LAB

Développé avec l'appui financier et scientifique du CNRS / INSHS, le GIS EURO-LAB a été créé en 2022. Il a pour objet de contribuer au développement et à la diffusion de la recherche en sciences humaines et sociales sur l'Union européenne et l'ensemble des constructions européennes. Sorbonne Université et l'UMR SIRICE font partie des membres fondateurs et animateurs de ce GIS à travers la présence de Laurent Warlouzet dans le bureau de six membres.

Ce GIS EURO-LAB part du constat partagé que les travaux universitaires sur l'Union européenne forment aujourd'hui un ensemble riche et divers tant du point de vue des approches, du type d'enquête conduites, des données ou des connaissances produites, mais que son développement comme sa diffusion sont freinés par le cloisonnement disciplinaire, le morcellement institutionnel et une faible visibilité publique. Il s'agit donc de remédier à ces lacunes.

Porté par 27 établissements et 67 équipes de recherche issus du droit, de l'économie, de la science politique, de la sociologie et de l'histoire, le GIS EURO-LAB entend donc faire exister de manière durable un espace d'échanges pour tous ceux qui croisent dans leurs recherches les objets et terrains européens.

Les objectifs concrets d'EURO-LAB sont de soutenir les jeunes chercheurs « européenistes » (prix de thèse, écoles d'été, soutiens à des accès au terrain, etc.) ; promouvoir une pratique continue d'échange interdisciplinaire par le biais de Rencontres annuelles des « européenistes » ; favoriser l'accessibilité des travaux et des connaissances (Plateforme de ressources) et des chercheurs (Annuaire des chercheurs européenistes) ; donner une visibilité aux différents événements et initiatives académiques (portail des événements et publications) ; porter une réflexion collective sur l'état de ce champ de recherche et de sa diffusion (bases de données disponibles, bibliographies, état des formations, grandes tendances et points forts de la recherche, sous-disciplines en crise, visibilité internationale, débouchés éditoriaux, etc.) par la production régulière de « Rapports de conjoncture » ou Livres blancs ; développer les échanges avec des publics les plus divers par l'organisation ou la participation à des Rencontres, débats publics, festivals, etc. et contribuer aux échanges internationaux et à la visibilité des recherches françaises.

Le GIS a été lancé en janvier 2022. En 2022, il a organisé deux colloques de lancement, lancé un séminaire « Actualité de la recherche » en ligne avec quatre séances en 2022, tenu deux débats sur des sujets d'actualité envisagés dans une perspective interdisciplinaire, sur la guerre en Ukraine (mars 2022) et sur la nomination des juges européens (décembre 2022) et lancé trois appels à projets en octobre, sur la promotion de la recherche interdisciplinaire, sur la diffusion internationale et sur les pratiques pédagogiques innovantes. En 2023, il est prévu de continuer ces activités, de sélectionner les lauréats des appels à projet et de lancer de nouvelles activités dont une école d'été de jeunes chercheurs envisagée à Paris les 1er au 3 juin 2023.

L'ANR-DFG ELEMENT (2022-2025). L'histoire de la politique européenne de l'environnement 1980-2000

A European Leap ? The History of EC/EU Environmental Policy, 1980–2000 (ELEMENT) est un projet franco-allemand, financé par l'ANR (France) et la DFG (Allemagne) entre 2022 et 2025. Elle étudie le renforcement de la politique de l'environnement de la Communauté Européenne (CE) puis de l'Union Européenne (UE). Ce projet est dirigé par Kiran Patel (LMU Munich) et Laurent Warlouzet (Sorbonne Université-SIRICE)

Pour cela, ELEMENT veut évaluer : 1. comment les politiques européennes de l'environnement se sont imposées par rapport à celles des États ; 2. comment leur technique de gouvernance a changé, et si cela a signifié le développement d'une approche plus « néolibérale », plus souple avec les pollueurs ; 3. si la CE/UE est effectivement devenue un leader international dans ce champ, tant en

comparaison avec les autres organisations internationales (OI) qu'avec les États-Unis, qui étaient auparavant parfois considérés comme un leader.

ELEMENT vise à dépasser la séparation entre trois champs de recherches : 1. l'histoire de l'intégration européenne ; 2. l'histoire environnementale ; 3. la recherche en science sociales sur les politiques européennes de l'environnement et entend les mettre en relation à travers des concepts communs et des recherches nouvelles fondées sur des sources primaires. Pour cela, une équipe franco-allemande de sept personnes est constituée. Les deux coordinateurs ont une grande expérience de coopération internationale et dans l'histoire des politiques économiques et sociales européennes, y compris, dans une certaine mesure, dans le domaine environnemental. L'équipe inclut aussi Christophe Bonneuil, un expert dans l'histoire de l'environnement, des sciences et des technologies. Quatre doctorants vont travailler sur quatre sujets complémentaires autour de la pollution de l'air et de l'eau.